LE CITOYEN INTELLIGENT

Avez-vous la bonne habitude de demander, à l'épicerie et dans les magasins, des produits de votre ville, de votre province ou au moins de votre pays?

Si vous ne donnez pas la préférence aux produits de chez vous, vous tuez l'agriculture et l'industrie qui font vivre votre localité et vous ruinez vos propres chances de prospérité.

Préférer le produit de chez soi, c'est ni plus ni moins que se montrer intelligent.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND-PERE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION."
ONGUENT MAMAN

Volume 43—No 39 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, JEUDI, 3 OCTOBRE 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

L'ALLEMAGNE VIENT DE PERDRE L'UN DE SES PLUS ILLUSTRES HOMMES D'ETAT

L'homme qui négocia le plan Dawes et que l'on a appelé le "Lloyd George allemand" n'est plus

GUSTAV STRESSEMANN EST MORT SUBITEMENT

"Le plus grand homme d'Etat allemand dans la période de l'après-guerre."

ARTISAN DE PAIX

Berlin, 3. — S. P. C. — Gustav Stressemann, ministre des Affaires Etrangères, est décédé soudainement hier.

Le Dr. Stressemann était malade depuis plusieurs mois; mais sa santé s'était améliorée récemment au point de lui permettre de prendre part à l'assemblée de la Société des Nations à Genève.

Il fut l'un des plus grands hommes d'Etat depuis la guerre et avec Aristide Briand était considéré comme le plus grand artisan de la paix. Il était président du parti populiste, membre du Reichstag et ancien chancelier de la république. Il était le plus connu des membres du cabinet Mueller.

Danst le chaos qui régna en Allemagne après la guerre, Gustav Stressemann parut comme un antidote. Il se tint à l'écart lorsque d'autres essayaient sa politique sans succès et alors prenait les affaires en mains pour les faire triompher.

On le désignait souvent comme "le plus grand homme d'Etat de l'Allemagne pour la période après-guerre."

Ce fut lui qui mit fin à la résistance passive dans la vallée de la Ruhr, brisant ainsi avec la politique de Cuno. Ce fut lui encore qui lança la politique de se réconcilier avec les ennemis du Reich.

Avec le chancelier Marx, il prit part à la conférence qui devait aboutir à l'adoption du plan Dawes et en février 1925, suggéra un pacte de sécurité avec la France. Il gagna à ses idées, le Dr. Hans Luther chancelier, sur les avantages d'un pacte de non-agression et avec lui se rendit à Londres pour préparer le fameux traité de Locarno.

Ce fut lui qui persuada l'Allemagne qu'elle devait renoncer à l'Alsace - Lorraine et ce fut lui qui négocia l'entrée de son pays dans la Société des Nations.

Tous ces événements politiques d'une portée immense furent accomplis par Stressemann avant qu'il eut atteint l'âge de 50 ans.

Son pouvoir d'adaption et la facilité avec laquelle il changeait ses idées pour suivre la marche des événements lui valut l'épithète de "Lloyd George allemand."

Jusqu'en 1923, il était partisan d'une monarchie, ayant à sa tête un empereur choisi par le peuple. Trois ans plus tard, parlant devant la convention des étudiants allemands, il déclarait: "Je suis prêt à défendre la république jusqu'à la mort et à lui faire un rempart de mon corps."

Stressemann, qui fut deux fois chancelier et 5 fois ministre des Affaires Etrangères, naquit à Berlin en 1878, le fils d'un cabaretier. Son père, voyant ses goûts pour l'étude, fit de lourds sacrifices et lui fit suivre les cours des universités de Berlin et de Leipzig. Il se spécialisa dans l'économie et les sciences politiques.

BATAILLE

Moscou, 3. — S.P.C. — Un télégramme de Chita, Sibérie, reçu hier soir, disait que les troupes chinoises, protégées par leur artillerie, avaient traversé la frontière près de la "Bifurcation 86" et attaquèrent un poste avancé. Il y eut des morts et des blessés des deux côtés.

UNE GREVE SANGLANTE EN CAROLINE

Trois morts, onze blessés, tel est le résultat d'une bagarre survenue à la manufacture de Marion.

UNE FUSILLADE

Marion, Caroline du Nord, 3. — S. P. C. — Pour la deuxième fois depuis un mois, on a dû envoyer de la troupe ici, à la suite de désordres provoqués par la grève dans les filatures. Hier, on comptait 3 morts, 6 très sérieusement blessés et 5 autres victimes que l'on a dû transporter à l'hôpital.

Deux hommes furent tués sur le coup et un troisième expira quelques heures après avoir reçu des blessures, à la suite de bagarres à l'entrée des usines de la Marion Manufacturing Company, hier matin.

Qui tira le premier coup de feu? C'est une question qu'il est difficile de résoudre. Les chefs des unions déclarent qu'il fut tiré par les hommes du shérif et le shérif lui-même affirme qu'un gréviste fit feu le premier, lorsque ses hommes se servirent de fusils lançant des gaz lacrymogènes.

La grève précédente avait pris fin le 11 septembre, à la suite d'une entente par laquelle la filature de East Marion et celle de Clinchfield rouvriraient leurs portes à des ouvriers ne faisant pas partie des unions. Récemment, des membres de l'union se plaignirent que l'entente n'était pas observée par la filature d'East Marion. Plusieurs vingtaines d'ouvriers quittèrent l'ouvrage pour protester, sans plus d'avis.

Une garde fut postée aux barrières. A 6h. 30, lorsque les équipes se remplacent, une centaine de personnes se trouvaient là. Le shérif du comté McDowell avait été appelé ainsi que plusieurs de ses assistants.

La bagarre commença. Dans une déclaration, le shérif Adkins affirme qu'un gréviste, nommé John Jones, mort hier midi à la suite de ses blessures l'avait frappé à la tête. Le shérif essaya de l'arrêter. Pendant ce temps, toujours d'après le shérif, un coup de feu fut tiré et Sam Vickers, un unionniste tomba mort. La fusillade devint générale et le shérif dit que plus de 100 coups de feu furent tirés.

Les chefs de l'union affirment que le premier coup de feu fut tiré par les officiers publics. William Ross, directeur de la publicité pour la branche sud des ouvriers des filatures déclara que des brefs d'arrestations étaient préparés accusant le shérif Adkins et ses 5 assistants de meurtre. Les autres brefs accuseraient le directeur des usines et un inspecteur de complicité.

R. W. Baldwin, président de la Marion Manufacturing Company, publia une proclamation par laquelle il affirme qu'il a respecté les termes de l'entente conclue avec les ouvriers

UN CHALUTIER S'ECHOUE A SANDWICH

HALIFAX, 3. — S. P. C. — Un chalutier français, dont on ne sait pas le nom, s'est échoué à Sandwich Point, près de l'entrée du port. De bonne heure hier matin, il lançait des signaux de détresse. Un remorqueur fut envoyé immédiatement sur les lieux et l'équipage du navire de sauvetage de Duncan's Cove reçut les ordres de se tenir prêt à se mettre à la disposition des naufragés.

Dernière heure. — Le chalutier français échoué près de Sandwich Point est le "Rémi Chouinard", capitaine Glâtre. Il portait un équipage de 25 hommes et quittait les bancs de Terre-Neuve.

POUR LE RETOUR

OTTAWA, 3. —L'hon. J. C. Elliott ministre des travaux publics a câblé qu'il s'embarquera vendredi en Angleterre, pour revenir au Canada.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents forts de l'Est, nuageux et pluie.

LA TEMPETE DEFERLE SUR NEW-YORK

NEW-YORK, 3 —S. P. C. — Un vent du nord-est, chargé de pluie déferlait hier sur les états du nord de l'Atlantique. Les ports et les rivières regorgeaient d'eau et les petites barques durent se mettre à l'abri.

Deux goélettes s'échouèrent dans le port de Boston. Des cargos et les petits paquebots remirent à plus tard leur départ du port local. Sur les plages du New-Jersey les promenades en planches furent arrachées sur de longues étendues par les vagues.

RIEN A DIRE AU SUJET DE CETTE PROPOSITION

Sydney, N.-E., 3. — S. P. C. — Les officiers de la British Empire Steel Corporation n'ont rien à dire au sujet des déclarations faites par l'hon. J.-H. Thomas sur le projet de mélanger le charbon de la Nouvelle-Ecosse au charbon gallois, afin de mettre le nouveau charbon sur le marché canadien. L'un des officiers de la compagnie déclara cependant que le mélange ne pourrait donner de meilleurs résultats que chaque charbon employé séparément.

LE CHANOINE HUARD

QUEBEC, 3. — M. le chanoine Huard, directeur du Naturaliste Canadien, vient d'avoir une rechute. Son état est très inquiétant.

Une intervention chirurgicale a été jugée nécessaire.

CONVENTION

Québec, 3. — S.P.C. — Son Excellence le lieutenant-gouverneur, H.-G. Carroll, inaugurera officiellement la convention des clubs Canadiens du Dominion aujourd'hui dans la vieille capitale. A la suite du discours de bienvenue de Son Excellence, J.-M. Macdonnell, président, prononcera son allocution. Le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, sera l'hôte d'honneur au banquet offert par le club local.

L'ON PRETEND DEVELOPPER L'ONTARIO-NORD

Le gouvernement Ferguson se propose de dépenser $7,000,000, dans ce but.

LES LIQUEURS

Sturgeon Falls, 3. — S. P. C. — Parlant pour la première fois devant les populations du nord-ouest de la province, l'hon. Chas. McCrea déclarait:

"Ces vastes territoires du nord-ouest sont un empire par eux-mêmes et le deviendront réellement grâce à la politique de développements du premier ministre, l'hon. H. Ferguson. Le gouvernement compte sur le concours de la population pour faciliter ce développement.

Les récentes découvertes d'importants gisements de lignite dans le district de la baie James sont le résultat de recherches faites sous les ordres du gouvernement.

"L'an prochain, le gouvernement se propose de dépenser la somme de $6,000,000 à $7,000,000 pour la construction de routes dans cette partie de la province.

"Ce travail est nécessaire et il doit être accompli si nous voulons adoucir le sort des agriculteurs. Il sera commencé l'an prochain. Le gouvernement entend favoriser par l'octroi de primes les développements miniers dans le nord de la province.

"Une commission nommée à cet effet recommandait de payer une prime de un par unité. Le gouvernement fédéral devait en payer la moitié. Il n'en a rien fait et nous avons décidé de marcher seuls. Les lois nécessaires seront proposées et adoptées à la prochaine législature.

"Un bureau de recherches a également été institué, dont les dépenses doivent être souscrites et par la province et par les capitalistes intéressés dans ce travail. Ce bureau s'occupe des mines, métaux et charbon, et de la question agricole.

"Afin de réduire les impôts, le gouvernement a diminué la taxe sur les automobiles. De cette façon, les habitants de cette province paieront $200,000 de moins au gouvernement."

Afin d'assurer une meilleurs connaissance de la langue anglaise aux Canadiens-français, le gouvernement avait aboli le règlement 17 et l'enseignement donné à cette partie de la population avait fait des progrès sensibles. Cette décision fut prise à la suite d'un rapport élaboré par le juge Scott, Louis Côté, C.R. et le Dr Merchant, nommés pour étudier la question.

La Loi des Liqueurs a donné la liberté dans les limites de la tempérance. "On ne voit personne buvant le long des routes publiques, ni dans les chemins écartés. Elle permet à tous de garder le respect d'eux-mêmes et celui de leurs semblables, sans boire en secret."

COMMENTAIRE SUR LA DECLARATION DE L'HON. M. KING

OTTAWA, 3. — S. P. C. — L'"Evening Journal" d'Ottawa disait hier: "La nouvelle donnée hier par le premier ministre, l'hon. Mackenzie King, que le gouvernement n'avait pas le au conseil législatif et posera sa canliqueurs aux Etats-Unis est interprétée dans les cercles politiques bien informés que le gouvernement introduira un projet de loi à la prochaine session du parlement ayant pour but d'interdire l'exportation des liqueurs de l'autre côté de la frontière. On en viendrait à ce résultat en refusant le droit de départ aux navires à destination des ports des Etats-Unis.

"Si le gouvernement propose un tel projet, nul doute qu'il ne soit voté par la Chambre".

CHANGEMENTS A QUEBEC

L'on considère comme certain que l'hon. J.-L- Perron démissionnera du Conseil Législatif et se présentera comme député. — Quel comté sera-t-il le choix du ministre de l'Agriculture ?

RUMEURS D ELECTIONS GENERALES

MONTREAL, 3. —S. P. C. — La Gazette de Montréal dit aujourd'hui: "Des changements de grande importance à la législature de Québec, et même dans son gouvernement, se font de plus en plus probables chaque jour. On peut prendre d'abord comme certain que l'hon. J.-L. Perron ministre de l'Agriculture, résignera sinage immédiat de Montréal ou sa didature dans un des comtés voisins de Montréal. Il n'y a aucun doute à ce sujet. On doute plutôt du lieu que choisira M. Perron. Le comté de Richelieu lui est ouvert, et les libéraux de ce comté sont anxieux de le voir ouvrir sa campagne chez eux. Il est très probable que lors de la convention libérale qui sera tenue dans le comté de Richelieu, la semaine prochaine, on insiste auprès de M. Perron, à moins que d'ici la les chefs libéraux aient eu l'occasion de se rendre compte des vues de l'hon. Perron.

Il n'y a aucun doute possible sur l'élection du ministre de l'Agriculture dans le comté de Richelieu, et l'on prévoit que la lutte ne sera pas aussi sérieuse que celle soutenue récemment dans le comté de Compton.

L'hon. Perron sera très poli envers les électeurs de Richelieu, mais il choisira plus probablement un comté entièrement agricole. Il y en a une demi-douzaine de comtés dans le voisinage immédiat re Montréal où sa candidature serait acceptée. Il y a outre le comté de Richelieu, celui de l'Assomption, où le député Walter Ree ne veut plus se présenter, et qui ne demanderait pas mieux que de voir M. Perron conduire son comté. Il y a le comté de Montcalm qui est toujours disponible, quand il s'agit de l'intérêt des libéraux, Argenteuil où il n'y a pas un an, M. Perron aurait été élu par acclamation; et enfin Vaudreuil où M. Hormisdas Pilon veut démissionner depuis dix ans. Ce dernier serait donc très heureux de donner sa place à M. Perron, surtout avec l'espérance de devenir membre du conseil législatif, où le départ de M. Perron a fait un vide.

La convention libérale dans le comté de Richelieu, aura lieu au cours de la semaine prochaine. Il y a deux candidats en vue, le Dr Chartier, et Ald. Turcotte, tous deux de Sorel. On peut aussi, au cours de la convention faire mention de l'hon. Perron, à moins toutefois que le ministre de l'Agriculture ait suffisamment démontré qu'il n'est pas disponible.

Quant aux changements dans le gouvernement, il est maintenant connu que l'hon. M. Galipeault, ministre des travaux publics, est anxieux de quitter la vie politique où il est depuis une demi-douzaine d'années.

Il est tout à fait possible que la situation libérale s'aggrave au cours du présent mois, et que les élections qui pourraient avoir lieu soient ou complètes ou en voie de le devenir, car le fait de voir les conservateurs en une si excellente position à tous points de vue, comme ils l'ont démontré dans Compton, est un encouragement pour les libéraux ardents qui désirent une vraie bataille.

MISSIONNAIRES COLONISATEURS

COMMENT IL EST CONSTITUE

Le Bureau des Missionnaires-Colonisateurs est ainsi constitué: Supérieur ecclésiastique, S. G. Mgr Jos. Hallé; assistant-supérieur, S. G. Mgr J.-H. Prud'homme, assistant-supérieur, S. G. Mgr J.-O. Plante directeur M. l'abbé Zénon Alary, assistant-directeur, M. l'abbé G. M. Bilodeau, MM. les abbés A. Erny, J.-A. Renaud, J.-O. Massé, A. Doyon, sont les missionnaires - colonisateurs reconnus appartenant à ce bureau.

Voici le plan d'action: Chaque dimanche les missionnaires-colonisateurs se dispersent dans un certain nombre de paroisses. Ils exposent la portée religieuse de la colonisation dans notre pays, les méfaits de l'exode vers les Etats-Unis et vers les villes. Ils encouragent le peuple à demeurer fidèle au sol de la paroisse natale tout d'abord, puis ils font connaitre les régions de colonisations où les familles nombreuses auraient intérêt à se diriger. Le missionnaire-colonisateur ne fait donc pas oeuvre de déracinement. Il considère comme un grand succès d'avoir pu retenir dans sa propre paroisse une famille qui s'apprêtait à en sortir pour les Etats-Unis ou la ville.

Le programme des missionnaires-colonisateurs comporte la prédication dans les villes, car il importe d'intéresser les classes urbaines à un si grand problème, qui touche de si près la conservation et l'expansion de la foi dans notre pays. Il importe de mettre l'influence des classes professionnelles au service de cette cause et d'éclairer en même temps les familles qui viennent d'arriver de la campagne sur les avantages d'ordre moral tout au moins, qu'ils auraient à ne pas prolonger leur séjour dans les cités.

Ce bureau des missionnaires-colonisateurs dont M. l'abbé Alary est le directeur n'a pas pour mission de diriger les colons vers l'Ouest seule-

(Suite à la 7e page)

M. L'ABBE ZENON ALARY

Le nouveau Directeur des Missionnaires-colonisateurs, officiellement reconnu par NN. SS. les evêques de la province de Québec. Né à St-Janvier, comté de Terrebonne, le 17 novembre 1874, Monsieur l'abbé Zenon Alary a fait ses études au Séminaire de Ste-Thérèse. Ordonné prêtre le 18 juin 1899 par Sa Grandeur Mgr Bruchési, il exerça son ministère au Séminaire et à la paroisse de Ste-Thérèse pendant quelques années. Tour à tour aumônier des RR. S.S. du Bon Pasteur à Laval des Rapides et à la Maison Provinciale, puis à la maison mère des RR. SS. de la Providence, il devint en 1916, curé de Ste-Adèle où pendant quatre ans il exerça le ministère paroissial. Il fut ensuite appelé à la cure de St-Jean Berchmans, à Montréal. Pendant neuf ans il occupa ce poste qu'il vient de quitter pour prendre la direction du bureau des Missionnaires-colonisateurs dont le siège se trouve au numéro 520 Richmond Montréal.

REUSSIRA-T-ON A TROUVER VIVANTS LES MALHEUREUX AVIATEURS DISPARUS ?

Tous les moyens de secours sont mis en oeuvre afin de retrouver MacAlpine et ses compagnons.

INCENDIE

Weymouth, 3. — S.P.C. — Un incendie qui avait détruit 23 immeubles dans le quartier commercial de cette ville hier matin, éclatait de nouveau hier soir, après avoir couvé sous les décombres toute la journée. Il fut promptement éteint. Les pertes occasionnées par la destruction des 23 maisons sont évaluées entre $250,000 et $300,000.

POUR RENDRE LE CANADA PROSPERE

L'on nous prépare en Angleterre 3,000 immigrants qui viendront s'établir sur nos fermes.

A L'ENTRAINEMENT

Londres, 3. — Trois milles célibataires de 19 à 35 ans subiront un entrainement en Angleterre l'hiver prochain, afin de se préparer aux travaux de la ferme au Canada. Ils seront recrutés tant parmi ceux qui ont de l'emploi que parmi les sans travail, tandis que, d'après le système précédent, on n'acceptait que les sans travail. Le gouvernement canadien se prépare à fournir du travail à ces hommes.

L'entrainement se fera dans les centres gouvernementaux de Brandon, Norfolk et Carstairs. Les candidats devront être acceptés au préalable par un représentant du gouvernement canadien. La durée de douze semaines, et mille hommes pourront le subir au cours de ce mois.

Au département des établissements d'outre-mer, on a fait à la Presse Canadienne la déclaration suivante: "Il est vrai que l'état de la récolte, en certains endroits du Canada, est décevante cette année, mais il n'est pas vrai, comme on l'a répété, qu'un grand nombre d'hommes passés en Canada après un entrainement fermier en ce pays, se soient trouvés sans emploi. Le gouvernement canadien, parfaitement au courant du rendement de cette année, prend sur lui la responsabilité de trouver de l'emploi convenable sur les fermes pour les trois mille hommes en question."

Outre l'entrainement gratuit, les candidats recevront chacun un dollar par semaine, et en partant on leur allouera environ 25c pour chaque semaine complète d'entrainement. Leur passeport sur chemin de fer et bateau sera gratuit.

Les autorités d'immigration espèrent qu'il y aura place pour ces trois mille hommes sur les fermes canadiennes. Ils seront placés le printemps prochain par les autorités fédérales et provinciales, qui se règleront sur les demandes des diverses parties du pays. Cette année, 3,500 hommes entrainés ont trouvé de l'emploi sur les fermes. L'an dernier, ce nombre était de 1,400.

Les représentants canadiens d'outre-mer apportent beaucoup de soin dans le choix des hommes. Le prix du passage, qui est de dix livres, est défrayé par le gouvernement anglais après entente avec les compagnies de transport de sorte que le gouvernement fédéral n'a rien à payer. Dans un grand nombre de cas, les dix livres sont prêtées par les autorités anglaises et remboursées quand les immigrants se sont établis en Canada.

L'AVIATEUR COSTES SERAIT PERDU AU LAC BAIKAL

IRKOUTSK, Sibérie, 3. — S. P. C. —Depuis trois jours, par toute la Sibérie, tous les regards sont dirigés vers le ciel, dans l'espoir de voir apparaitre l'avion de Dieudonné Costes et de son compagnon Maurice Bellonte. On ne sait rien à leur sujet depuis qu'ils auraient été aperçus au-dessus de Ust-Bargusinsk, sur la rive est du lac Baikal.

A 11h., hier soir, aucune nouvelle n'avait été reçue concernant les aviateurs français, des villes qu'ils devaient survoler, au cours de leur randonnée. On entretient une grande inquiétude sur leur sort.

Tous les aviateurs, tous les employés des chemins de fer et tous les officiers publics ont reçu l'ordre d'exercer la plus grande vigilance, dans l'espoir de localiser les deux hommes.

On craint qu'ils n'aient été forcés d'atterrir dans la région du lac Baikal et aient perdu leur chemin dans les forêts épaisses qui environnent le lac Baikal, où les froids sont très rigoureux dans cette partie de l'année

LA RANDONNEE DE DICKENS

Il doit parcourir un territoire inhabité de 1,000 milles au nord de Régina.

IL NEIGE

Winnipeg, 3. — S. P. C. — On s'attendait hier soir à recevoir deux messages par radio, disant les bravoures et les prouesses accomplies par les aviateurs partis à la recherche de 8 explorateurs perdus dans les solitudes glacées du nord.

Comme le crépuscule s'étendait au-dessus des déserts hier, un signal de Fort Resolution parlait du départ de "Punch" Dickens pour une randonnée de 800 milles vers le nord. Après avoir quitté Fort Smith le matin, atteignant Fort Resolution dans la journée, Dickens repartait immédiatment vers le nord pour se rendre à Fort Reliance. De là, il compte se rendre à Bathurst Inlet, sur le littoral septentrional du Canada.

Quatre autres machines, équippées de pontons, de crainte des lacs du nord, accomplissaient d'autres randonnées. Hier soir, des messages devaient donner des nouvelles de leur arrivée à leur destination. Si tout s'est bien passé, deux d'entre elles devraient arriver au lac Baker dans l'espoir que les malheureux explorateurs ont atterris à Bathurst, Inlet.

On entretient peu d'espoir que le message de Bathurst, en rapportant l'arrivée du capitaine Blanchet et de ses compagnons, contienne des nouvelles au sujet de MacAlpine et des autres membres de son expédition.

Du lac Baker, on espère apprendre que deux aviateurs, partis voilà deux jours de Stoney Rapids avec des skis et des équipements pour l'hiver, y sont arrivés. Ces équipements sont nécessaires aux aviateurs, car l'hiver est arrivé dans les solitudes du nord.

Des partis de recherches par terre, comprenant des équipages de chien pour transporter les provisions étaient prêts à partir de deux points stratégiques. Ils n'attendent que la chute d'une bonne couche de neige. De Bathurst, "Peace River Jim" Cornwall est prêt à s'élancer à son aide. E. L. Burwash, explorateur arctique pour le gouvernement canadien. Au lac Baker, Bob Hicks, garde-poste durant l'hiver, prépare ses chiens pour une longue randonnée sur les premières neiges.

Par mer, aussi bien que par les airs et la terre, viennent des offres de secours. Deux navires du gouvernement sont partis de Churchill dans la direction du nord, en route pour le lac Baker, le long de la côte ouest de la Baie d'Hudson. Ils transportent une cargaison de provisions d'hiver: de la gazoline, de l'huile et des skis pour les aviateurs. Aujourd'hui, un bateau de la Compagnie de la Baie d'Hudson remontera la rivière Athabaska vers Stoney Rapids.

A son départ pour Bathurst, Dickens se préparait à entreprendre une randonnée périlleuse, au-dessus d'un territoire peu connu, complètement inhabité et désertique, près de 1000 milles au nord de Régina. Pendant 300 milles au nord, rien n'indique la présence de l'homme, c'est un territoire absolument inconnu.

"Dans trois jours, je serai de retour", dit-il en quittant Fort Resolution pour Fort Reliance.

Hier soir, les rapports de la température n'étaient pas encourageants. Au lac Baker, la neige tombait en abondance, nuisant beaucoup à la vision et la glace commençait à se former sur le bord des lacs.

VARSOVIE, 3. — Aujourd'hui s'ouvrent à Varsovie les débats du congrès international de l'aviation qui durera 11 jours.

LES PENSIONS

Toronto, 3. — S.P.C. — On annonçait ici hier que le Dr. Jamieson, président du bureau des Pensions aux vieillards, avait déclaré que la somme de $400,000 serait distribuée pendant le mois de novembre, pour la première fois que la loi devient applicable. Ce montant sera réparti entre 20,000 personnes.

REVISION GENERALE DU TARIF

Les vieux républicains la demandent à Washington, mais sont défaits.

CONCESSIONS

Washington, 3. — S. P. C. — Les vieux républicains essayèrent hier de faire adopter par le Sénat une revision générale du tarif; mais subirent un échec. Par un vote de 47 à 42, la proposition démocratique, par laquelle les taux de douane peuvent être augmentés ou diminués de 50 pour cent fut enlevée au président et rendue au Congrès, comme il en était en 1922, avant l'adoption de la loi Fordney-McCumber.

Au point de vue canadien, cette mesure remet à plus tard l'adoption d'un bill prévoyant une augmentation de $80,000,000 par année sur des importations du Dominion.

La situation politique au Sénat devient maintenant très compliquée. Tout n'est pas fini, le président Hoover ayant déclaré qu'il s'opposerait par veto à tout projet tendant à le dépouiller de cette prérogative d'augmenter ou de diminuer certains taux de douane.

Il est probable que le Sénat reviendra sur sa décision en accordant aux membres qui ont voté contre l'administration, des tarifs plus élevés ou plus bas suivant qu'ils le désirent au sujet de certains articles. Autrement, la victoire démocratique d'hier ne servira tout probablement qu'à faire diminuer les douanes sur les produits de l'industrie et à les augmenter sur les produits de l'agriculture.

Les chefs républicains devront d'ici six semaines réussir à se débarrasser des démocrates qui leur font une guerre sans merci. Pour cela, il n'ont qu'un moyen; faire des concessions.

UN DOUBLE MEURTRE ET UN SUICIDE

BURLINGTON, 3. — S. P. C. — Un double meurtre et un suicide furent révélés hier par la découverte de deux cadavres portant de nombreux coups de rasoirs: ceux de Mme Elisabeth Mosse, de son fils Edouard, âgé de 31 ans et de sa nièce, Marion Greenough, âgée de 9 ans. On croit que Mosse assassina sa mère et sa cousine lundi soir et après avoir absorbé du poison se donna la mort.

Victoire du congrès

Washington, 3 — S.P.C. — Hier, le Sénat adoptait la proposition du parti démocrate de redonner au Congrès le pouvoir, actuellement aux mains du président, de changer les taux des douanes après enquête de la Commission du Tarif.

Lourd déficit

Wellington, 3 — S.P.C. — Les chemins de fer de l'Etat dans la Nouvelle-Zélande accusent un déficit de $2,160,000 pour l'année courante, comparé à un déficit de $1,455,000 pour l'an dernier. On l'attribue à l'acquisition de plusieurs lignes nouvelles qui n'ont donné aucun bénéfice.

Incendie à Québec

Québec, 3 — Un incendie a ravagé de bonne heure hier matin la buanderie Pfeifer. Les maisons avoisinantes ont aussi subi des dommages par l'eau et la fumée. Les pertes sont d'environ $75,000. Personne n'a été blessé

CARNET SOCIAL

Chicoutimi, 3. — D. N. C. — M. et Mme Philippe Desbiens, Mlle Marcelle et Jacqueline Desbiens, sont revenus de Québec, dimanche matin; M. Desbiens et Mlles Desbiens, étaient allés rejoindre, à Québec, Mme Desbiens qui revenait d'un voyage d'une quinzaine de jours à Montréal.

Mlles Gabrielle et Yvette Tremblay sont de retour d'un voyage à Montréal, Sherbrooke et Québec.

M. et Mme J. Freeman, de New-York, sont à Chicoutimi, depuis samedi, les invités de M. et Mme Thomas Boivin.

M. Arthur Sutherland, est de retour d'une vacance d'une quinzaine de jours, passée dans sa famille à Québec.

Chicoutimi, 3. — Spéciale. — Mlles Yvonne Boulianne, Léa Savard, Marie-Jeanne et Antoinette Guay, ainsi que M. Arthur Guay et M. Georges Gauthier, H. C. S., sont de retour d'un voyage à Québec. Ils ont fait le trajet en automobile.

Jonquière, 3. — D. N. C. — Le 25 septembre, avait lieu, chez le Docteur et Madame Ls-Philippe Munger, souper et soirée intimes en l'honneur de la naissance d'un fils.

Au souper, il y eut plusieurs santés proposées à l'adresse des heureux parents du bébé et le docteur Munger y répondit avec le tact qui lui est coutumier.

Pendant la soirée, du chant et de la musique furent exécutés avec brio par quelques invités et par des dames et demoiselles amies de la famille.

Tous se séparèrent à la fin de la veillée en emportant un agréable souvenir des heures charmantes passées chez leurs hôtes. Etaient présents M. M. les abbés Arthur Fortin, Alfred Girard, Armand Desgagne, Antonio Bouchard et quelques autres confrères, M. et Mme François Levasseur, M. et Mme François Munger, M. et Mme Gustave Gauthier, de Chicoutimi, M. et Mme Dr Jean-Charles Gilbert, M. et Mme Dr Georges-Henri Gauthier, Dr Emile Brassard, Antoine Riverin, avocat, Thomas-Ls Gauthier, M. et Mme Sylvio Munger, M. et Mme Edmond Munger, Mme Vve Benjamin Boivin, Mme Armand Michaud, M. et Mme Joseph-Emile Brassard, M. et Mme Eugène Brassard, Mlles: Rose et Cécile Levasseur, Simonne et Thérèse Munger, Laurette Gagné et quelques autres dont les noms nous échappent.

Un ami.

Port-Alfred, 3. — Spéciale. — Vendredi soir, le 20 septembre, Mlle Marie-Anne Latreille, de Montréal, vint rejoindre son amie de Port-Alfred, Mme Henry A. Ryan Mlle Latreille fit le voyage en auto de Québec, accompagnant son frère, Ingénieur au Gouvernement Provincial et sa dame, qui eux aussi visitaient des parents à Port-Alfred. Le trio s'en retourna jeudi, le 26 septembre, enchanté de notre région et de nos routes.

Samedi après-midi, le 21 septembre dernier, M. Paul Dorion, de Montréal, frère de Mme Henry R. Ryan, ainsi que Mme Dorion et leur jeune fils Claude, venaient passer quelques jours chez M. et Mme Henry R. Ryan; après un séjour fort agréable ils sont repartis en automobile pour Montréal, se promettant bien d'être parmi les premiers touristes qui viendront au Saguenay, l'an prochain.

Roberval, 3. — D. N. C. — M. F.-X. Lamontagne, N. P., de St-Félicien, était en notre ville mardi pour affaires professionnelles.

M. le Dr Brassard est parti pour son club mardi matin, ainsi que Mme Brassard.

M. le Dr Turgeon, de St-Prime, est de retour d'un long voyage de chasse et de pêche et très heureux de revoir ses nombreux clients.

ST-URBAIN

ST-URBAIN, 3. — D. N. C. — Etaient en visite au presbytère, les 25 et 26 sept. M. le chanoine Frenette, M. l'abbé Lavoie, M. l'abbé Girard, aumônier de l'Hospice Ste-Anne, Baie St-Paul et son assistant, M. l'abbé G. Fortin, M. l'abbé Grenon, curé de St-Hilarion.

Mlle Bouchard, gouvernante au presbytère est de retour d'un voyage à la Petite Rivière St-François.

Mlles Corinne Ménard et M.-Paule sont de retour de Ste-Anne de Baupré où elles ont suivi une retraite fermée, prêchée par le R. P. Bélanger.

M. L. Labbé est de retour de Québec.

M. Morin, commerçant de renards de St-Evariste, était de passage ici mardi, le 24 courant.

M. Rochette, notre député au Fédéral, était de passage à St-Urbain le 25 sept., il rendit visite à M. le curé Boily et à quelques amis.

M. et Mme R. Boily, marchand, Baie St-Paul, étaient au presbytère dimanche, le 22 courant.

M. et Mme D. Bergeron, de St-Hilarion, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme X. Fortin le 15 sept.

Le Dr Mignault de Québec, spécialiste pour la vue et les maladies de la tête était à St-Urbain le 26 courant, avant son départ, il rendit visite à M. le curé Boily.

Mlle Bergeron, inst., et des amies étaient en visite à La Malbaie, dimanche le 22.

Mlle Bouchard, du presbytère est de retour de la Petite Rivière St-François.

ST-AMBROISE

ST-AMBROISE, 3. — D. N. C. — VA ET VIENT

M. et Mme Geo. Tremblay et M. et Mme D. Tremblay sont de retour d'un voyage en auto à Québec. Ils étaient allés conduire leur nièce, Jeanne à l'hôpital. Cette dernière est décédée le lendemain de son entrée.

Mme P. Turgeon est de retour d'un long voyage à Charlevoix.

Mlle Ozite Larouche, de St-Urbain, est venue passer l'hiver à St-Ambroise avec sa soeur, Mme Turgeon, chez M. A. E. Asselin, ces deux dernières ont fait le trajet en auto de St-Grégoire de Montmorency à St-Ambroise.

M. le curé Jos. Tremblay, accompagné de sa soeur et de sa nièce sont allés passer la semaine à Roberval.

M. Ad. Tremblay, fabriquant de fromage de St-Charles, était en visite chez ses parents à St-Ambroise, dimanche le 22.

La municipalité du village de St-Ambroise a fait installer les compteurs électriques chez tous ses abonnés. Le travail est terminé depuis le 15 sept.

STE-HEDWIGE

STE-HEDWIDGE, 3. — D. N. C.— VA ET VIENT

Les parents de notre curé, M. l'abbé A. Tremblay, sont venus le reconduire dans sa nouvelle paroisse.

Mlle Marguerite Frenette, G.M., de Québec, était chez M. Léopold Rivard le 18.

M. et Mme L.-J. Tremblay sont de retour de leur voyage de noces.

M. V. Labeaume de Roberval, était dans notre paroisse le 22.

POURQUOI SOUFFRIR D'EXCES DE BILE?

Evitez les excès de bile en prenant les tablettes Chamberlain régulièrement. Agréables, faciles à prendre, elles activent la digestion et régularisent les intestins. Elles font également disparaître les nausées et fortifient le foie. Echantillon gratis. Ecrivez à Chamberlain Medicine Company Ltd., Toronto.

LES TABLETTES CHAMBERLAIN

vous tiendront en bonne santé.

AVIS

A propos de déces

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès' avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

GRATIS

POUPÉE-MAMAN, VIOLON, KODAK, CADRAN, CRUCIFIX, CHAPELET EN PERLES, BAGUES, STATUES, LIVRE DE MESSE, MONTRES.

Toutes ces primes sont données pour la vente de 30 médailles de St-Joseph, le patron des familles canadiennes.

N'envoyez pas d'argent, écrivez lisiblement votre nom et votre adresse seulement.

Nous avons confiance en vous.

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE Enr'g

13 Rue Pont-Grave, Quebec, Can.

COUPON

5 de ces coupons donnent droit gratuitement à un agrandissement de portrait.

Valeur $3.50
Grandeur: 14-20
Format médaillon

"Studio Portrait"
Boîte Postale P
Chicoutimi.

CONDITIONS { envoyer une photographie, 5 coupons que vous aurez détachés chaque jour sur le journal, et $0.50.

NOM ....

Adresse ....

(Avis)—Les envois non accompagnés de $0.50, pour couvrir les frais de transport, seront retournés.
Ecrivez lisiblement votre nom et adresse. Adressez votre lettre à

"LE STUDIO", Département des Portraits, Boîte postale P., CHICOUTIMI.

Les plus belles plantations fournissent ce mélange

LE THÉ "SALADA"

520F

Tout frais des plantations

SAULT-AU-MOUTON

SAULT AU MOUTON, 3. — D. N. C.
VA ET VIENT

M. S. Savard, des Bergeronnes était de passage ici en voyage d'affaires.

M. Ed. Gagné est revenu d'un voyage à Donaconna.

M. Alb. Gauthier, M. H. Dufour, du Sacré-Coeur, étaient de passage ici en voyage d'affaires en route pour Pourtneuf.

M. et Mme A. Leclerc, des Escoumins, M. L. Tremblay, de Montmagny, étaient de passage ici le 24, visitant des amis.

M. J. Savard de Tadoussac, était de passage ici en route pour Portneuf.

M. et Mme Frs Lavoie sont allés à Portneuf visiter des parents.

M. A. Harvey de Mille-Vaches, a pris la gérance du magasin de Sault-au-Mouton.

M. et Mme Geo. Bouchard, du Lac des Bacon est pour quelque temps chez sa fille, Mme Geo. Caron.

M. S. Maltais M. Ed. Laprise, M. I. Perron, tous du Sacré-Coeur, étaient de passage ici, en voyage d'affaires.

PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS

PETITE RIVIERE ST-FRANCOIS 3. — D. N. C. —

M. l'abbé Abel Simard, curé de St-Coeur de Marie, M. l'abbé J. Boily, curé de St-Jérôme et M. l'abbé J. Racine, curé de St-André, étaient au presbytère la semaine dernière.

M. l'abbé Jos. Tremblay est parti mardi pour Port-Alfred, ayant été nommé vicaire en cette paroisse.

M. l'abbé A. Bouchard, du Séminaire de Chicoutimi, a été promu au diaconat, dimanche dernier à Chicoutimi. La Petite Rivière St-François est heureuse de voir encore une fois un des siens monter à l'autel au printemps prochain.

M. et Mme L. Bouchard, et Mme N. Bouchard sont allés, dimanche à à Ste-Anne de Beaupré.

M. S. Lavoie, marin du S.S. Montcalm, est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Ed. Girard, de Dolbeau, étaient chez M. T. Fortin, le 15 dernier.

Mme Jos. Martel et sa fille, Mlle Simonne sont de retour d'un voyage à Chicoutimi.

Mme J.-L. Morin, de St-Félicien, était chez M. Ths Guay, le 16.

M. et Mme Frs Charron, de Dolbeau, étaient dans la paroisse le 22, ainsi que M. et Mme R. Ouellet, du même endroit.

LE GRAF ZEPPELIN SURVOLERA LE CANADA

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne —Les délais de l'envolée projetée du dirigeable Comte Zeppelin vers l'Arctique qui est organisée par le Dr Fridjof Nansen, pour le mois d'avril ou le mois de mai prochain, ont été arrêtés par les comités techniques de l'Aero-Arctic Society et des ateliers Zeppelins qui ont ouvert une conférence de 48 heures.

Les comités ont tracé le plan d'une envolée de 1,800 milles qui devra être couverte en trois étapes, avec réapprovisionnement du dirigeable à Tromsoe, Norvège, et Fairbanks, Alaska.

L'envolée de Tromsoe à Fairbanks, passera par le Canada. La seconde étape sera constituée par une course au-dessus des régions polaires, avec retour à Fairbanks. La dernière phase du voyage sera le trajet de Fairbanks à Tromsoe, en passant par la côte de la Sibérie.

Le dirigeable sera manoeuvré par un équipage de 35 hommes. Il portera en plus 35 savants qui seront choisis, croit-on, à une réunion qui aura lieu aujourd'hui. Il y aura parmi eux probablement un Américain et deux Russes. Certaines altérations seront faites à l'intérieur du dirigeable. On construira entre autres des quartiers pour loger 23 chiens esquimaux qui seront achetés en Russie.

LES SAISIES DU REVENU NATIONAL

OTTAWA, — Un grand nombre d'articles de toutes sortes ont été saisis par la section préventive du département du revenu national durant les sept mois se terminant le 31 juillet. Durant cette période il y a eu 1,976 saisies, dont 1,363 par le département des douanes et le reste par le département de l'accise.

Divisées par province, ces saisies sont comme suit: Nouvelle-Ecosse, 160 saisies de de douanes et 15 saisies d'accise; Cap Breton, 141 et 20; Nouveau-Brunswick, 59 et 18; Ile du Prin-Edouard, 29 et 18; Québec, 156 et 243; Ontario, 501 et 112; région d'Ottawa, 100 et 15; Manitoba, 75 et 89; Saskatchewan, 35 et 36; Alberta, 25 et 39; Colombie Anglaise, 82 et 3.

Durant la même période, 306 automobiles ont été saisies, la plupart entrées en contrebande.

La plpart des saisies d'alcool furent faites dans les provinces de Québec et d'Ontario. Dans la première, elles ont été de 4,900 gallons et dans la seconde de 3,177.

Mlle Hermeline Bouchard ,ménagège du presbytère de St-Urbain a passé une quinzaine chez ses parents.

Mlle Yvonne Tremblay, de Ste-Anne de Beaupré, est en visite chez M. N. Bouchard.

WILLIAM GAUTHIER

164 RUE RACINE CHICOUTIMI TEL. 301

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie — Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Argenterie — Service de table, — Cadeaux de noces
Consultez-moi pour vos bagues de fiançailles en diamant, ainsi que joncs de mariage. Plus beau choix.
Horloges à carillon Westminster — Appl. Phot. — Kodak

La Toux, le Rhume le Croup et la Bronchite

Sont soulagés par

Le Sirop du Dr. Chase

avec graine de lin et térébenthine

LE JAPON EN GARDE CONTRE LE BOLCHEVISME

TOKIO, — Le gouvernement japonais vient de décider de considérer, dorénavant, comme des émigrants, les pêcheurs japonais qui travaillent tous les ans dans les eaux soviétiques. Il parait que certains de ces pêcheurs deviennent d'ardents bolcheviks.

La police délivrera des passeports seulement aux personnes qui pourront justifier d'une existence irréprochable. Dans ce but, on créera des sections spéciales de police à Hokaido, Aomori, Akita et dans d'autres endroits d'où s'embarquent généralement les pêcheurs japonais.

SOUS LE REGIME FASCISTE

COME, Italie, — Un laïque et un prêtre catholique, dirigeants de Jeunesse Catholique, ont été condamnés à deux ans d'"adminution", par le tribunal local pour avoir déploré publiquement la célébration du 20 sept., anniversaire de la prise de Rome en 1870.

La fédération des jeunes catholiques du diocèse de Côme a été dissoute.

"Adminution" signifie généralement surveillance spéciale par la police.

LES ATTRAITS TOURISTIQUES DE L'OUEST

MONTREAL, Qué., — Spéciale. —Les attraits touristiques de l'ouest et particulièrement ceux des Rocheuses Canadiennes ont vivement impressionnés les 200 délégués de l'"American Association of Passenger Traffic Officers" qui vient de tenir leur congrès annuel à Winnipeg, dit M. H. H. Melançon, gérant général du service des voyageurs au Canadien National, qui est de retour à Montréal, après avoir assisté aux séances du congrès et avoir été élu président de l'association pour l'année.

Quatre-vingt-dix pour cent des délégués, dit M. Melançon, n'avaient jamais visité l'Ouest et ils ont beaucoup admiré cette partie de notre pays.

Ils ont été particulièrement impressionnés par les beaux hôtels que l'on trouve là-bas entre autres le Fort Garry, à Winnipeg, le Fort Macdonald, à Edmonton et Jasper Park Lodge.

Les délégués se sont rendus à Winnipeg de Chicago, dans un train spécial du Canadien National. Après le congrès, un autre train spécial du Canadien National a conduit les visiteurs jusqu'à Kamloop après arrêts à Saskatoon, Edmonton et Jasper.

"C'était ma première visite à Jasper Park cette année, dit M. H. H. Melançon, "et j'étais fier de faire visiter l'endroit à un groupe de visiteurs aussi distingués".

L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'ANVERS

ANVERS, — L'exposition internationale d'Anvers de 1930 s'annonce comme sensationnelle. Plus de 20 nations parmi les plus importantes d'Europe et d'outre-mer ont actuellement notifié leur participation. Parmi les manifestations qui, en dehors des congrès internationaux, rehausseront encore l'éclat de l'exposition d'Anvers, on peut citer: des cortèges historiques, la reconstitution d'un quartier de la vieille Belgique, qui évoquera la vie et les réjouissances au XVIIe siècle et la création d'un vaste Luna-Park offrant de multiples attractions encore inconnues.

L'IMPOT FEDERAL L'EMPORTE

Ottawa, -- La Cour Suprême a rendu un jugement établissant la priorité de l'impôt fédéral sur l'impôt provincial. Le point en litige était entre le procureur général du Dominion et celui du Québec. Il s'agissait d'un cas de banqueroute. Le gouvernement fédéral et celui du Québec avaient tous deux une réclamation pour impôts contre le failli. Comme il n'y avait pas suffisamment de fonds pour payer les deux une question de priorité se posait.

Le liquidateur donna préférence au Dominion et fut approuvé par le juge Panneton. La cour du banc du roi, avec le juge Guérin s'inscrivant comme dissident, déclara que nulle réclamation n'avait priorité sur l'autre, mais le Dominion en appela de cette décision et vient de gagner son point en Cour Suprême, où les juges Duff et Rinfret s'inscrivent comme dissidents.

DES CITOYENS LOYAUX ET FIDELES

Rome, — "Soyez des citoyens loyaux et fidèles de la grande république," disait mardi le premier ministre d'Italie, Benito Mussolini à 400 représentants de l'Ordre des Fils d'Italie, réunis à la villa Torlonia. "L'opinion du gouvernement fasciste à ce sujet a toujours été claire et précise."

"Cela ne veut pas dire que vous devriez oublier vos origines italiennes", continua Il Duce. "Au contraire, vous devriez être fiers de la race vieille de mille ans à laquelle vous appartenez.

"Je sais que le peuple des Etats-Unis, ou du moins sa majeure partie, à une administration sincère et vivace pour nous; pour vous qui avez choisi les Etats-Unis comme votre nouvelle patrie, il est de votre devoir de demeurer citoyens fidèles et loyaux de ce pays."

Une longue ovation salua ces paroles du premier ministre.

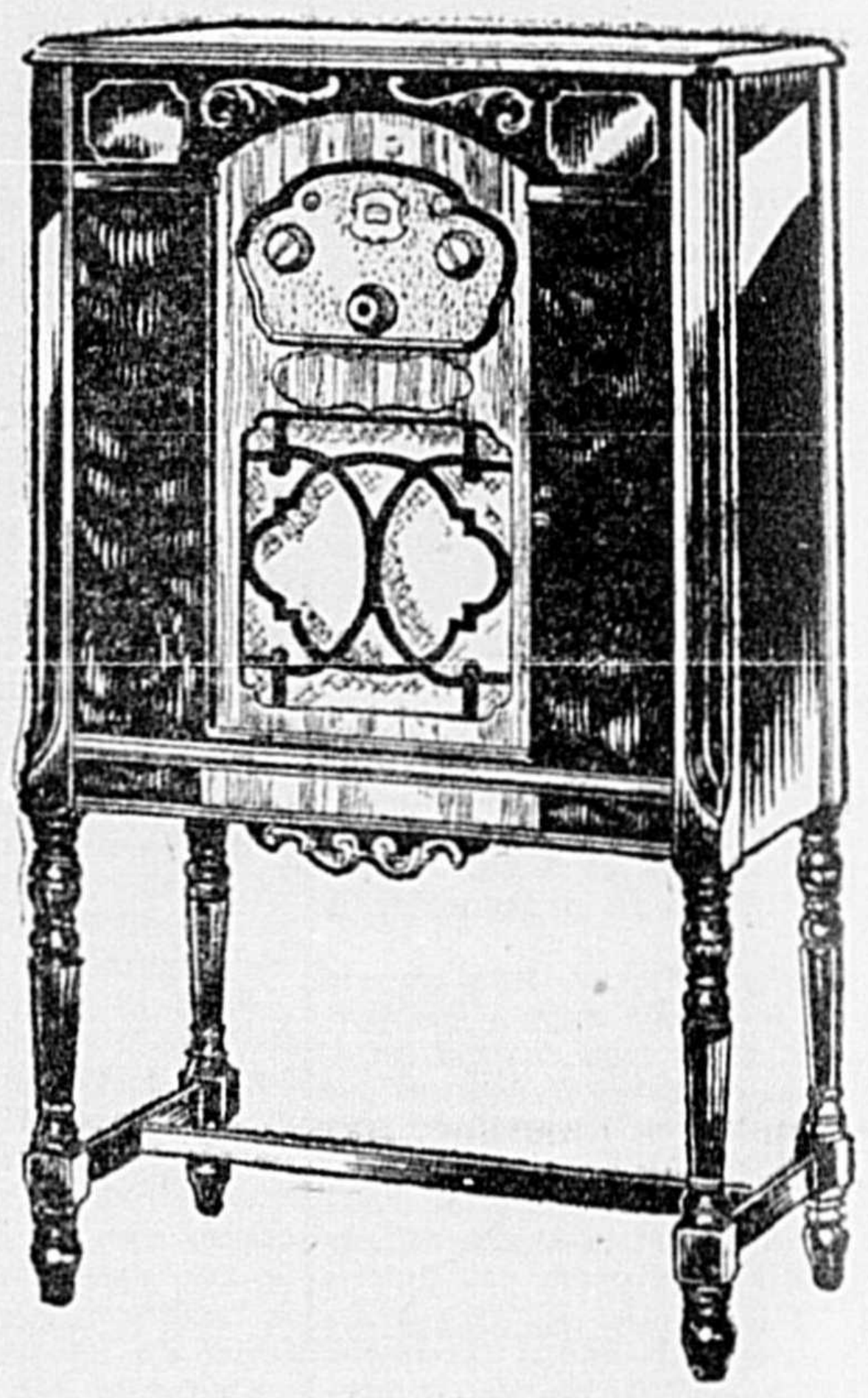
AVEZ-VOUS JAMAIS ESSAYE "FRUIT-A-TIVES" CONTRE LA CONSTIPATION?

Le remède qui se vend le plus au Canada depuis plus de 20 ans..

Ce témoignage ne prouve-t-il pas que "Fruit-a-tives" est le meilleur et le plus sûr remède contre votre constipation? Absolument garanti ne causer ni colique, ni malaise, ni habitude. Remède unique, d'effet unique, "Fruit-a-tives" a, depuis des années, libéré des milliers de gens de la constipation. Libérez-vous aussi tout de suite. 25c et 50c chez tous les pharmaciens.

Propagez le "Progrès"

Nouveau!



Modèle Console 8555
Comprenant Récepteur de 6 lampes à Bi-Grille Atwater Kent et Haut-Parleur Electro-Dynamique,
$219
(sans les lampes)

le nouveau

Radio à Bi-Grille

ATWATER KENT

sensationnel!

ELECTRO-DYNAMIQUE
bien entendu!

ATWATER KENT — le roi des radios, depuis l'invention du radio — bat tous les records avec ce nouvel appareil à Bi-Grille. Il capte plus de choses dans l'atmopshère et le transmet mieux.

Des postes nouveaux et lointains, absolument inespérés, répondent au moindre contact du doigt. Une sélectivité d'une précision absolue sépare les postes et vous donne celui que VOUS voulez.

Voyez-le maintenant, dans les jolis nouveaux modèles consoles fabriqués par l'une des plus grandes manufactures de meubles du Canada. Ecoutez-le! — vous comprendrez pourquoi ce radio est le plus populaire du monde

Modèle Table 60
Récepteur à Bi-Grille, de 7 lampes C. A. et 1 Rectificateur, 60 cycles seulement.
$162.50
(moins les lampes)
Modèle à Batteries 67,
$125
(moins les lampes)

Haut-Parleur
Electro-Dynamique
Atwater Kent
$51

Modèle Table 55
Récepteur à Bi-Grille, de 6 lampes C. A. et 1 Rectificateur,
$143 (sans les lampes)

RADIO MERCHANDISERS LTD
202, CASTLE BLDG, — — — MONTREAL.
TOUS LES APPAREILS ATWATER KENT SONT POURVUS DE RADIOTRONS R.V.C. DE LA C.G.E.

LE MAGASIN CENTRAL
Distributeurs pour le comté de Chicoutimi
338, RUE RACINE. — — — CHICOUTIMI

JEUDI, 3 OCTOBRE 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La presse donne pour la diffusion des idées une facilité tous les jours plus grande : son influence pour le bien ou pour le mal est énorme, car elle répand avec une rapidité incroyable l'erreur aussi bien que la vérité.

BENOIT XV

LE PRESTIGE BRITANNIQUE

Il a été sérieusement compromis dans la sanglante affaire de Palestine.

Un aperçu ample et clair de l'affaire de Palestine, — cette affaire sanglante qui a causé une commotion chez les Juifs du monde entier, — nous est donné par un grand journaliste français. Ce dernier montre d'abord que les massacres d'Israélites ne se produisirent pas seulement qu'à un seul endroit, qu'au pied du mur des Lamentations.

Juifs et Arabes se sont entretués sur quinze ou vingt points différents et éloignés de la Palestine. L'auteur de l'article que nous mentionnons fait voir, en premier lieu, qu'il s'agit de bien autre chose que d'un incident local. En effet, il s'agit de toute la paix de l'Orient qui est compromise.

* * *

Lorsque l'Angleterre réclama, après la Grande Guerre, par l'entremise de lord Balfour, le mandat sur la Palestine, elle avait un dessein plus profond que celui d'ajouter une borne de plus à sa route des Indes. Elle voulait, en restaurant une partie de l'ancien royaume de Sion, mettre avec soi et pour soi une des plus grandes forces internationales du monde, celle des Juifs. Et elle ne fut pas loin de réussir. "Il suffit, depuis dix ans, d'avoir un peu voyagé à l'étranger et surtout en Amérique", dit notre journaliste, "pour voir la sorte d'adoration dont tous les Juifs, qu'ils soient sionistes ou non sionistes, entourent l'Angleterre".

Mais il y a, en Palestine, une autre force internationale, qui n'a pas de grandes banques à New-York ou à Londres, qui ne domine pas le marché de l'argent, du cuivre ou de l'étain, mais qui a des ramifications lointaines et puissantes à travers l'Asie et l'Afrique. Cette autre force-là, c'est l'Arabe contre lequel Israël et l'Angleterre viennent de se buter, en Palestine. L'Arabe s'est vu ou s'est cru menacé par la puissance juive que l'Angleterre favorisait de toutes ses forces et il s'est soulevé. Ce qui vient d'être déclenché, en Palestine, c'est ni plus ni moins que la lutte d'Israël contre l'Islam.

"Israël ne s'y méprend pas", poursuit le journaliste", et, dans le monde entier, les Juifs s'assemblent et protestent : ils inondent le monde de dépêches et de résolutions. L'Islam, lui, ne se sert pas des câbles; mais, dans le désert, les nouvelles vont vite... Déjà les musulmans de l'Inde proclament leur solidarité avec ceux de Palestine".

* * *

Il y a, à l'écart de tous ces troubles, un peuple que l'auteur de l'article où nous puisons ces renseignements croit apercevoir "riant d'un gros rire silencieux et épais", le peuple turc. Lorsque les Turcs régnaient, à Jérusalem, Juifs et Arabes s'y entendaient bien. L'Europe est venue, en Palestine, sous l'espèce de l'Angleterre, et, du coup, on s'entre-tue dans toute cette contrée.

"L'Angleterre", lisons-nous encore, "ayant, en Palestine, joué le tableau juif contre le tableau arabe perd actuellement sur le tableau arabe et est menacée de perdre sur le tableau juif ... et c'est toute la paix de l'Orient qui est en jeu".

Emilien BEAUCHAMP

Sur le Pont de Ste-Anne

L'élection a eu lieu dans Compton; et tout le monde est content.

Les libéraux, parce que l'hon. McMaster a été élu; les conservateurs, parce que la majorité libérale est passée de 1,200 voix à 217.

Tant mieux si chaque parti trouve moyen de se consoler et de se féliciter. Ma foi, quand on n'a pas ce que l'on aime, il est sage de chérir ce que l'on a.

"Lady Victorine" est à l'honneur; elle détient à la vérité un record enviable. Au fait, vous ne connaissez peut-être pas "Lady Victorine"; il y a tant de vedettes de l'écran, du sport, de la mode, de ceci, de cela. "Lady Victorine" est une poule de l'université de Saskatoon. Durant les 365 jours de l'année, elle a pondu 358 oeufs.

Quelle autre université du monde pourrait se vanter d'avoir une pensionnaire aussi appliquée et exacte à son devoir?

Le fait a dû échapper à la direction de ce théâtre,...... N'empêche qu'on a affiché dans nos rues, ces jours derniers, des pancartes inconvenantes pour annoncer certains films. Il faudrait les faire disparaître au plus tôt et n'y plus revenir.

L'individu qui campe, tout seul et tout nu, dans les bois du nord et qui à force de sottise veut forcer l'attention, a trouvé, paraît-il, en arrivant, dans son désert deux peaux d'orignal. Il s'en est servi pour s'habiller et se chausser. Il aurait aussi bien fait de garder son ancien caleçon et ses anciennes bottes.

Mais l'histoire ne dit pas par quel hasard ces peaux d'orignal se sont trouvées là si à propos. Que la chose se répète, que par hasard se trouvent encore là du pain, de la viande, des conserves, une "winchester", des chaussettes, des mitaines, quelques boîtes radio, un chesterfield, quelques boîtes de cigares, le dernier annuaire des comtés Chicoutimi et Lac-St-Jean, et ça ne sera pas si mal.

Les Américains ont entrepris une campagne intense pour répandre au Chili, dit-on, la mode de la gomme-chique, de la gomme à mâcher. La mode jolie, la jolie mode. Nous sommes bien en avant du Chili.

LE SURNATUREL

dans le siècle de l'électricité

Nous sommes au siècle de l'électricité et de bien d'autres choses.

Combien de nos enfants nous regardent d'un oeil incrédule lorsque nous parlons de l'éclairage à la bougie et du temps où la lampe à l'huile paraissait une merveille. Beaucoup d'entre eux n'ont pas vu l'époque où les rus étaient étaetaoinetaoinshrdlu tre les périodes de pleine lune; et l'histoire du bonhomme qui chaque matin passait l'échelle sur l'épaule et le linge à la main pour faire la toilette des réverberes, paraît presque légendaire.

Nos enfants trouvent tout naturel qu'on se parle couramment de New-York à Montréal, et qu'on entende de Québec sonner le Carillon de la Victoire à Ottawa, et la musique que font les grands orchestres des Etats-Unis.

Beaucoup d'entre eux peut-être ne sont jamais montés dans une voiture à traction animale; ils connaissent par contre les six et les huits cylindres, et ne comprennent point qu'on puisse voyager sur les routes à moins de quarante milles à l'heure. Je sais un tout petit qui, à l'offre d'un poney que lui faisait son père, a répondu tout de go: "C'est un aéroplane que je voudrais!

Nous avons dépassé le siècle de la vapeur et entamé profondément celui de l'électricité; la Médecine s'étonne devant une foule de découvertes qui font soupçonner des horizons jusqu'ici inconnus: la Chimie s'amuse à dédoubler des éléments que l'on croyait simples jusqu'aujourd'hui; on ne se sert plus de la lime, du ciseau, ni même de la scie à fer pour couper à grand peine les poutres de métal, un jet de gaz les divise plus facilement qu'un couteau ne le fait du beurre.

Nous voguons sous l'eau, nous voguons dans l'air!

Nous sommes avancés, comme on se plaît à dire.

Et cependant, qu'un gamin en quête d'amusements nouveaux s'avise de croiser deux planches, de les coiffer d'une vieille chaudiere, et de revêtir le tout de loques blanchâtres, et tout de suite, voilà une ville en rumeur et les ménagères ne peuvent plus laisser de linge sur la corde le soir sans que l'on crie au revenant!

Les revenants, les loups-garous, les feux-follets, on y croyait jadis au temps où le crépuscule terminait la journée de travail, et où les lueurs de l'âtre, de la chandelle ou même de la lampe faisaient danser des formes fantastiques aux frontières de la lumière et de l'ombre; mais aujourd'hui!

Aujourd'hui autant sinon plus que jadis on est crédule, badaud.

La curiosité est aussi aiguë et comme on vit d'une vie plus artificielle, qu'on a moins l'habitude de réfléchir, et qu'on acquiert au théâtre celle de céder à l'impression du moment, la moindre rumeur d'une nouveauté met une ville en émoi. Certains soirs de cette semaine la rue Arago était si encombrée de spectateurs anxieusement désireux de voir surgir la blanche apparition qui ferait courir un frisson de terreur sur leur peau, que la circulation en était arrêtée. Non, seulement des piétons, mais des automobilistes, confortablement calés dans leurs voitures, attendaient l'événement.

La police a dû s'en mêler, au moins pour rendre les rues perméables, et le tout s'est terminé par l'arrestation de deux planches, d'une chaudière et d'un drap blanc.

Vous riez?

Vous avez raison, car il y a de quoi. Mais que demain un autre gamin recommence la même farce, le long du cap ou ailleurs, et vous assisterez de nouveau au défilé des piétons et des automobilistes.

Nous sommes avancés c'est vrai; nous sommes la génération de la vapeur et de l'électricité. Nous ne nous étonnons pas de reconnaître la voix de quelqu'un qui nous parle de Paris, de Londres ou de New-York; mais nous nous étonnons, nous nous émerveillons de l'apparition d'une forme blanchâtre qui se meut quelque part!

Nous sommes restés des badauds et des crédules; les passagers qui refusaient il y a quinze jours de s'embarquer sur le "Bremen" parce qu'il devait lever l'ancre un vendredi, et le 13 du mois, ne sont pas les seuls de leur espèce.

Et, chose remarquable, on s'émeut d'autant plus de l'incompréhensible, qu'on se préoccupe moins de ce qui se dit du haut de la chaire. N'a-t-on pas vu il n'y a pas des années, à Québec, tout un cercle d'esprits forts se faire berner par un prétendu spirite amené à grands frais de New-York?

Pour ceux qui ont simplement la foi du charbonnier les revenants ne sont ni un problème ni un sujet de frayeur. Ils savent que les saints, lorsque Dieu leur permet de se manifester de quelque manière aux hommes, ne le font jamais pour les effrayer; ils savent que si une âme en peine reçoit permission de se rappeler aux vivants, c'est qu'elle a besoin de prières, et ils lui rendent ce service sans faire le pied de grue sur la voie publique; ils savent enfin que si de mauvais plaisants veulent se payer la tête des gens, il n'y a qu'à rester indifférents à leurs manoeuvres, les fantômes ne sont pas des habitués de la rue:

Les croyants placent le surnaturel là où il doit être; ils ne seront jamais des badauds.

Mais dans le siècle de l'électricité, il y a des croyants d'autre sorte.

Est-ce un progrès?

Jules DORION.

L'ACTION CATHOLIQUE.

LA SOEUR D'HINDENBURG

La soeur du président Hindenburg vient de mourir à 78 ans, à Postdam, des suites d'une opération.

Physiquement, elle ressemblait à son frère, dont la physionomie est, de tous les grands chefs de l'invasion allemande, la seule qui soit restée gravée dans les souvenirs des envahis du Nord. Elle mesurait comme lui, six pieds de haut, avait la même expression de figure et était la confidente intime du président von Hindenburg, depuis la mort de la femme de celui-ci.

A Postdam, elle s'occupait d'oeuvres sociales.

Le président du Reich, qui se trouvait en congé en Bavière, est rentré à Berlin pour assister aux obsèques.

Que faut-il en conclure pour l'avenir?

Joseph Prudhomme nous répétera que l'humanité n'est pas près de changer.

LES GUIDES A COURT DE SCIENCE

Pas plus tard qu'hier, dans l'un des autobus qui suivent la rue de Rivoli, une dame explique Paris à deux étrangères parlant fort bien le français:

—Ici, les Tuileries, la terrasse des Feuillants, "où se réunissaient les royalistes". Puis la place de la Concorde.

—Pourquoi la Concorde? demande un petit gamin à la mine éveillée.

—A cause des raccordements, dit la dame, d'un ton péremptoire.

La bonne dame n'est pas forte en histoire mais elle ne restait pas interloquée. De même, ce papa qui promène sa famille dans une église ancienne où se trouve une pierre tombale du XVe siècle, toute couverte de caractères gothiques.

—Et ça, papa, demande la fille aînée, qu'est-ce que c'est ?

Il ne réfléchit qu'un instant.

—Ca, dit-il, c'est la liste des enfants de la paroisse morts pendant la guerre de Cent Ans!

Et ils continuent la visite.

AU MAGASIN DU COIN

—Rien de meilleur que ce tapis, madame. Il ne peut pas être battu.

—Il ne vaut rien pour moi si c'est là le cas. J'en veux un qui peut être battu.

LES FAUSSES MAXIMES DE LA JEUNESSE

De ces fausses maximes, il en est de toutes récentes, comme, par exemple, cette insolente sommation: "Sans bagages inutiles", qui se traduit, plus sommairement, sur certaines cartes d'invitation, par les initiales S. B. I., et qui expulse les pères et mères des soirées organisées par jeunes gens et jeunes filles.

Il en est de très vieilles que répètent et qu'applique, hélas! chaque génération qui grandit, comme par exemple, ::"Il faut que jeunesse se passe"; ou bien: "Quand je serai vieux je serai vertueux"; ou encore: "Faut pas s'en faire".

Un psychologue avisé, M. Henry Reverdy, ancien président de l'Association catholique de la Jeunesse française, membre de l'Académie d'éducation et d'assistance sociale, a voulu, ces temps derniers, faire oeuvre de moraliste pour les jeunes générations. ne hygiène morale sagement conçus. Mais M. Henry Reverdy,. qui connaît de très près ces jeunes consciences, a jugé plus opportun de prendre vis-à-vis d'elles une certaine attitude de polémiste de les interpeller sur les maximes dont trop souvent elles couvrent leurs écarts. Il s'est rendu comptel qu'en face de la morale chrétienne qui s'enseigne au catéchisme, se dresse et s'insurge une certaine philosophie de la vie, qui flatte la jeunesse par une série de complaisances équivoques, et qui trop souvent, hélas! trouve dans les familles elles-mêmes certaines complicités.

Ces "fausses maximes de la jeunesse" — ainsi s'intitule le livre dont M. Henry Reverdy, publié aux éditions "Spes"—condensent et symbolisent, dans leur allure désinvolte et parfois persifleuse, l'antithèse vieille de 20 siècles, entre l'esprit du "monde" et l'esprit chrétien; et M. Henry Reverdy, au nom du christianisme, dirige contre elles une offensive, que je ne crains pas de qualifier d'admirable. Il y a longtemps que les besoins moraux de la jeunesse n'avaient pas suscité un livre aussi original, aussi pénétrant, aussi bienfaisant.

"Je ne suis plus un enfant", déclare, pour s'émanciper, l'adolescent imberbe; et M. Henry Reverdy lui rappelle, en haussant les épaules, certaine page de saint Augustin, où le grand docteur regrettant ses péchés de jeunesse, s'accuse d'avoir "dédaigné d'être petit", et de s'être "cru grand parce qu'enflé de vaine gloire".

"Moi, je peux tout voir", proclame une superbe juvénile; M. Henry Reverdy, sans quitter le livre des "Confessions", rappelle l'épisode d'Alypius, l'ami de saint Augustin se laissant entraîner malgré ses répugnances, à voir un sanglant combat de gladiateur, et gardant de cette vision une "effrayante impatience d'y revenir". Et notre moraliste songe avec anxiété que les jeunes gens qui parlent de la sorte jugeront, plus tard que leurs femmes aussi peuvent tout voir......

"Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir": ce propos court de lèvre en lèvre, parmi les jeunes gens et même parmi les aînés. M. Henry Reverdy, méditant à l'école de saint Ignace de Loyola sur la célèbre scène des "Deux étendards", leur demande ce que feront sous l'étendard du Christ ceux qui ne veulent pas se gêner.

Voici la Passion de sainte Perpétue, et puis encore saint Augustin, qui ripostent à la lâche maxime: "Je ne peux pas". Mais la lâcheté n'est pas moindre à dire: "Il faut bien que je fasse comme tout le monde", et M. Henry Reverdy fait sentir à ses lecteurs tout ce qu'il y a d'esclavagisme dans un pareil aphorisme, et il leur crie: "Ayez le courage de réagir, le courage d'"être vous-mêmes"! Sully-Prud'homme, enfin, avec ses strophes sur la tyrannie de l'habitude, survient opportunément pour démolir l'illusion funeste qui s'exprime en cet autre propos: "Quand je serai vieux je serai vertueux".

Il y a certaines fausses maximes auxquelles les récents bouleversements sociaux ont assuré un étrange crédit: partout on entend dire: "Les parents ne sont plus à la page", ou bien: "Les générations changent"; et le S. B. I. dont nous parlions en commençant n'est que la sanction pratique de ces cris d'ingratitude. En s'exprimant ainsi, observe M. Henry Reverdy "cette génération montre qu'elle a manqué du contrepoids le plus utile, celui de l'autorité familiale: les pères étaient à l'armée, les maîtres se succédaient sans pouvoir laisser d'empreinte, les mères le plus souvent gouvernaient en régentes, mais sans la fermeté de Blanche de Castille".

La place est aux médecins; pour flétrir la maxime: 'Il faut que jeunesse se passe", M. Henry Reverdy leur donne la parole. Et, tout de suite après, les statisticiens comparaissent comme juges de cet autre propos : "Amusons-nous pendant que nous sommes jeunes"; ils notent le nombre de familles qu'un tel programme a stérilisées, effacées de la surface de la terre. "Faire une fin", c'est ainsi que dans ces familles on désignait le mariage; elles ont fait une fin elles ont disparu! M. Henry Reverdy, entendant affirmer, par d'autres lèvres, que "l'amour arrange tout" explique avec une amusante finesse que l'amour ne peut pas toujours tout arranger, que parfois il ne le veut pas et que souvent il ne le sait pas. Et cette série de maximes sur le mariage se termine par cette revendication qui a je ne sais quoi de tragique: "Ma chair est à moi". A quoi notre auteur riposte éloquemment: "Non, votre chair n'est pas à vous, jeune homme ou jeune fille, elle est à Dieu par droit de création, au Christ par droit de rédemption, à la famille par droit d'hérédité, à l'enfant par droit de survivance. Et c'est là ce qui fait la dignité de la chair de l'homme et son levain d'éternité".

Nombreuses aussi sont les fausses maximes sur le travail et sur la profession: à celles-là, également, M Henry Reverdy livre assaut. On dit autour de lui: "Il faut vivre sa vie; le voilà qui discute le sens nocif de cette phrase, et qui glorifie le sens exact, celui qui se réalise dans l'histoire même des saints, 'vivant leur vie dans la plus absolue plénitude".

Poursuivant son enquête, il recueille sur les lèvres des jeunes paresseux la maxime: "Faut pas s'en faire", et sur d'autres lèvres, derrière lesquelles se laissent voir des dents longues, ces autres maximes: "c'est la lutte pour la vie; les affaires sont les affaires; il suffit de jouer des coudes pour arriver"; avec les encycliques pontificales, il ramène à l'exacte notion des réalités sociales et du devoir social ces audacieux égoïstes. Et le livre se termine par la revendication des droits de la culture générale, des droits de l'idéalisme; ces jeunes gens pas méchants par ailleurs, qui s'enferment avec un âpre acharnement dans leur travail technique comme dans une façon de tour d'ivoire, et qui disent sans cesse, dès qu'on leur propose une lecture, ou bien un geste d'apostolat: "Je suis trop occupé, je n'ai pas le temps", trouveront en M. Henry Reverdy un opportun contradicteur: avec mansuétude et fermeté, il leur adresse des réflexions empreintes d'un exquis humanisme, et dignes de son âme d'apôtre. —Je souhaite que pères et mères, non contents de redouter pour leurs enfants, la compagnie de mauvais camarades, s'inquiètent, un peu plus qu'en général ils ne le font, de cette autre compagnie plus subtile, plus malaisément saisissable, celles des "fausses maximes", et que ce précieux livre leur serve de bréviaire pour cette lutte délicate dont l'âme de leurs enfants est l'enjeu.

Georges GOYAU.
de l'Académie Française.

PROUESSES TRAVAILLISTES

M. Winston Churchill, ancien ministre des finances du cabinet conservateur Stanley Baldwin et M. Ramsay MacDonald, chef du cabinet travailliste, se rencontraient, il y a quelques jours, chez une grande dame, leur amie commune. La rencontre fut des plus courtoises. Cependant, Winston Churchill ne put s'empêcher de dire au chef travailliste:

—Vous ne pourrez jamais tenir toutes vos promesses.

A quoi Ramsay MacDonald avec un humour charmant, répondit:

—Peut-être, mais, du moins, nous, nous tiendrons les vôtres!

Winston Churchill, si désarçonné qu'il fût, fut obligé de sourire.

UN COIFFEUR QUI "VA FORT"

Il y a quelques jours, se trouvant au Tréport, un journaliste décida de se faire couper les cheveux. Il entra dans un "lavatory" et confia son crâne à un artiste en veste blanche. L'opération terminée, la question de la friction fut posée, comme il convient. Mais, sur le refus du patient, un simple "mouillage" fut offert juste pour tracer la raie.

—Combien vous dois-je, demanda l'opéré?

—Huit francs. Cinq francs de coupe et trois de mouillage.

—Vous me faites pas payer le séchage, hasarda notre collègue.

MORT D'UN ACCIDENT D'AUTO A 150 ANS

A Constantinople, un homme vient de mourir, écrasé par une automobile. Son nom, Zan Aga, ne dira rien à personne, et cependant la nouvelle de l'accident presque banal qui a occasionné sa mort fait le tour de la presse.

Ce Zan Aga avait une particularité sur laquelle louchent bien des vieillards même aveugles: il était âgé de 150 ans. C'est au moment où elle venait de prendre fin que l'existence de Zan Aga est révélée au monde.

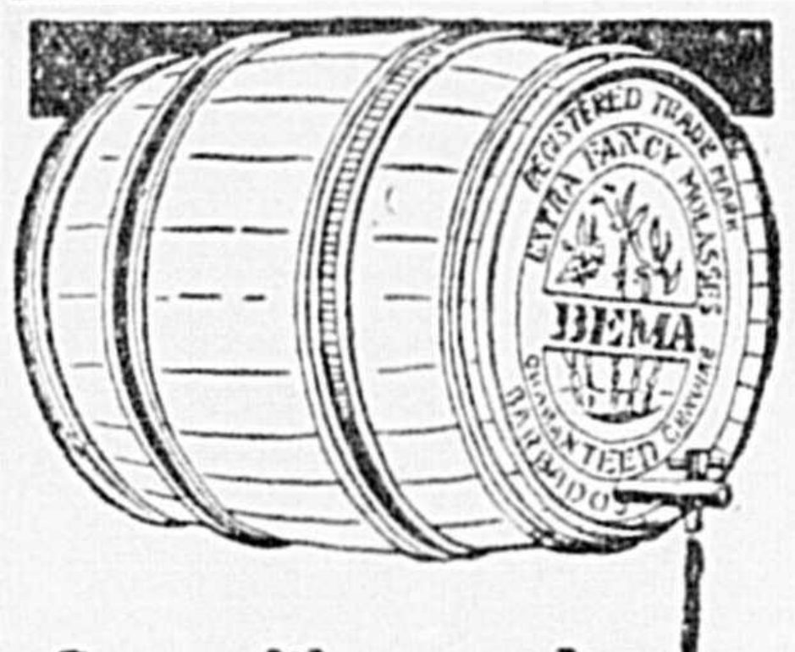
Sans cette auto de malheur, qui sait à quel âge Zan Aga serait arrivé!

PETIT PRETENTIEUX

Un monsieur, qui n'a pas trop bien réussi dans l'existence, faute de capacités réelles, mais qui se juge soi-même avantageusement déclarait:

—D'autres ont de l'argent ou tout simplement de la chance. Moi, mon intelligence constitue toute ma fortune.

—Ne vous désolez pas, dit un persifleur: pauvreté n'est pas vice!



Ce qu'il y a de meilleur pour vous!

DANS la Véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades, il y a trois fois autant de fer que dans le raisin!

C'est une source très riche de Vitamines.

Le fer et la Vitamine sont nécessaires pour une bonne santé.

Pour le bénéfice de votre santé, employez sur la table et à la cuisine, la Véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades.

Rappelez-vous! Demandez la Véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades!

LES BONS EPICIERS LA VENDENT.

11F

REGISTERED TRADE MARK EXTRA FANCY MOLASSES BEMA GUARANTEED GENUINE BARBADOS B.W.I.

Lecture pour le mois du Rosaire

Le Rosaire et la sainteté, par le R. P. Hugon. 0.25
Le jubilé du Rosaire, par le R. P. Janvier. 0.10
Le Rosaire, par le R. P. Monsabré, ... 0.75
Les grandeurs de la T. Sainte Vierge, par Millot, ... 0.50
Comment il faut aimer la très Sainte Vierge, par Millot, 0.50
La mère de la divine grâce, par Millot, ... 0.50

A LA LIBRAIRIE DU PROGRES

Le GYPROC remet à neuf les vieilles maisons

En clouant des feuilles de Gyproc (lisses, rigides et incombustibles) sur les murs et les plafonds défraîchis, puis en décorant, vous ferez de la maison la plus délabrée un foyer coquet et attrayant.

GYPROC
cloison murale incombustible
220-f

En Vente Chez
Pulp & Paper Mill Supply Co., Chicoutimi, Que.
The Bourassa Lbr. Co. - - Jonquiere, Que.
Lazare Vaillancourt - - Jonquiere, Que.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures a prix réduits, pendant les saisons de prin'emps et d'été
241, rue Richelieu, QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

AVOCATS

Avocat
F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 296, Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE-CATHERINE E. MONTREAL

ÇA S'ARRANGE

—Garçon, ce couteau ne coupe pas et le steak est dur comme du cuir.

—Mais cela s'arrange bien monsieur. Affilez votre couteau sur votre steak.

GRAMMAIRE

L'institutrice. — Si je dis: "J'étais jolie"!, c'est le passé. Mais si je dis: "Je suis jolie"! qu'est-ce que c'est?

L'élève.—Un mensonge, mademoiselle.

SON TACT

Un chirurgien-dentiste bien connu pour ses maladresses, a un domestique plein de tact.

Quand un patient entre dans le salon d'attente, le larbin murmure en s'inclinant:

Qui aurai-je la douleur d'annoncer?

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

AU RADIO

JEUDI, 3 OCTOBRE

A 7 h. 30, airs de danse sur les postes de la NBC. Transmis par WJZ, WBZ, WHAM et KDKA.

A 8 heures, l'ensemble Lehn & Fink se fera entendre dans un concert de danses populaires et d'extraits de comédies musicales. Transmis par WJZ, WBZ, WHAM et KDKA.

A 9 heures, les Seiberlings exécuteront un magnifique programme de musique variée. Transmis par WEAF, WGY et WGR.

A 9 h. 30, concert dirigé par Eugène Ormandy, donné avec le concours d'Oliver Smith, ténor, qui chantera plusieurs morceaux. Le programme commence par l'ouverture d'Orphée d'Offenbach. Le deuxième est Marche et Procession de Bacchus de Delibes. Transmis par WEAF, WGY et WGR.

A 10 heures, concert Halsey-Stuart dirigé par Andy Sannella. Au programme, Ballet et choeur de Guillaume Tell, opéra de Rossini. Transmis par WEAF, WGR et WGY.

A 10 h. 30, concert Victor dirigé par M. Shilkret. Transmis par WEAF, WRC et WGY.

A 11 h. 15, concert de l'Heure Slumber dirigé par Ludwig Laurier, comprenant des sélections de Martha, opéra de Flotow. Transmis par WJZ et KDKA.

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement
Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Le Roi des Cafés
Le Café digne d'un Roi
SEAL BRAND
Chase & Sanborn
En boîtes métalliques de deux, d'une et d'une demi-livre—en grains, moulu ou moulu fin pour l'emploi du percolateur.
121F

SEMAINE DE
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

La fête de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus arrive le 3 octobre.

On trouvera à la LIBRAIRIE DU PROGRES différents ouvrages traitant de sainte Thérèse, ainsi que quantité variée de statues et d'articles en rapport avec cette dévotion.

Réduction de 10% pour la semaine.

SPORT

LA SEANCE DE BOXE

DEMAIN SOIR A KENOGAMI

C'est demain soir que les amateurs de boxe pourront voir à l'arena de Kénogami l'une des plus importantes séances qui aient eu lieu dans notre région. La réputation des pugilistes qui sont au programme n'est plus à faire et l'on peut être assuré dès maintenant que les divers combats qui seront livrés vendredi soulèveront le plus grand intérêt.

M. le promoteur Burt Read, qui était de passage à nos bureaux ce matin, nous apprenait que Frankie Burns est arrivé et qu'il se propose de faire la lutte serrée à Ted Cossette. Ce dernier cependant en a vu d'autres: un homme qui a livré une centaine de combats, qui en a gagné le plus grand nombre, n'est pas un novice dans l'arène. C'est ce que prétend prouver à ses admirateurs d'ici l'aspirant à la couronne de Foreman.

Le combat Burns-Cossette est à lui seul une grosse attraction. L'on en verra d'autres cependant et de forts intéresants. Qu'il suffise de rappeler que demain seront dans l'arène des boxeurs comme Kid Audet, le Dr Vernon Snow, Phil Le Breton, Pilette, etc. sans compter la lutte entre deux bons hommes de la région.

Les amateurs de sport auront là une bonne occasion de voir de beaux combats. Nul doute qu'ils en profiteront et qu'ils iront encourager leur homme favori.

Les dames sont admises gratuitement.

LE KANSAS CITY GAGNE LA PREMIERE PARTIE

Le Rochester perd à la suite d'une partie fort contestée.

Kansas City, 3. — S. P. C. — Les Kansas City Blues, champions de l'Association Américaine, gagnèrent la première partie de la petite série mondiale hier, en triomphant des Rochester de la Ligue Internationale, par 4 à 3.

Le point décisif fut rentré à la 10e reprise sur un coup en long au-dessus du troisième but. Bill Southworth se lança pour arrêter la balle; mais le rapide coureur Knotz avait franchi le marbre. Les locaux surpassèrent les visiteurs au bâton par 8 à 7. Sheehan lança toute la partie pour Kansas City et Herman Bell pour Rochester.

Les joueurs de la Ligue Internationale jouèrent de malheur, car jusqu'à la la 10e reprise, Herman Bell avait eu le dessus sur le vétéran Tom Sheehan. Celui-ci se raffermit à mesure que la partie avançait et Bell eut un moment de faiblesse vers la fin de la joute.

Dans la première reprise, Rochester réussit à compter, alors que deux hommes étaient morts. Le long deux-buts de Watkins dans le champ centre permit à Southworth de rentrer. Il avait obtenu son premier but sur une passe. Kansas City égalisa le score à la reprise suivante, quand Grigsby qui avait obtenu une passe pour le premier but, avança au troisième sur un coup simple et scora sur le mauvais lancer de Brown au deuxième but.

La troisième reprise ne vit aucun point. A la quatrième, les visiteurs reprirent l'avantage, grâce à la chute de Rucker qui voulait attrapper le coup de Collins. Celui-ci put se rendre au troisième but et rentra sur le sacrifice de Morrow. Mais, les locaux égalisèrent de nouveau; sur deux coups sûrs, un but volé et un sacrifice.

A la 5e, Torporcer frappa un deux-buts au centre pour commencer le jeu et rentra sur le coup simple de Worthington. Les Blues égalisèrent de nouveau à la 7e reprise sur deux coups simples et un sacrifice.

Dutch Zwilling, gérant de Kansas City, emploiera probablement son jeune gaucher, Max Thomas aujourd'hui. Billy Southworth enverra sans doute Tex Carleton. Cinq victoires décideront de la série.

Rochester	AB	R	H	O	A	E
Brown 3B	4	0	1	1	1	1
Toporcer 2B	5	1	1	3	1	0
Southworth LF.	4	1	0	1	0	0
Watkins, CF	5	0	2	3	0	0
Worthington, RE.	5	0	1	2	0	0
Collins, 1B	3	1	1	9	1	0
Sand, SS.	3	0	0	3	2	1
Morrow, C.	3	0	0	6	1	0
Bell, P.	4	0	1	0	0	0
Total	36	3	7	28	6	2

1 homme de mort lorsque le point décisif fut rentré.

Kansas City	AB	R	H	C	A	E
Knothe, SS.	5	1	1	2	2	0
Spurgeon, 2B	5	0	0	2	3	0
Kuhel, 1B	5	0	2	7	0	0
Tucker, RF.	4	0	0	4	0	0
Grigsby, LF.	3	2	1	3	0	0
Gerken, CF.	4	0	2	5	0	0
Michaels, 3B	3	1	1	2	2	0
Peters, C.	4	0	1	5	0	0
Sheehan, P.	4	0	0	0	0	0
Total	37	4	8	30	7	0

Résultat par reprises:

Rochester 100 110 000 0 — 3 7 2
Kansas City 010 100 100 1 — 4 8 0

SOMMAIRE

Points rentrés sur coups de: Watkins, Worthington, Morrow, Kuhel, Michaels, Peters, Sheehan.

Deux-buts: Brown, Toporcer, Watkins.

Trois-buts: Collins, Kuhe.

Buts-volés: Grigsby, Gerken, Peters.

Sacrifices: Michaels.

Laissés sur buts: Rochester, 8; Kansas City, 7.

But sur balles: Off, Sheehan, 5; Off Bell, 1.

Retirés au bâton par Sheehan, 5; par Bell, 5.

Arbitres: Balk et Bell.

CHEZ LES JOUEURS DE QUILLES

L'enthousiasme tient bon dans la ligue de quilles de notre région. Dans la course à la première place, deux clubs sont en égale position et l'on prévoit qu'il faudra pour décider du championnat jouer une partie spéciale connue par les amateurs sous le nom de "Play-off".

Au cours de la semaine dernière, les joueurs fournirent du beau jeu. Des pointages intéressant furent faits. Les équipes d'Arvida et de Port-Alfred obtinrent comme total des points de trois parties respectivement 2592 et 2590. Les Royals fournirent de leur côté le plus grand total, dans une seule partie, soit 947 points. Arvida se classa deuxième avec 906 points.

Par son jeu individuel, M. Dufour R. du Port-Alfred, enregistra dans trois parties 590 points. Pour sa part, M. Dauphinais des Arenas, en une seule partie, compta 246 points. D'autres se signalèrent en des circonstances différentes, tels sont MM. P. Perron, de Port-Alfred avec ses 208 points et E. Perron, de Jonquière et W. Grenier, de Port-Alfred qui se classèrent deuxième et troisième avec comme résultat 171.6 et 171.5.

Nous donnons ci-après la position des clubs et les résultats de chacun.

Position des clubs le 30 septembre.

	G.	P.	P.
Arvida	17	7	17
Port-Alfred	17	7	17
Jonquière	11	13	11
Royals	10	14	10
National	10	14	10
Arenas	7	17	7

RESULTATS DETAILLES

ARVIDA

	P.	Q.	R.
S. Muzzera.	15	2522	168.1
E. Cross	3	492	164.0
S. Derby	21	3438	163.7
W. Quirk	3	488	162.7
C Duquette	18	2908	161.6
H. Desmarais	14	2204	157.4
P. Doucet	18	2831	157.3
A. Lemay	11	1692	153.8
E. Perron	10	1476	147.6
H. Summers	3	430	143.3
S. Buchan	4	508	127.0
	20	18989	158.2

ROYALS

	P.	Q.	R.
A. Simard	21	3557	169.4
L. Langevin	13	2071	159.3
H. Murray	24	3727	155.3
R. Hamilton	24	3704	154.3
G. Routhier	15	2295	153.0
A. Lepine	17	2587	152.2
L. Desbier	6	892	148.8
	120	18833	156.9

ARENAS

	P.	Q.	R.
O. Dauphinais	24	4071	169.6
L. Harvey	21	3735	155.6
P. Boisvert	9	1377	153.0
A. Tremblay	24	3509	146.2
D. Bouchard	16	2581	143.4
H. Gagnon	21	2886	137.4
	120	18159	151.3

PORT-ALFRED

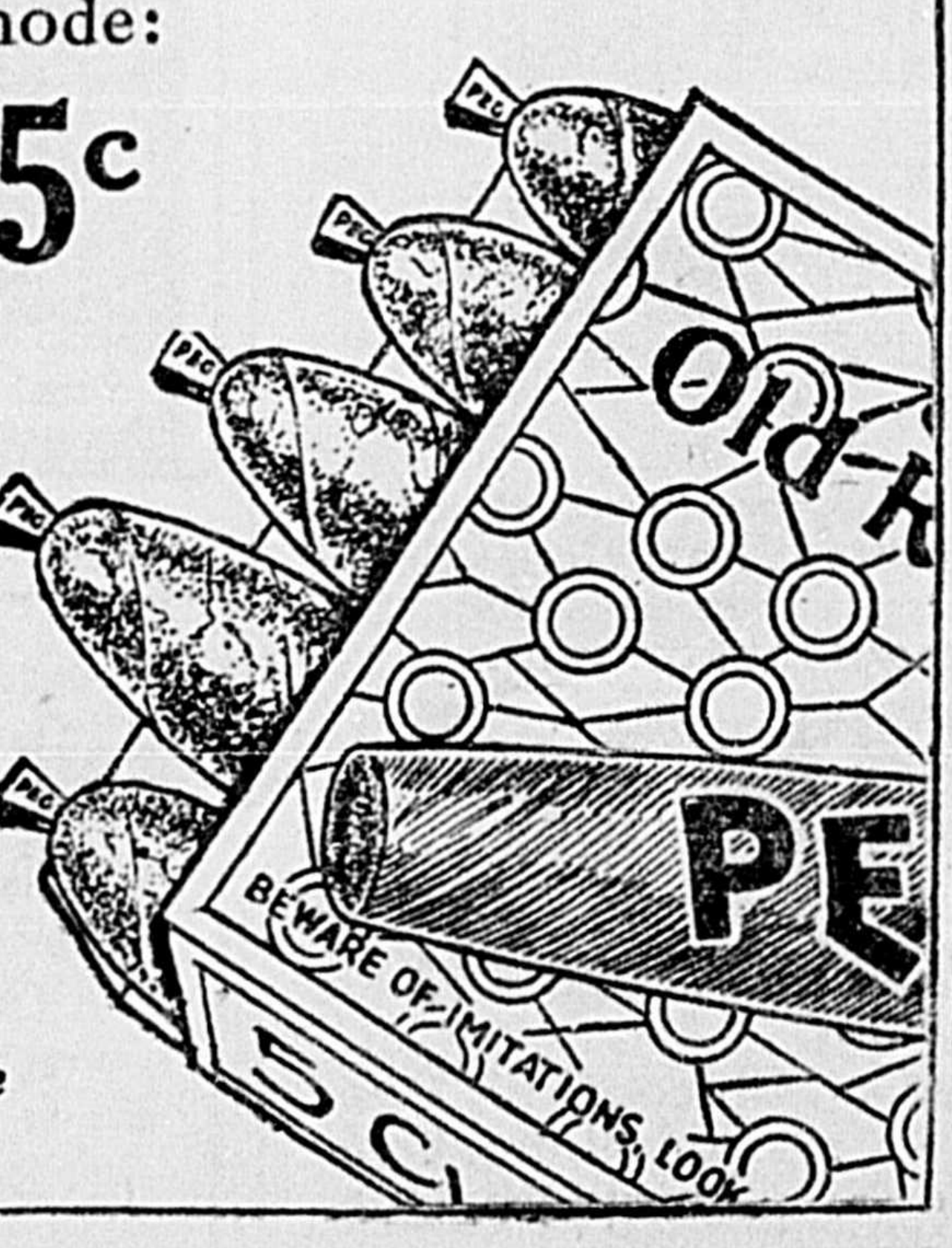
	P.	Q.	R.
P. Perron	2	416	208.0
W. Grenier	24	115	171.5
O. Cormier	24	4021	167.5
R. Dufour	24	3955	164.8
A. Rousseau	19	3127	164.6
E. Tremblay	2	325	162.5
J. Gagnon	24	3888	162.0
L. Boulianne	1	90	90.0
	120	19935	166.1

JONQUIERE

	P.	Q.	R.
E. Perron	24	4119	171.6
E. Dufour	21	3270	155.7
P. Tremblay	9	1338	148.7
N. Villeneuve	21	3072	146.3
E. Harvey	14	2013	143.8
A. Vaillant	18	2561	142.3
E. Belley	7	944	134.9
J. Vachon	3	401	133.7
W. Côté	3	394	131.3
	120	18111	150.9

NATIONALS

	P.	Q.	R.
M. Vachon	24	4011	167.1
H. Dube	20	3197	159.9
A. Valois	16	2440	152.5
R. Simard	24	3567	148.6
A. Imbeault	22	3223	146.5
J. Delwaide	5	713	142.6
J. Jalbert	9	1248	138.7
	120	18390	153.3



Vous obtenez toujours plus de vraie
BONNE QUALITE pour
votre argent
quand vous achetez
le bon vieux
PEG TOP
Paquet commode:
5 pour 25c
Qualité maintenue pendant 50 ans.

UNE RECRUE DES LIGUES MAJEURES

DETROIT, 3. — Dale Alexander, joueur de 1er but qui portait les couleurs de Toronto l'an dernier et qui fut obtenu par Détroit au cours de l'hiver, est sans contredit la plus imposante recrue de 1929 dans les ligues majeures.

Alex a joué de brillantes parties durant la campagne: non seulement couvre-t-il admirablement bien son territoire, mais il est dangereux au bâton. Chaque fois qu'il parait au bâton, il sème la terreur chez les lanceurs ennemis, car il a le don de hisser des coups de toute espèce à partir de l'humble simple jusqu'au majestueux circuit.

Né à Greenville, Tennessee, il y a environ 26 ans, Alexander s'achemina rapidement vers les majeures . Il laissa le collège Milligan de Johnson City en 1924 pour s'enrôler sous la bannière de Greenville dans le circuit des Appalaches. Il y atteignit une moyenne de .342 au bâton.

En 1925, Charlotte de la ligue sud-Atlantique l'acheta au prix de $500 et à la fin de la saison, Dale avait au bâton la jolie moyenne de .331. A la fin de 1926, Toronto l'agrafa moyennant $5,000.

En 1927, il tapa .338 dans l'Internationale et en 1928, il réussit l'étonnante moyenne de .382.

La plupart des critiques lui prédisent un avenir remarquable sous la grande tente.

LA DEMANDE DU ROCHESTER N'A PAS ETE ETUDIEE

LONDON, 3. — La ligue de hockey Internationale, réunie ici en assemblée d'urgence, n'a pris aucune décision au sujet de la demande de Rochester.

Percy Lesueur et Harry Tabor firent pression sans succès quoique leur requête sera de nouveau étudiée à une assemblée prochaine à Niagara.

Rochester jouerait ses parties sur une surface artificielle en plein air.

LE SALAIRE DES JOUEURS DE BASEBALL

Montréal, 3. — Les joueurs des grandes ligues commencent leur cabale annuelle pour obtenir une augmentation de salaire.

C'est toujours la même chose. Mais cette année, la situation prend une importance spéciale, car le bambino Ruth aura à négocier un autre contrat avec le grand magnat des Yankees. Son contrat avec salaire de $70,000 par année expire à la fin de la saison courante et personne ne saurait prédire le résultat de l'entrevue qu'auront le sultan et Jake Rupert.

Si Ruth réussit à enjôler la direction des Yankees pour une pitance de $50,000, les autres joueurs seront plus hardis, si le bambino échoue, ils seront moins exigeants.

Les joueurs les plus intéressés dans cette bataille des dollars sont ceux qui déclinent peu à peu, ceux dont la carrière a dépassé le plus haut période et qui, d'ici une couple d'années se verront peut-être dans les circuits mineurs.

Il y a une vingtaine de joueurs dans la première division des deux grands circuits qui déclinent. Ceux qui n'ont pu sortir leur club de la deuxième division ne parleront probablement pas trop fort.

On dit dans les cercles de la balle que Ruth demandera $100,000 mais qu'il n'obtiendra probablement pas plus de $50,000 pour la saison 1930.

McPHERSON, INSTRUCTEUR DES VARSITY

TORONTO, 3. — Ronnie McPherson, instructeur de Varsity en 1926 et 1927, a repris le harnais pour combler la vacance créée par suite de la maladie sérieuse de l'instructeur Jimmy Douglas et il sera au poste le reste de la saison. Douglas a subi une opération pour l'appendicite et il lui faut un repos complet.

McPherson s'y connait au rugby. Après avoir piloté Varsity au championnat en 1926, et fait assez bien avec du piètre matériel en 1927, il se retira.

Ronnie a fait travailler ses candidats sans répit lundi après-midi. C'est le premier exercice aussi violent qu'ils font cette année.

Il a réduit son escouade, remanié l'alignement, substitué des gars frais aux blessés. Jack Sinclair, brillant frappeur, s'est démis la cheville en jouant contre les Argonauts samedi et Jim Sinclair a eu la même malchance en arrêtant une poussée hier après-midi.

Les réguliers ont eu un bon exercice contre le deuxième club.

DONIE BUSH DEVIENT GERANT DES PIRATES

Chicago, 3. — Donie Bush, ancien gérant des Pirates, a été engagé pour piloter les Chicago White Sox en 1930 et 1931. Il remplace Lena Blackburne, démissionnaire.

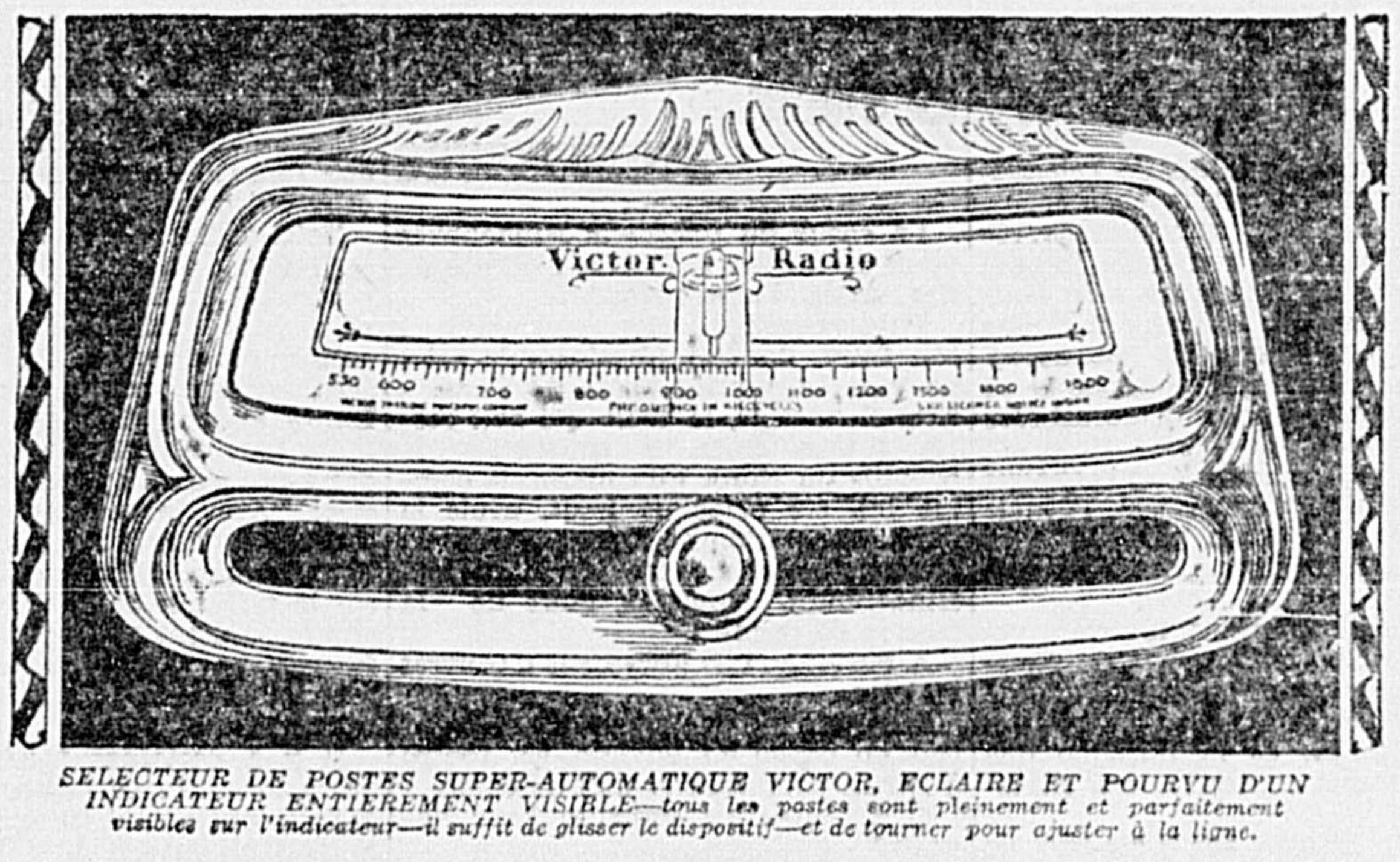
QUICK QUAKER OATS
Pour procurer entrain et vigueur le matin
Cuit entre 2½ et 5 minutes
438F

Victor découvre le plus remarquable instrument de tous—

Le merveilleux nouveau Radio Victor (Micro-synchrone) combiné avec le nouvel Electrola amélioré

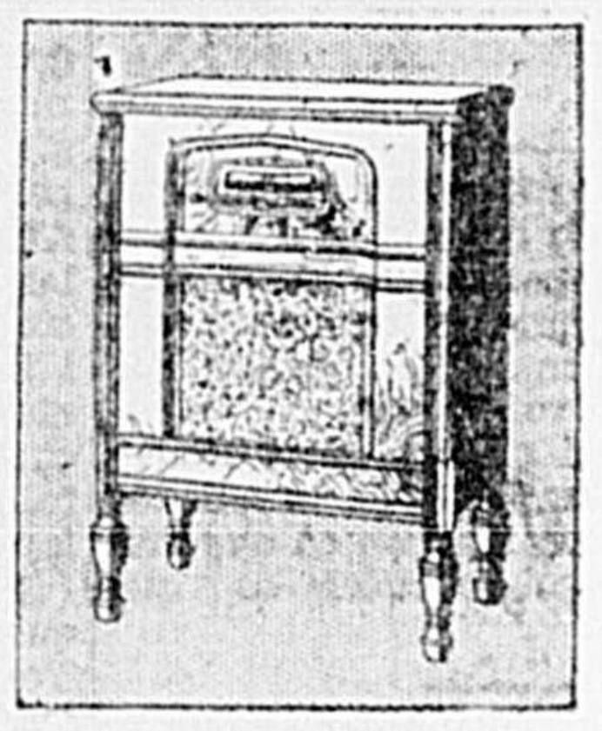
. . . tous les deux dans un superbe instrument pour seulement $375

RADIO-ELECTROLA VICTOR RE-45
$375 *(complet avec les lampes).*



SELECTEUR DE POSTES SUPER-AUTOMATIQUE VICTOR, ECLAIRE ET POURVU D'UN INDICATEUR ENTIEREMENT VISIBLE—*tous les postes sont pleinement et parfaitement visibles sur l'indicateur—il suffit de glisser le dispositif—et de tourner pour ajuster à la ligne.*

RADIO CONSOLE VICTOR R-32
$255 *(complet avec les lampes)*



Particularités du plus remarquable instrument Victor

1 *Un nouvel Electrola remarquablement perfectionné reproduisant les disques Orthophonic V.E. avec une étonnante et nouvelle puissance—profondeur—et couleur.*
2 *Equilibre micro-synchrone: chaque élément détermine une résonnance micro-exacte à toute fréquence. Sélectif et sensible à un rare degré.*
3 *Circuit radiophonique amélioré construit par Victor—d'une fidélité sans précédent.*
4 *Deux nouveaux radiotrons 245 dans le circuit; accroissement du volume—sans distorsion.*
5 *Sélecteur de postes super-automatique exclusif à indicateur visible tel qu'illustré.*
6 *Trois unités distinctes — scientifiquement protégées. Facilement amovibles pour inspection.*
7 *Merveilleux haut-parleur électro-dynamique nouveau Victor — créant une musique irradiée ou enregistrée — avec fidélité.*
8 *Cabinet Victor compact d'un modèle coquet.*
9 *La marque "La Voix de Son Maître": la garantie la plus réputée de l'univers, en trois mots et une gravure.*

ENFIN . . . un instrument qui cristallise dans un magnifique cabinet — les trente années de suprématie de l'organisation Victor . . . la main-d'oeuvre réputée de Victor . . . l'esprit inventif des ingénieurs de Victor.

Un instrument qui apporte une gloire nouvelle à la marque "La Voix de Son Maître" . . . un instrument qui vous assure de la musique diffusée surpassant tout ce que vous avez entendu jusqu'ici . . . de la musique par disques que vous n'aviez jamais cru possible.

Un instrument double combinant un Radio Victor d'un genre radicalement nouveau avec le nouvel Electrola amélioré . . . tous les deux conçus et façonnés l'un pour l'autre . . . tous les deux apparentés et équilibrés avec la précision particulière de Victor . . . tous les deux enfermés dans un magnifique cabinet.

Jamais auparavant aucun Radio n'a été si facile à syntoniser. Le poste que vous désirez est bien visible—et toujours devant vous. Jamais auparavant un radio n'a offert une aussi remarquable clarté—autant de chaleur, de richesse et de couleur.

Jamais encore la musique diffusée et la musique enregistrée ne se sont rapprochés à ce point de la perfection. Vous pouvez changer d'un poste radiophonique à la musique du disque simplement en tournant un commutateur — et obtenir de la musique par radio qui s'harmonise enfin avec la merveilleuse sonorité des nouveaux records V.E. Orthophonic.

Une autre réalisation importante c'est le prix auquel il est marqué . . . seulement $375 pour l'instrument complet. Le nouveau Radio Victor se vend aussi séparément—dans un coquet cabinet de forme originale . . . prix marqué, seulement $255.

AUJOURD'HUI: que vous ayez ou non un radio ou un gramophone ou les deux — prenez quinze minutes pour éprouver l'émotion musicale la plus intense de votre vie. Ce sera la démonstration la plus intéressante à laquelle vous ayez encore assisté. Rendez-vous chez un vendeur de produits Victor — voyez et entendez la plus récente de même que la plus importante contribution de Victor au progrès musical du Canada. Ce sera une expérience que vous n'oublierez pas . . . dans le domaine de la musique par radio et par disques. AUJOURD'HUI — NE MANQUEZ PAS L'OCCASION!

Radio-Victor *avec* **ELECTROLA**

HIS MASTER'S VOICE

VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA, LIMITED MONTREAL

RE9F

Pour Jeunes et Vieux

ENO est si doux qu'on peut le donner sans crainte aux enfants, mais il est tout aussi efficace pour les adultes, en ce qu'il élimine du système des jeunes et des vieux, les déchets qui obstruent et les poisons qui occasionnent l'absorption intestinale. Refusez les imitations.

ENO'S FRUIT SALT 22F

Les mots "Fruit Salt" et "Eno" sont les marques enregistrées de J. C. Eno Ltd.

10-18 McCaul Street - - Toronto

LES PRIX A L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE

Les noms des gagnants à l'exposition de la Station d'Hébertville.

PREMIERE CLASSE

CHEVAUX PERCHERON ENREGISTRES

SECTION 1.—ETALONS DE 3 ANS ET PLUS. — 1er prix: M. Pitre Paradis, Hébertville $10.00; 2e.—M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, 8.00; 3e —M. Thomas-Louis Côté, St-Bruno, 6.00.

SECTION 3.—POULAIN DE 1 AN —1er.—M. Osias Tremblay, St-Bruna, $5.00.

SECTION 5.—POULINIERE AVEC POULAIN. — 1er, M. Osias Tremblay St-Bruno, $8.00.

SECTION 8 — POULICHE DE L'ANNEE. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $4.00.

CHEVAUX ARDENNAIS, enregistrés

SECTION 9. — ETALONS DE 3 ANS ET PLUS. — 1er, M. Francis Hudon, Hébertville, $5.00.

SECTION 10. — JUMENT DE 2 ANS ET PLUS. — 1er, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $5.00.

SECTION 11.—POULAIN ET POULICHE DE 1 AN. — 1er, M. Francis Hudon, Hébertville, $4.00.

CHEVAUX TOUTES AUTRES RACES PURES, Enregistrés

SECTION 13. — ETALONS DE 3 ANS ET PLUS. — 1er, M. Donat Trépanier, L'Ascension, $10.00.

SECTION 18. — POULICHE DE 3 ANS. — 1er, M. Ovide Roy, Hébertville, $6.00.

CHEVAUX CROISES, Toutes races

SECTION 22.—JUMENT ET POULICHE DE 3 ANS ET PLUS. —1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $6.00; 2e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $5; 3e, M. Francis Hudon, Hébertville, 4.00.

SECTION 23. — POULICHE DE 2 ANS. — 1er, M. Pitre Paradis, Hébertville, $5.00; 2e, M. Thomas-Louis Côté, St-Bruno, $4.00; 3e, M. Jean Joseph Maltais, St. Hébertville, $3.50.

SECTION 24. — POULICHE DE 1 AN. — 1er, M. Hermias Tremblay, St-Bruno, $4.50; 2e, M. Amable Turcotte, St-Bruno, $4.00.

SECTION 26. — POULICHE DE L'ANNEE. — 1er M. Osias Tremblay, St-Bruno, $4.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $3.50.

SECTION 27.— POULINIERE AVEC POULAIN. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $7.00; 2e M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $5.00.

JUMENTS POULINIERES, sans poulain

SECTION 28.—POULINIERE TOUTES RACES. — 1er, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $5.00; 2e, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $4.00; 3e, M. Hermias Tremblay, St-Bruno, $3.00; 4e, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $2.00.

SECTION 29. — POULINIERE DE RACE PURE PERCHERON. —1er, M. David Gauthier, Station d'Hébertville, $5.00.

SECTION 31.—PAIRE DE CHEVAUX DE TRAIT. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $8.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $7.00; 3e, M. Hermias Tremblay, St-Bruno, $6.00; 4e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $5.00.

2EME CLASSE BOVINE

BETAIL AYRSHIRE, Enregistré

SECTION 32.— TAUREAU DE 3 ANS ET PLUS. — 1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $5.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $4.00; 3e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $3.00; 4e, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $2.00.

SECTION 33. — TAUREAU DE 2 ANS. — 1er, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $5.00; 2e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $4.00.

SECTION 34. — TAUREAU DE 1 AN. — 1er, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $4.00.

SECTION 35, VEAU MALE DE L'ANNEE. — 1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $4.00; 2e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $3.00, 3e, M. Wilbrod Fortin, Hébertville, $2.00; 4e, M. Joseph Martel, Hébertville, $1.00.

SECTION 36. — VACHE A LAIT DE 4 ANS ET PLUS. — 1er, M. Joseph Martel, Hébertville, $6.00; 2e, M. Wilbrod Fortin, Hébertville, $5.00; 3e, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $4.00; 4e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $3.00.

SECTION 37. — VACHE A LAIT DE 3 ANS. — 1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $5.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $4.00

SECTION 38.—VACHE A LAIT DE 2 ANS. — 1er, M. Joseph Martel, Hébertville, $4.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. d'Hébertville, $3.00.

SECTION 39. — GENISSE DE 1 AN. — 1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $4.00; 2e, M. Wilbrod Fortin, Hébertville, $3.00 3e, M. Joseph Martel, Hébertville, $2.00.

SECTION 40. — Génisse de 1 an.—1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $4.00; 2e, M. Joseph Martel, Hébertville, $3.00, 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $2.00; 4e, M. Wilbrod Fortin, Hébertville, $1.00.

SECTION 41. — GENISSE DE L'ANNEE. — 1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $4.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $3.00.

BETAIL CANADIEN, Enregistré

SECTION 42. — TAUREAU DE 3 ANS ET PLUS. — 1er, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $5.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $4.00.

SECTION 43. — TAUREAU DE 2 ANS. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $5.00; 2e, M. Liguori Jean, Sta Hébertville, $4.00; 3e, M. Elie Lavoie, Sta. Hébertville, $3.00.

SECTION 44. — TAUREAU DE 1 AN. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $4.00; 2e, M. Bélonie Maltais, Sta. Hébertville, $3.00; 3e, M. Liguori Jean Sta. Hébertville, $2.00; 4e, M. Elie Lavoie, Sta. Hébertville, $1.00.

Section 45.—VEAU MALE DE L'ANNEE. — 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $4.00; 2e, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $3.00; 3e, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $2.00.

SECTION 46. — VACHE A LAIT DE 4 ANS. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $6.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $5.00; 3e, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $4. 4e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $3.

SECTION 47. — VACHE A LAIT DE 3 ANS. — 1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $5.00.

SECTION 48. — VACHE A LAIT DE 2 ANS.— 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $4.00.

SECTION 50. — GENISSE DE L'ANNEE. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $4.00; 2e, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $3.00; 3e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $2.; 4e, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $1.00.

SECTION 51. — GENISSE DE L'ANNEE. — 1er, David Gauthier, Sta. Hébertville, $4.00; 2e, Liguori Jean, Sta. Hébertville, $3.00.

RACES CROISEES

SECTION 62. — VACHE A LAIT DE 3 ANS ET PLUS. — 1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $4.00; 2e, M. Georges Maltais, Sta. Hébertville, $3.00; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $2.00; 4e, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $1.00.

SECTION 63. — GENISSE OU VACHE DE 2 ANS.— 1er, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $4.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $3.00; 3e, M. Georges Maltais, Sta. Hébertville, $2.00; 4e, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $1.00.

SECTION 64.—GENISSE DE 1 AN —1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $4.00; 2e, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $3.00; 3e, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $2.00; 4e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $1.00.

SECTION 65fl — GENISSE DE L'ANNEE. — 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $3.00; 2e, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $2.00; 3e, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $1.-50; 4e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $1.00.

UN TROUPEAU DE RACE PURE

SECTION 66. — UN MALE, 3 FEMELLES DE 2 ANS. — 1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $5.00; 2e, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $4.00; 3e, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $3.00; 4e, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $2.00.

UN TROUPEAU DE RACE CROISEE

SECTION 67. — UN TROUPEAU. —1er, M. Alphonse Fortin, Hébertville, $4.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $3.00; 3e, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $2.00.

LIVRE D'OR

1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $6.00 2e, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $5.00; 3e, M. David Gauthier Sta. Hébertville, $4.00; 4e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $3.00.

3EME CLASSE—LES MOUTONS

RACE A LAINE LONGUE

Leicesters, costwood, Lincoln, etc.

SECTION 70. — BELIER DE 2 ANS ET PLUS.— 1er, M. Jos. Gervais, Sta. Hébertville, $3.00.

RACE A LAINE COURTE

Oxford, Shropshire

SECTION 76. — BELIER DE 2 ANS ET PLUS. — 1er, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $3.00; 2e, M. Bélonie Maltais, Sta. Hébertville, $2.00.

SECTION 79. — BREBIS DE 2 ANS ET PLUS. — 1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $3.00.

SECTION 80. — BREBIS DE 1 AN —1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $2.50.

SECTION 81. —AGNELLE.—1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $2.00.

RACES CROISEES

SECTION 83. — BREBIS DE 2 ANS ET PLUS. — 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $3.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $2.00; 3e, M. Francis Hudon, Hébertville, $1.00.

SECTION 84. — BREBIS De 1 AN. — 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $3.00; 2e, M. Francis Hudon, Hébertville, $1.50; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $1.00.

SECTION 85. — AGNELLE, —1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $2.00; 2e, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $1.50; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $1.00.

4EME CLASSE—DES PARCS

RACES ENREGISTREES

SECTION 86. — VERRASAGES.— 1er, M. Jos. Gervais, Sta. Hébertville, $3.00; 2e, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $2.00.

SECTION 87. — VERRATS DE L'ANNEE. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $3.00.

SECTION 88. — TRUIES DE L'ANNEE. — 1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $3.00.

SECTION 89. — TRUIES AGEES. —1er, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $2.50.

RACES CROISEES

SECTION 90. — TRUIES AGEES. —1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $3.00.

SECTION 91. —TRUIES DE L'ANNEE. —1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $2.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $1.50; 3e, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $1.00.

PORCS A BACON

SECTION 92. — POUR COUPLE DE PORCS A BACON. — 1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $3.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $2.00.

5EME CLASSE—VOLAILLES

SECTION 93. — PLYMOUTH ROCK, 1 AN. — 1er, M. Thomas Savard, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Elie Lavoie, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 94. — PLYMOUTH ROCK DE L'ANNEE. — 1er, M. Amable Turcotte, St-Bruno, $1.00; 2e, M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville, 0.75; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 96. — RHODE ISLAND DE L'ANNEE. — 1er, M. Amable Turcotte, St-Bruno, $1.00; 2e, M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville, 0.75; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 97. —LEGHORN D'UN AN. — 1er, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, 0.75.

SECTION 99 —A —POULES DE TOUTES AUTRES RACES PURES. —1er, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $1.00.

SECTION 99—B—POULETS TOUTES AUTRES RACES PURES. — 1er, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $0.50.

SECTION 100. — DINDES DE 1 AN. — 1er, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.00; 2e, M. Elie Lavoie, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $0.50.

SECTION 101. — DINDES DE L'ANNEE. — 1er, M. Bélonie Maltais, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Thomas Savard, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, 0.50.

SECTION 102—OIES DE 1 AN.— 1er, M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, 0.75; 3e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 103. — OIES DE L'ANNEE. — 1er, M. Thomas-Louis Côté, St-Bruno, $1.00; 2e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $0.75; 3e, M. Bélonie Maltais, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 104. — Canards. — 1er, M. Liguori Jean, Sta. Hébertville, $1.

SECTION 105. — LAPINS ARGENTES. — 1er, M. Joseph Lavoie, Petit, Station d'Hébertville, $1.00.

SECTION 107. —A—OUTARDES. —1er, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.00; 2e, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, $0.75.

SECTION 107 B — OUTARDES JEUNES.—1er, M. Albert Bouchard St-Gédéon, 0.50; 2eme, M. Delvas Gagnon St-Gédéon, 0.25.

SECTION 108— PIGEONS.—1er, M. Delvas Gagnon, St-Gédéon, 1.00; 2eme, M. François Tremblay, José, S--Bruno, $0.75.

6eme CLASSE

CEREALES PLANTES RACINES

SECTION 109.—BLE BLANC. — 1er, M. Edgar Gagnon, St-Jérôme, 1.50; 2eme, M. John Gagnon, St-Jérôme, 1.00; 3eme, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, 0.75.

SECTION 110 — BLE ROUGE.— 1er, M. Francis Hudon, Hébertville, 1.50.

SECTION 111.—AVOINE BANER. —1er, M. François Tremblay, José, St-Bruno, 1.50; 2eme, M. Edgar Gagnon, St-Jérôme, 1.00; 3eme, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, 0.75

SECTION 112 — AVOINE ALASKA.—1er, M. Francis Hudon Hébertville, 1.50; 2eme, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $1.00; 3eme, M. Amédée Coulombe, St-Gédéon, 0.75.

SECTION 113.—AVOINE AUTRE VARIETE.—1er, M. Ernest Guérin, Station d'Hébertville, 1.25, 2eme, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, 1.00; 3eme M. Francis Hudon, Hébertville,0.75

SECTION 114.—ORGE.—1er, M. Ernest Guérin, Sta. Hébert. 1.25,2e, M. Ludger Jauvin St-Bruno, 1.00, 3eme, M. François Tremblay, José, St-Bruno, 0.75.

SECTION 115—LIN. — 1er, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $1.25; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.; 3e, M. François Tremblay, José, St-Bruno, $0.75.

SECTION 117.—TOURNE SOLEIL —1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Francis Hudon, Hébertville, $0.75.

7ème CLASSE—PRODUITS DOMESTIQUES

SECTION 118.— PATATES BLANCHES. — 1er, M. Edgar Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $0.25.

SECTION 119. — PATATES ROUGES. — 1er, M. Edgar Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $0.75; 3e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.25.

SECTION 121.—FEVES, BEANS. —1er, M. François Hudon, Hébertville, $1.00.

SECTION 122.—FEVES EN COSSES. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, M. Isidore Plourde, St-Bruno, $0.25.

SECTION 123.— BETTERAVES ROUGES LONGUES.— 1er, M. Ovide Roy, Hébertville, $1.00; 2e, M. Ernest Guérin, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Delvas Gagnon, St-Jérôme, $0.25.

SECTION 124.— BETTERAVES ROUGES GLOBES. — 1er, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $0.25.

SECTION 125.— A-CAROTTES LONGUES. — 1er, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $1.00; 2e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 125 B — CAROTTES COURTES.— 1er, M. Francis Hudon, Hébertville, $1.00; 2e, M. Thomas-Louis Côté, St-Bruno, $0.75; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 126.—CHOUX D'ETE.— 1er, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $1.; 2e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $0.25.

SECTION 127. — CHOUX D'HIVER.—1er, M. Isidore, St-Joseph d'Alma, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.25.

SECTION 128—CHOUX FLEURS. —1er, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 129.— CHOUX DE SIAM — 1er, M. Oscar Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $0.25.

SECTION 129. — CHOUX DE SIAM. — 1er, M. Oscar Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $0.25.

SECTION 130.—CHOUX DE SIAM FOURRAGER. — 1er, M. Edgar Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $0.75; 3e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.25;

SECTION 132—NAVETS. — 1er, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $1.00; 2e, M. Isidore Plourde, S-Jtoseph d'Alma, $0.75.

SECTION 133.—POIS VERTS. — 1er, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $1.; 2e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $0.25;

SECTION 134.—CAFE.—1er, M. Albert Bouchard, St--Gédéon, $1.00; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $0.75.

SECTION 135.— OIGNONS ROUGES. — 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Ernest Guérin, Sta. Hébertville, $0.75 3e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 136.—OIGNONS BLANCS —1er, M. Jules Martel, Hébertville, $1.00; 2e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Ernest Guérin, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 137.—POIREAUX.— 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75 3e, M. Jules Martel, Hébertville, $0.25 SECTION 138.—PANAIS. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, 0.25.

SECTION 139. — ECHALOTTES ROUGES. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $0.25.

SECTION 140. — ECHALOTTES BLANCHES.— 1er, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $1.00; 2e, M. Joseph Martel, Hébertville, $0.75; 3e, M. Ovide Roy, Hébertville, $0.25.

SECTION 141.—GOURGANES. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $0.25.

SECTION 142. — BLE D'INDE SUCRE. — 1er, M. Oscar Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.25.

SECTION 143.—SALSIFIS. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 144 A—TOMATES ROUGES. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Esidore Plourde, St-Joseph d'Alma, 0.25.

SECTION 144 B—TOMATES VERTES. —1er, M. Ovide Roy, Hébertville, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $0.25.

SECTION 145. — CELERI D'ETE— 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.75; 3e, M. Thomas Savard, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 146.—CELERI D'HIVER — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $0.35.

SECTION 147. — CITROUILLES— 1er, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 148 A.—COURGES. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 148 B—MELONS. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 149 A CONCOMBRES. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e.—M. Léon-Paul Simard, Sta Hébertville, $0.75; 3e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $0.25.

SECTION 149—PIMENT. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 150—TABAC DES FEUILLES DE 1928. — 1er, M. John Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $0.75.

SECTION 151—TABAC PETITES FEUILLES DE 1928. — 1er, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Francis Hudon, Hébertville, $0.75.

(Suite à la 7e page)

PEPTONINE

La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.

COUPON

LA PEPTONINE, C
1590 Hôtel-de-Ville,
Montréal.

Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.

Nom ....

Adresse ....

....

Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 6 cts.

La *Partie de Hockey* qui lui coûta $400!

SALAIRE perdu, frais d'hôpital.... total: $400 ! Et tout cela à la suite d'un refroidissement à la partie de hockey —bientôt compliqué de rhume, puis d'influenza.

Cette grave maladie aurait été évitée, s'il avait porté un "Penmans 71" au lieu d'un sous-vêtement qui ne le protégeait qu'à moitié. Quelque temps qu'il fasse, en effet, le "Penmans 71" maintient la température du corps à un degré constant. L'air renfermé dans les milliers de minuscules cellules de son tissu laineux est la meilleure sauvegarde contre les frissons et les refroidissements—quoique le "71" soit parfaitement confortable, même si l'on ne sort pas de la maison.

Un sous-vêtement vraiment hygiénique doit être en tricot. Commandez vos "Penmans 71" dès que le froid se fera sentir. Tous modèles et tailles. Pour hommes et jeunes garçons.

LE PENMANS 71

est un sous-vêtement léger, où la laine et le coton se mêlent selon une proportion scientifiquement calculée. Sa durabilité et sa résistance à l'usure sont exceptionnelles. Maillots une et deux pièces. Pour hommes et jeunes garçons.

Nous nous empresserons de vous envoyer, gratuitement, le Manuel de Gymnastique Penmans—le plus utile des guides de culture physique.

SOUS-VÊTEMENTS HYGIÉNIQUES

Penmans

209

La marque "Blue Bar" DOMINION vous protège quand vous achetez des chaussures en caoutchouc

COMMENT pouvez-vous différencier une bonne botte de caoutchouc d'une autre qui est inférieure? Souvent, un expert même s'y tromperait, à moins de défaire la botte.

Pour que vous sachiez à quoi vous en tenir sur la valeur véritable de nos chaussures, nous apposons maintenant sur nos produits de qualité supérieure une bande bleue portant le nom "DOMINION".

C'est là votre garantie que la chaussure est faite de matériaux supérieurs — qu'elle est renforcée spécialement aux endroits les plus exposés à l'usure — et qu'elle vous assurera plus longue durée et plus grand confort.

Quand vous achetez des chaussures en caoutchouc, regardez à la marque BLUE BAR. Vous vous assurerez ainsi meilleure valeur pour votre argent.

Fabriquées au Canada
Portées dans le monde entier

Un produit de la
DOMINION RUBBER COMPANY LIMITED

L'ENTRE AMIS

JE DOIS ; JE VEUX.

NOTRE COURRIER

AVIS. — Sous cette rubrique, nous répondons, le jeudi de chaque semaine, à toutes les lettres convenables, simplement signées d'un pseudonyme, qui nous sont adressées, et à toutes les questions qui nous sont posées. Nous publions aussi en Page du Foyer, c'est-à-dire le samedi de chaque semaine, les manuscrits qui nous sont envoyés, pourvu que le bon sens, l'orthographe et la grammaire y soient suffisamment respectés. Ceux, cependant, qui envoient des articles destinés à la publication sont priés de nous donner leurs noms et adresse. Toutes les correspondances destinées au Foyer et à l'Entre-Amis doivent être adressées à

La Directrice du Foyer,
Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

PETIT COLIBRI.—La bienvenue, pour s'être fait un peu attendre, n'en sera pas moins affectueuse et cordiale, et le joli Colibri trouvera, au Foyer, la place désirée où il pourra construire son nid et passer, à l'abri des rigueurs de la température, l'automne et l'hiver. Vous avez dû lire votre lettre dans l'Entre Amis paru vendredi dernier, le 27 septembre; voilà pourquoi je ne répéterai pas ici vos messages. J'aime votre pseudo et je compte le voir souvent dans les colonnes de l'Entre Amis. Au cours des dernières vacances, Cousine Laure était bien un peu comme l'oiseau sur la branche: elle s'est permis de voyager quelque peu et de parcourir notre belle région. Elle est allée dans votre jolie ville sans savoir qu'elle devait une... deux visites à une petite cousine inconnue qui l'était venue deux fois voir sans pouvoir la rencontrer à son domicile. S'il vous arrive de passer de nouveau à Chicoutimi, il faudra me téléphoner à 169j. Au plaisir de vous relire bientôt.

CE DIABLE D'INGENIEUR.—Votre retour me comble de joie et vos lettres intéressent toujours au plus haut point Cousine Laure et tout le Foyer. Je veux bien que vous vous promeniez par "mer", par "terre" et par "air" à condition que vous sortiez sain et sauf de toutes ces courses aventureuses et que vous reveniez, de temps à autres, nous dire ce qu'il advient de vous. Vous savez combien impatiemment est désirée la suite de vos "Mémoires" et il ne faudra plus trop tarder à nous l'envoyer. Le Sais-Tu a fait un très beau voyage dont elle viendra bientôt nous parler, j'espère. *Je ne sais ce que devient* Blé-Mûr, mais son silence doit être motivé par d'excellentes raisons, sans quoi, elle, la très fidèle, ne nous fausserait sûrement pas compagnie. Je ne sais non plus ce qu'est devenue I'm Aine, mais je me suis réjouie beaucoup du retour de Cambrioleur. Allons, mon cher cousin, continuez votre vie mouvementée de coureur des bois, mais ne laissez pas trop longtemps inoccupée la place qui vous sera toujours gardée au Foyer où vous êtes aimé et apprécié... inutile de vous dire combien!

MADELEINE DE VERCHERES.—Il faut bien que nous payions, de temps à autre, quelque tribut à la maladie, et je constate avec plaisir, ma bonne cousine, que vous prenez joyeusement le mauvais comme le bon, et ne faites pas grise mine à la Providence parce qu'elle vous a fait présent d'un bobo plutôt désagréable et ennuyeux. Sûr que nous causerons s'il nous est donné de nous rencontrer encore, quelque bon jour!... Nous causerons sans crainte et la tête haute, car il n'est pas bien prouvé que la langue des femmes soit plus déliée que celle des hommes. "Je connais, sur ce point bien des hommes qui sont femmes", a dit Lafontaine et il a eu raison. Nous n'avons pas eu trop à nous plaindre de la pluie au cours de septembre, car ce mois a été très beau, sans doute pour compenser un peu l'été maussade que nous avons eu. J'espère que nous aurons, chère Madeleine, le plaisir de vous voir, maintenant que vos yeux sont remis à neuf, régulièrement au Courrier. Votre petite amie sera la très bien accueillie: qu'elle nous écrive sans tarder.

MONIQUE.—Une nouvelle cousine qui me plait donc et que j'accueille avec beaucoup de joie! Oui, Monique, vous avez au Foyer, une grande et belle place et toute l'affection que vous désirez. Vous voyez que j'ai déjà publiée votre lettre, afin de vous présenter aux cousins et cousines. Le courrier de ce jour vous apportera ce billet d'admission que vous réclamez d'une manière à la fois si naturelle et si charmante. Monique, Cousine Laure vous aime déjà de tout son coeur: écrivez-lui souvent n'est-ce pas?

LOUIS HEBERT.—Louis Hébert s'ennuie du Foyer et le Foyer réclame Louis Hébert... Voilà que la société commence à s'y reformer, à ce cher Foyer qu'on a un peu déserté pendant les beaux jours. C'est si naturel de courir au loin lorsqu'il fait chaud soleil et temps clair. Mais que l'automne étende son ciel sombre au-dessus de la terre: voilà qu'on se hâte de réintégrer la bonne maison confortable pour s'y abriter contre l'humidité et la froidure. C'est ainsi que Ce Diable d'Ingénieur est arrivé, fatigué de ses courses et transi par la pluie, se repose chez nous. Et vous, bon cousin: avez-vous fini d'engranger vos gerbes?... Et les pommes de terre sont-elles en sûreté dans la bonne cave?... *Venez donc rire un brin au Foyer, faire* une petite veillée de famille. Voilà: nous y sommes nombreux aujourd'hui. Il manque bien Pluton et Airbale, mais le premier est allé, m'a-t-il confié "en secret", compléter des études de langue anglaise, et le second est... paresseux (pour écrire, s'entend). Prochain au revoir, mon cousin Louis.

MUGUETTE.—La bonne idée que vous avez eue là de m'écrire, chère petite cousine! Vous voyez que tout de suite vous êtes accueillie et faites partie de notre grande famille. Il faudra venir souvent causer avec votre grande, lui raconter tout simplement vos joies et vos peines. Dire sa joie, n'est-ce pas la doubler et le chagrin qu'on confie à une âme soeur ne nous semble-t-il pas allégé?... Si mes conseils peuvent vous être utiles dans la carrière où vous débutez, je ne vous les refuserai certainement pas. Je suis heureuse que vous demeuriez près de mon amie: elle est si bonne et m'a parlé de vous dans des termes très affectueux et très flatteurs. Je regrette que vous ayez attendu très longtemps ce billet que vous désiriez si vivement. Je souhaite qu'il ne vous déçoive pas et que vous y lisiez entre les lignes l'intérêt affectueux que vous porte Cousine Laure et le grand désir qu'elle a de vous être une amie utile et toute dévouée.

GABY D'AUBRY.—Vous êtes bonne de rire de cette méprise qui a égaré votre lettre au "Coin des Enfants". Bonne et indulgente, oui, Gaby, cent fois plus que Cousine Laure et Tante Cécile qui — disons-le au risque de causer quelque effarement étaient toutes deux furieuses de la chose. La première parce que cette erreur privait l'Entre Amis d'une intéressante correspondance et les cousins et cousines de vos joyeux messages, la seconde, parce qu'elle craignait que ses petits amis du Coin ne fussent quelque peu "scandalisés" du ton de cette "nièce nouvelle" qui parlait de choses que des enfants de leur âge ne comprennent guère évidemment. Mais l'auteur du méfait a manifesté de tels sentiments de repentir que de part et d'autres, les colères se sont apaisées... le moyen de faire autrement?... Il faut bien que le calme succède à l'orage. Aujourd'hui encore, j'envoie votre lettre à la publication et j'espère qu'elle sera mise en lieu et place et que les cousins et cousines tiendront compte de ce que vous leur dite. "Sauvage" veut dire "timide", je suppose. C'est une maladie dont vous vous guérirez à mesure que vous avancerez en âge et que votre confiance en vous-même augmentera. Il ne faut se croire ni au-dessus ni au-dessous des autres et tailler bravement sa place au soleil. Soyez courageuse, Gaby, vainquez cette timidité qui vous porte parfois à vous renfermer dans votre solitude, et laissez s'épanouir à l'aise votre jeunesse et vos beaux talents. J'aime vos deux dernières lettres parce qu'elles respirent plus de gaieté, plus de joie de vivre. Le précieux "colis" est arrivé à bon port et je vous en envoie autant par le présent courrier. A la semaine prochaine.

CHIMENE.—Le ton de votre lettre me prouve clairement, bien mieux que tous les discours du monde, que vous serez dans votre vocation auprès des malades. C'est vous dire que je me réjouis avec vous de cette décision qui va orienter votre vie d'une tout autre manière, il est vrai, mais puisque vous serez plus heureuse. J'ai bien pensé à vous, l'autre dimanche, en faisant le voyage de Chicoutimi à La Malbaie en automobile. J'ai beaucoup admiré le beau lac sur les bords duquel vivait Chimène le jour "trois fois heureux" où la bonne idée lui vint d'écrire à Cousine Laure. Au moment où j'aurais pu profiter de votre bonne invitation, vous avez changé de pays, ma cousine. C'est comme cela, la vie. Je ferai sûrement mon "tour d'Europe"... Je ne sais trop comment ni quand je le ferai, mais je sais que je le ferai et cela me suffit. Je me demande cependant, si je jouirai tellement, si les pays de là-bas seront tellement supérieurs à nos coins de montagnes et de verdure, à nos lacs et à nos rivières? Chère que c'était beau, l'autre jour, dans les montagnes "rouge et or" que nous avons traversées! Vous m'écrirez de Québec: je tiens à savoir tout de vous. Je publie votre lettre et vous souhaite mille bons succès.

PAULE HISSE.—Bonjour, petite cousine. Il ferait beau voir que vous vinssiez à Chicoutimi sans entrer dire bonjour à Cousine Laure qui a pour vous beaucoup d'affection. J'ai bien aimé aussi vos cousines et je serais heureuse de les revoir. J'espère que la grippe ne vous a pas trop maltraitée et que vous êtes maintenant parfaitement remise. Je salue de votre part tous les cousins et cousines, particulièrement Mimi-Rêveuse que vous n'oubliez pas bien qu'elle se fasse un peu rare au Foyer. Ecrivez-moi souvent: je suis toujours heureuse de recevoir vos lettres.

VIEILLE SORCIERE.—Avoir confiance, espérer, c'est là toute la vie, ma chère cousine! Vous guérirez, c'est bien sûr, et le bon Dieu saura bien vous donner des compensations pour ces heures douloureuses que vous aurez traversées. Je comprends que le départ de votre pasteur soit un chagrin pour vous, mais vous verrez comme le nouveau sera vite un père pour ses paroissiens. Je le connais parfaitement et ai eu même le plaisir de le saluer et de causer quelques instants avec lui avant son départ pour sa nouvelle paroisse. Je lui ai dit que j'y avais des amies et vous ai nommées, vos soeurs et vous. Vous êtes chanceuse d'avoir eu des nouvelles de Tante Léna. Je n'en ai pas reçu depuis très longtemps. Je lui dis bonjour de votre part et de la mienne. Je sais que votre soeur n'oublie pas Cousine Laure et je lui rends bien le bon souvenir qu'elle me garde. Mes meilleures amitiés pour vous deux.

FIDELINE.—Une semaine sans aucune nouvelle de vous c'est bien long, ma cousine. J'espère que toute votre chère famille, à commencer par la chère maman, est en bonne santé et de bonne humeur. Nos lettres ont produit leur effet et j'espère que notre grande amie s'en réjouira autant que nous. Je compte vous écrire un de ces jours. Mille et mille amitiés.

PETITE MAMAN.—Reçu votre belle longue lettre remplie de nouvelles et de détails intéressants. Je suis contente de constater que votre courage et votre confiance ne se démentent pas un seul instant: c'est une preuve que vous guérirez très certainement. Il ne faut pas vous étonner, ma chère amie, de ce que vous puissiez vivre ainsi loin de votre mari et de vos chères mignonnes: c'est le bon Dieu qui vous donne ce courage, cette force cette résignation. Oh! qu'il est donc un tendre Père, mesurant toute chose équitablement, ne nous donnant pas une épreuve sans y attacher sa sainte grâce pour nous aider à la supporter! Nous avons tant de sujet de le bénir que nous oublions bien facilement la peine qu'il nous cause pour nous aider à nous tenir près de Lui et à mériter le ciel. Je répondrai, ces jours-ci, plus longuement à votre lettre. Je salue amicalement Renée de votre part. Je ne crois pas que nous puissions faire ensemble ce voyage au Lac-Edouard. C'aurait pourtant été si agréable d'aller vous voir ainsi toutes deux! Espoir et confiance toujours!

COVSERVEZ VOTRE TOURNURE DE JEUNESSE

N'engorgez pas Votre Système avec un Excès de Nourriture qui Favorise les Tissus Gras

VOUS ÊTES ASSURÉ D'ÊTRE NOURRI SI CHAQUE JOUR VOUS

Mangez un peu Moins de Nourriture Pesante *et* Buvez un peu Plus de Bovril

BOVRIL

Donne des Forces Sans Graisse

SF

Des meilleurs jardins des Indes

IL y a des jardins à thés situés très hauts—à six milles pieds d'altitude, dans les Monts Himalayas. C'est là où nous nous procurons le Thé Darjeeling, fameux pour sa riche saveur et son arome. Il y a aussi un vigoureux thé fin et savoureux dans les montagnes de l'Inde du Sud, c'est le Travancore. Quand il est cueilli pendant la mousson, baigné par les vents chauds et secs qui soufflent sur les jardins, le Travancore est à son meilleur.

Il va de soi que le Darjeeling et le Travancore cueillis pendant la mousson sont dispendieux — trop dispendieux pour être employés dans les thés ordinaires. Mais il n'y a pas de thés trop bons ou trop dispendieux pour faire le mélange Orange Pekoe King Cole.

L'Orange Pekoe King Cole coûte plus cher — mais il vaut plus.

THÉ ORANGE PEKOE KING COLE

Le Café King Cole vous régalera aussi

LES JOLIES LETTRES

A vous, Cousine Laure,

J'ai dit "Cousine Laure"! — Ne devrais-je pas plutôt dire "Tante Cécile" — puisque la semaine dernière, j'étais..... avec "une Vieille Sorcière" en compagnie des enfants, qui ont dû me trouver les "jambes" et la "langue" longues. Cependant, je n'insiste davantage de crainte de vous froisser, car j'avoue avoir été très bien reçue. Tout de même, je me suis aperçue, avec confusion, que j'avais trop parlé... comme toujours hélas.

Serait-ce abuser de votre bonté indulgente que de vous charger d'offrir mes amicales salutations à tous les Cousins et Cousines du 'Foyer". Dites, est-ce ainsi que je dois faire connaissance avec eux et les obliger à s'apercevoir de ma présence? Si le procédé vous déplait, disons que je n'ai soufflé mot là-dessus et l'incident sera clos. J'ai tellement confiance en vous, ma grande, que je suis assurée d'avance que vous ferez toujours tout pour le plus grand bien de tous.

On me dit que je suis "sauvage". Mais oui, Cousine, c'est le mot! Je vois que vous ouvrez grands les yeux. Rassurez-vous: je suis passablement civilisée , assez pour être d'une humeur sombre qui m'a fait fuir le soleil trop lumineux de cet après-midi. J'avais eu une déception (encore une!) qui m'a rendu toutes choses hostiles. Toutes choses non pas votre compagnie, donc!

Je vous remercie des instants agréables que vous m'avez fait passer et je vous avertis, acceptant votre gracieuse invitation (presque trop flatteuse) que je viendrai souvent vous demander l'aumône d'un sourire.... spécial à mon adresse, et je me promets , Cousine, de "maller" un colis de baisers à votre adresse... Acceptez-vous l'envoi?

GABY D'AUBRY.

Chère Mademoiselle,

Il fait froid en mon coeur ce soir... Il me semble que tout est triste autour de moi.. C'est peut-être parce que je m'ennuie .

Pour faire diversion a cette grisaille qui semble vouloir m'envelopper toute, j'ai pris le sage parti de lire un peu.

La page féminine du "Progrès' s'étale encore toute grande devant moi; mais je m'aperçois qu'au lieu de lire mes préparatifs sont faits pour écrire une lettre.

Entendez-vous dans la nuit brune le timide "toc toc" que l'on frappe à votre porte?

C'est une petite institutrice (elle n'a que 16 ans) qui sollicite instamment son admission à la "Page"

Mes pas se font encore incertains dans cette nouvelle carrière qui vient de s'ouvrir devant moi.... Voulez-vous, Cousine, que je vienne de temps à autre auprès de vous? Votre sage expérience de la vie servira de guide à mes notions encore incertaines, et j'aurai tout à y gagner.

Il fait si bon à votre foyer! et je serai si heureuse quand je pourrai me compter au nombre de vos cousines dévouées.

Bonsoir, Mademoiselle. Il me semble que j'ai abusé de vos précieux instants. J'attends avec impatience le numéro de jeudi qui m'apportera un bon billet pour moi seule.

Et j'ose me dire en attendant,

Votre cousine aimante,

MUGUETTE.

Chère grande Cousine,

C'est toute joyeuse que je vous arrive aujourd'hui. La température est idéale; je me sens reposée et toute neuve et une troisième chose qui contribue beaucoup à me rendre plus gaie que toute autre, c'est qu'on vient enfin de me permettre de continuer le soin des malades qui me va si bien. Imaginez ma joie; je remercie Dieu de cette bonne décision qui est venue bien à temps, je vous assure, car j'allais peut être faire la sottise d'un mariage, perspective très peu agréable pour moi qui aime tant le nouveau. Et je m'y serais décidée plutôt pour me créer une position puisque la classe me fatigue trop maintenant.

Tout cela est passé et comme je me sens légère, j'irai probablement à Québec pour compléter mes connaissances sur certains côtés faibles. Ma lettre vous prouvera comme je suis heureuse.

"Je fais des Châteaux en Espagne": projetant toutes sortes de voyages dans quelques années.

Quand vous penserez sérieusement à aller en Europe, vous m'en causerez queque peu avant, dites?

Vous ai-je dit que notre séance avait été très bien réussie Nous avons fait une bonne recette, c'est l'essentiel.

Merci donc de vos bons mots , vous êtes toujours la grande Cousine indulgente. J'aime bien vous entendre dire que vous tenez à avoir ma visite à votre cher coin.

Bonjour, Chère Cousine, croyez-moi toujours

Votre aimante

CHIMENE.

"UNE PUISSANCE AU FOYER, NON DANS L'INDUSTRIE"

New-York, — "Si les femmes sont intelligentes, elles vont devenir une puissance, mais une puissance au foyer, non dans l'industrie," dit Henry Ford dans une entrevue qui parait dans la livraison d'octobre de la "Pictorial Review". Les foyers sont le but pour lequel travaillent les hommes; l'industrie n'existe que parce que, en fin de compte, elle alimente les foyers," déclara-t-il.

"Les femmes constituent une force plutôt déclinante que croissante dans l'industrie. A mesure que la précision augmente dans l'industrie, les femmes en disparaitront graduellement, parce que leur esprit n'est naturellement pas précis et mécanique. Elles n'ont pas la patience de construire ou manier la machinerie et elles n'ont aucun intérêt dans le travail mécanique."

Comme la plupart des ouvriers, dit encore M. Ford, les jeunes filles sont plutôt aptes à recevoir qu'à donner des ordres. On dit que les ouvriers veulent conduire l'usine: c'est faux; ils préfèrent abandonner la responsabilité à un autre. Les femmes sont pareilles. Elles ne veulent pas penser aux affaires de la mécanique ou de l'industrie. Elles ne tiennent pas à penser même dans leur vie de famille, excepté dans une crise humaine, c'est alors qu'elles font preuve de ressources et affrontent noblement une situation. Cela montre le bon qu'il y a en elles, mais à l'état passif. Généralement parlant, elles ne veulent pas prendre de décisions au foyer, probablement parce que cela demande de l'expérience et qu'elles n'en possèdent pas.

Mais comment vont-elles acquérir cette expérience si la porte leur est fermée partout, demandait-on à M. Ford qui a répondu qu'elles la trouveront dans leurs propres foyers, si elles sont positives et énergiques. Je persiste à croire que leurs caractéristiques générales ne les porte pas vers l'industrie.

Nous arrivons à l'âge du confort, aussi bien à la campagne qu'à la ville, mais cela ne veut pas dire que les femmes doivent perdre leurs temps en inutiles réunions. Elles devront travailler quand même à devenir meilleures épouses et mères, dit M. Ford en parlant spécifiquement de certaines catégories de femmes américaines. En terminant, M. Ford déclare que les hommes et les femmes doivent travailler en union plutôt que les unes contre les autres comme cela se pratique aujourd'hui. Comme partenaires ils peuvent faire beaucoup.

L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE DE LA TURQUIE

ANGORA -- La République turque s'apprête à célébrer la disparition des dernières traces des capitulations et l'établissement de ce que la presse turque appelle: "la pleine indépendance économique", avec la mise en vigueur d'un nouveau tarif à partir du 1er octobre.

Le traité de Lausanne a aboli les capitulations de l'empire ottoman , qui donnaient aux étrangers, en Turquie, des droits judiciaires, politiques et religieux, extraordinaires. Mais ce même traité stipule que les capitulations commerciales seront maintenues telles quelles jusqu'en 1930; les droits actuels sur les importations étrangères ne seront donc pas changés.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

5 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractètères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

GARAGE.—Lorsque vous passerez à La Baie St-Paul et qu'il vous faudra une réparation pour votre auto, arrêtez chez Larouche & Frère. Pièces de rechanges pour toutes marques d'automobiles. Tél. 70, service jour et nuit. Le seul garage sur la route nationale.
R. 10036 14-10-29.

CLASSE PRIVEE. — Mlle Jeanne-Ida Tremblay, institutrice fera la classe privément aux élèves qui se présenteront à son domicile, No 64, rue St-Damase, Jonquière. 28-9-29.

AVIS.—Mlle Annette Girard (autrefois au service de Mme Martin) informe le public qu'elle s'occupera à l'avenir de la couture à la maison ou à domicile. S'adresser à 14 Rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi. 5-10-29.

A VENDRE

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état: à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

TERRE A VENDRE. — Belle terre à vendre à sacrifice. Conditions de paiement facile, grandeur 200 acres, terrain plat, tout près de la fromagerie et de l'école, 2 milles de l'Eglise, sur chemin gravelé, avec roulant complet, ensemencé 80 minots, pour autres détails, s'adressez Achille Tremblay, St-Fulgence. J.N.O.-20-6-29

A VENDRE.—Une terre à vendre à St-Honoré, en très bonnes conditions, à conditions faciles et avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Thomas Boivin, Courtier, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J. N. O.

Une maison à vendre ou à louer, située dans le quartier ouvrier. S'adresser à M. Thomas Boivin, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi.
J.N.O. 15-8-29

HARMONIUM A VENDRE. — En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, etc. Vendra à bonne condition. S'adresser à 55 Avenue Bégin, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Auto "Essex" modèle 1927, fermé 4 portes, moteur en parfait ordre, 5 pneus neufs. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. Cause de vente, n'en ai plus besoin. S'adresser le soir à 54 rue Bossé, ou tél. 360 J. N. O.

FOURNAISE-TORTUE.—Une belle fournaise-tortue est à vendre à très bonnes conditions. Aussi un sas mécanique très commode avec baril en tôle. Le tout à très bas prix. S'adresser immédiatement à Eugène L'Heureux, téléphone 386, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Magnifique bureau en chêne fumé. Dimensions: 50 pouces par 32; hauteur 30 pouces; 6 tiroirs dont 1 double hauteur. Valeur régulière $55.00 sacrifié pour $35.00. Fauteuil ajustable, même qualité que bureau précédent, siège et dossier en cuir. Valeur régulière $40.00 sacrifié pour $27.50. S'adresser à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 651. 21—J.N.O.

A VENDRE.—Un coffre-fort de seconde main, mais en très bon état. A l'épreuve du feu. Dimensions extérieures: 44 x 25 x 23. Dimensions intérieures: 36 x 20 x 18. Pour prix et détails appeler ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 651. 22—J.N.O.

A VENDRE.—Bibliothèque 4 rayons plus dessus et base en chêne doré. Prix régulier $60.00. Cette bibliothèque a été reprise d'un client et elle est à vendre à un prix très bon marché. S'adresser personnellement ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. 23—J.N.O.

L'ON DECOUVRE UN SERUM CONTRE LE CANCER

Vienne, . — Le professeur Eiselberg, en charge de la clinique chirurgicale de l'Université a déclaré que trois bactériologistes autrichiens, les professeurs Edilmann, Schoenbauer et Schoss, avaient confirmé des expériences précédentes indiquant la découverte d'un sérum contre le cancer.

D'après les expériences faites, des tissus de cancer humain triturés et déchiquetés anti-septiquement, une fois inoculés dans un bouillon et préservés pendant une semaine dans un incubateur à la température du sang, donnent naissance à la substan- fois inocués dans un bouillon de cancer. On dit qu'il est scientifiquement correct de prétendre que ces expériences pourraient être appliquées d'une manière pratique dans le traitement du cancer, et que de telles épreuves de la nouvelle substance vont être faites bientôt.

LE SERVICE ENTRE ANVERS ET LE CANADA

Montréal, Qué., — Spéciale. — M. D. E. Galloway, Vice-Président de la "Canadian National Steamships" annonce que cette compagnie s'est retirée du service Canada-Europe. En même temps l'"Intercontinental transports service Limited" (County Line) annonce la reprise de son service entre le Canada et Anvers.

La "Canadian National Steamships" exploitait, au début de la saison, deux services de bateaux entre le Canada et la Grande Bretagne, l'un jusqu'à Cardiff et Swansea et l'autre jusqu'à Londres et Anvers. Le dernier départ pour Cardiff a été effectué le 8 mai par le "Canadian Trapper" et le dernier départ pour Londres et Anvers le 24 septembre par le "Canadian Inventory".

A LOUER

BUREAU A LOUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adjacent pour sténographe, $30.00. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER.—Un logement à louer, chauffé, eau chaude, 5 pièces, $25.00 par mois. S'adresser à 239 Rue Racine, Chicoutimi. Tél. 661. J. N. O.

LOGEMENT A LOUER

Beau logement de 6 appartements avec chambre de bain, système à eau chaude à louer. S'adresser au No 98 rue Price ou à M. Jean-Joseph Côté, chez Willie Côté, boucher, rue Racine, Chicoutimi. 8-10-29.

A LOUER, magasin situé dans la bâtisse du théâtre "Palace" à Arvida, actuellement occupé par Roberge & Frère. S'adresser à J.-E. Massicotte à Arvida. 9-10-29.

A LOUER.—Deux logements privés coin des rues Racine et Montcalm, bien finis, améliorations modernes, prix modérés. S'adresser à J.-E. Massicotte, Chicoutimi. 9-10-29.

ON DEMANDE

FEMMES DEMANDEES

NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dépt. 43.

ON DEMANDE.—Un sténographe bilingue sachant faire les factures et le classage. Donner références et salaire demandé. S'adresser au cassier G. Chicoutimi. Le 2-10-29.

REPRESENTANT. — Gagnez $5.00 par jour dans vos moments de loisir en vendant nos calendriers d'art religieux. Occasion unique de faire de l'argent. Représentants demandés dans toutes les paroisses du Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. Cie de Publication Messager, Dépt. 8, 37, rue Couillard, Québec.

AGENTS DEMANDES.—Homme ou femme demandés, ayant de l'ambition et de l'activité pour introduire et distribuer les produits Rawleigh dans chaque foyer. Plusieurs districts avantageux près de chez vous. Nous vous initions et nous vous aidons. Les représentants des produits Rawleigh peuvent gagner jusqu'à $100 et plus par semaine. Pas d'expérience requise. Travail agréable, rémunérateur et respectable. Ecrivez dès aujourd'hui. W. T. Rawleigh Co., Inc., Dept. ON-7653, Montréal, Qué. R. 9999—5-12-19-26

ON DEMANDE une jeune fille avec ou sans expérience, dans magasin. S'adresser à 348 rue Racine, Chicoutimi. 4-10-29.

ON DEMANDE un bon solliciteur pour vendre chez les cultivateurs le fameux centrifuge (U. S.). Pour informations s'adresser à J.-E. Massicotte, Chicoutimi. 9-10-29.

Servantes demandées

[illegible]—On demande une bonne servante sachant faire la cuisine. S'adresser à 25 Avenue Labrecque, Chicoutimi. J. N. O.

STATISTIQUES SCOLAIRES DE L'ONTARIO

TORONTO, — Le rapport du ministère de l'Education de 1928 contient des statistiques intéressantes sur les systèmes scolaires d'Ontario.

En 1927, le dernier rapport qui contient des statistiques complètes à date, les écoles du jour recevaient 634,592 élèves dont 324,138 étaient des garçons et 310,354 des filles. L'assistance moyenne à l'école fut de 456,978 élèves. Les instituteurs étaient au nombre de 16,800.

Le total des enfants qui allaient à la classe comprenait 101,972 garçons et filles d'écoles séparées, dont l'assistance moyenne à la classe se chiffre à 74,820.

La valeur totale des propriétés et installations scolaires s'élève à près de $154,000,000. Les Commissions scolaires ont des dépenses moyennes de $48,000,000 par année dont un montant d'environ $26,000,000 sert au paiement des salaires des instituteurs.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

⁂

LE COLONEL CHABERT

— PAR —

H. DE BALZAC

No 13

qu'elle entendit dans le corridor le bruit des pas du colonel, qui, tout inquiet, venait la retrouver.

—Hélas! dit-elle à haute voix, je voudrais être morte! Ma situation est intolérable...

—Eh bien, qu'avez-vous donc? demanda le bonhomme.

— Rien, rien, dit-elle.

Elle se leva, laissa le colonel et descendit pour parler sans témoin à sa femme de chambre, qu'elle fit partir pour Paris en lui recommandant de remettre elle-même à Delbecq la lettre qu'elle venait d'écrire, et de la lui rapporter aussitôt qu'il l'aurait lue. Puis la comtesse alla s'asseoir sur un banc où elle était assez en vue pour que le colonel vint l'y trouver aussitôt qu'il le voudrait. Le colonel, qui déjà cherchait sa femme, accourut et s'assit près d'elle.

—Rosine, lui dit-il, qu'avez-vous?

Elle ne répondit pas. La soirée était une de ces soirées magnifiques et calmes dont les secrètes harmonies répandent, au mois de juin, tant de suavité dans les couchers du soleil. L'air était pur et le silence profond, en sorte que l'on pouvait entendre, dans le lointain du parc, les voix de quelques enfants qui ajoutaient une sorte de mélodie aux sublimités du paysage.

—Vous ne me répondez pas? demanda le colonel à sa femme.

—Mon mari... dit la comtesse, qui s'arrêta, fit un mouvement et s'interrompit pour lui demander en rougissant : — Comment dirai-je en parlant de M. le comte Ferraud?

— Nomme-le ton mari, ma pauvre enfant, répondit le colonel avec un accent de bonté; n'est-ce pas le père de tes enfants?

— Eh bien, reprit-elle, si monsieur me demande ce que je suis venue faire ici, s'il apprend que je m'y suis enfermé avec un inconnu que lui dirai-je? Ecoutez, monsieur, reprit-elle en attitude pleine de dignité, décidez de mon sort, je suis résignée à tout...

— Ma chère, dit le colonel en s'emparant des mains de sa femme, j'ai résolu de me tarifier entièrement à votre bonheur...

—Cela est impossible, s'écria-t-elle en laissant échapper un mouvement convulsif. Songez donc que vous devriez alors renoncer à vous-même, et d'une manière authentique...

—Comment, dit le colonel, ma parole ne vous suffit pas?

Le mot *authentique* tomba sur le coeur du vieillard et y réveilla des défiances involontaires. Il jeta sur sa femme un regard qui la fit rougir; elle baissa les yeux, et il eut peur de se trouver obligé de la mépriser. La vère d'un homme dont le caractère comtesse craignait d'avoir effarouché la sauvage pudeur,, la probité sé- généreux, les vertus primitives lui étaient connus. Quoique ces idées eussent répandu quelques nuages sur leur front, la bonne harmonie se rétablit aussitôt entre eux. Voici comment. Un cri d'enfant retentit au loin.

—Jules, laissez votre soeur tranquille! s'écria la comtesse.

—Quoi! vos enfants sont ici? dit le colonel.

—Oui, mais je leur ai défendu de vous importuner.

Le vieux soldat comprit la délicatesse, le tact de femme renfermé dans ce procédé si gracieux, et prit la main de la comtesse pour la baiser.

—Qu'ils viennent donc, dit-il.

La petite fille accourait pour se plaindre de son frère.

—Maman!

—Maman!

—C'est lui qui...

—C'est elle...

Les mains étaient étendues vers la mère, et les deux voix enfantines se mêlaient. Ce fut un tableau soudain et délicieux.

—Pauvres enfants! s'écria la comtesse en ne retenant plus ses larmes, il faudra les quitter: à qui le jugement les donnera-t-il? On ne partage pas un coeur de mère, je les veux, moi!

—Est-ce vous qui faites pleurer maman? dit Jules en jetant un regard de colère au colonel.

—Taisez-vous, Jules s'écria la mère d'un air impérieux.

Les deux enfants restèrent debout et silencieux, examinant leur mère et l'étranger avec une curiosité qu'il est impossible d'exprimer par des paroles.

—Oh! oui, reprit-elle, si l'on me sépare du comte, qu'on me laisse les enfants, et je serai soumise à tout...

Ce fut un mot décisif qui obtint tout le succès qu'elle en avait espéré.

—Oui, s'écria le colonel comme s'il achevait une phrase mentalement commencée, je dois rentrer sous terre. Je me le suis déjà dit.

—Puis-je accepter un tel sacrifice? répondit la comtesse. Non, non, cela est impossible. S'il ne s'agissait que de votre existence, ce ne serait rien; mais signer que vous n'êtes pas le colonel Chabert, reconnaître que vous êtes un imposteur, donner votre honneur, commettre un mensonge à toute heure du jour, le dévouement humain ne saurait aller jusque-là. Songez donc! Non. Sans mes pauvres enfants, je me serais déjà enfuie avec vous au bout du monde...

—Mais, reprit Chabert, est-ce que je ne puis pas vivre ici, dans votre petit pavillon, comme un de vos parents? Je suis usé comme un canon de rebut, il ne me faut qu'un peu de tabac et *le Constitutionnel.*

La comtesse fondit en larmes. Il y eut entre la comtesse Ferraud et le colonel Chabert un combat de générosité d'où le soldat sortit vainqueur. Un soir, en voyant cette mère au milieu de ses enfants, le soldat fut séduit par les touchantes grâces d'un tableau de famille, à la campagne, dans l'ombre et le silence; il prit la résolution de rester mort, et, ne s'effrayant plus de l'authenticité d'un acte, il demanda comment il fallait s'y prendre pour assurer irrévocablement le bonheur de cette famille.

—Faites comme vous voudrez! lui répondit la comtesse, je vous déclare que je ne me mêlerai en rien de cette affaire. Je ne le dois pas.

Delbecq était arrivé depuis quelques jours, et, suivant les instructions verbales de la comtesse, l'intendant avait su gagner la confiance du vieux militaire. Le lendemain matin donc, le colonel Chabert partit avec l'ancien avoué pour Saint-Leu-Taverny, où Delbecq avait fait préparer chez le notaire un acte conçu en termes si crus, que le colonel sortit brusquement de l'étude après en avoir entendu la lecture.

—Mille tonnerres! je serais un joli coco! Mais je passerais pour un faussaire! s'écria-t-il.

—Monsieur, lui dit Delbecq, je ne vous conseille pas de signer trop vite. A votre place, je tirerais au moins trente mille livres de rente de ce procès-là, car madame les donnerait.

Après avoir foudroyé ce coquin émérite par le lumineux regard de l'honnête homme indigné, le colonel s'enfuit, emporté par mille sentiments contraires. Il redevint défiant, s'indigna, se calma tour à tour.

Enfin il entra dans le parc de Groslay par la brèche d'un mur, et vint à pas lents se reposer et réfléchir à son aise dans un cabinet pratiqué sous un kiosque d'où l'on découvrait le chemin de Saint-Leu. L'allée était sablée avec cette espèce de terre jaunâtre par laquelle on remplace le gravier de rivière; la comtesse, qui était assise dans le petit salon de cette espèce de pavillon, n'entendit pas le colonel, car elle était trop préoccupée du succès de son affaire pour prêter la moindre attention au léger bruit que fit son mari. Le vieux soldat n'aperçut pas non plus sa femme au-dessus de lui dans le petit pavillon.

—Eh bien, monsieur Delbecq, a-t-il signé? demanda la comtesse à son intendant, qu'elle vit seul sur le chemin par-dessus la haie d'un saut-de-loup.

—Non, madame. Je ne sais même pas ce que notre homme est devenu. Le vieux cheval s'est cabré.

—Il faudra donc finir par le mettre à Charenton, dit-elle, puisque nous le tenons.

Le colonel, qui retrouva l'élasticité de la jeunesse pour franchir le saut-de-loup, fut en un clin d'oeil devant l'intendant, auquel il appliqua la plus belle paire de soufflets qui jamais ait

(A Suivre)

A.-F. Mercier : Administrateur Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année: CANADA: $4.00;
ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Finance et Commerce

BOURSES DES MINES A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. BOULIANNE, 154, Racine, Chicoutimi.

octobre 1929

	Ouverture	Cours du midi
Abana	1.49	1.47
Aconda	11½	11½
Amulet	2.75	2.78
Area		
Amity Copper	15	15
Arno	25	25
Barry Hollinger	20	20
Bedford	40	40
Bathurst	04	04
Bidgood	11	10
Big Missouri	92	91
Central Manitoba	30	30
Chaput		
Coast Copper		
Capital Rouyn		
Corona		
Crown Reserve		
Col. Kirkland		
Clericy	08	07
Dome	9.00	9.10
Duprat		
Graham Bousquet	03	03
Grover Daly		
Gold Hill		
Goldale		
Granada	20	21
Hollinger	5.50	5.50
Hudson Bay M	16.10	16.25
Home Oil	18.20	18.20
Howie	95	92
Int. Nickel	56.50	55.25
Jackson Manion		
Kirk. Lake	52	52
Keeley	15	45
Kootenay Florence	12	12
Kirk. Hunton		
Laval Quebec		
Lake Shore	20.25	20.10
Macassa	12	12
McIntyre	13.88	13.85
McDougalls		
Malarctic	07	07
Mandy		
Mining Corp.	3.80	3.80
Moss Mines	50	50
Newbec	35	35
Nipissing	2.15	2.15
Noranda	50.25	51.15
Picard Gold Mines		
Potter Doal		
Pioneer		
Pawnee Kirkland		
Premier		
Pend Oreille	4.05	4.11
Ribago		
St. Anthony	17	17
Stadacona		
San Antonio		
Sherritt Gordon	5.90	6.00
Siscoe	82	80
Sunlock		
Sylvanite		
Sudbury Basin	6.50	6.35
Thompson Cadillac	11	11
Tough Oaks Murns.		
Teck Hughes	5.05	5.10
Towagmac	1.20	1.25
Treadwell Yukon	8.00	8.00
Vipond	60	62
Wright Hargreaves	1.45	1.42
Windfall		
Falcon Bridge	9.25	9.00
Wainwell Oil	16	15
Dalhousie Oil	2.40	2.45
Southwest Pete	2.75	2.70
Ajax	1.30	1.28
Mayland	9.00	9.60
Associated Oils	2.90	2.95
Alberta P. Cons.	3.40	3.65

Bourse de Montreal

2 octobre 1929

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Abitibi Power & Paper	52	51¾
Abitibi Power & Paper, priv.	84	
Asbestos Corp		
Asbestos Corp. priv	17	
Bell Telephone	167	
Brazilian Traction	73¼	72
B. E. Steel 1er priv	35	
B. E. Steel 2e. priv		
Brompton Pulp	41½	
Building Products	35	
Canada Cement	25⅛	25
Canada Cement, priv	97	
Canada, SS. Line, priv	25½	
Canada Power & Paper	31	31
Canadian Car	31½	31
Canadian Car, priv	3	
Canadian Ind. Alcohol	18½	18
Cockshutt	30	
Cons. Mining & Smelting	1.90	
Dominion Bridge	107	106½
Dominion Glass	190	
Donnacona	25	
Famous Players	63¾	64
Fraser	42	
General Steel Wares	32	
Gurd & Co. Chas	38½	
Hamilton Bridge	49	
Howard Smith	22¼	
International Power	25	
Massey-Harris	50¾	51
Montreal Power	171	171
National Breweries	41	41
National Steel Car	78½	
Port Alfred Pulp	85½	83
Power Corporation	119½	119
Price Bros	95¼	95
Quebec Power	90	90
St-Lawrence Paper Mills		
Shawinigan	102½	101¾
Sherwin-Williams	50	55
Steel of Canada	55	
Wayagamack	81½	82¾
Winnipeg Electric	80⅛	80

BANQUES

Canadienne Nationale	172
Montréal	156½
Nova Scotia	395
Royale	350

La Formation

(Suite de la dernière page)

teur et à l'élève. "Le clergé et la Commission Scolaire voient d'un bon oeil la formation de tels cercles dit-il, et ils en tiendront certainement compte dans l'appréciation des instituteurs et des institutrices."

MGR LAROUCHE

Monseigneur Larouche félicita M. le professeur Samson de l'heureuse idée qu'il émettait de former un cercle d'études et il espère qu'il donnera à ce projet un essor vigoureux qui lui permettra de faire l'oeuvre magnifique que l'on attend de lui.

Mgr demanda à l'auditoire s'il était en faveur de la fondation en cette ville d'un cercle d'études. Sur une réponse affirmative de tous les instituteurs et institutrices, Mgr déclara le cercle fondé.

"Le cercle est fondé en principe, je vous en félicite, dit-il, mais il ne faut pas oublier que le cercle doit vivre non d'une vie factice mais d'une vie réelle et vigoureuse qui dépendra de vos activités.

"Il sera fructueux , dit-il, encore, si vous y mettez votre coeur. Il ne suffit pas d'être chrétiens pour être bons maitres, il faut de plus être fermes, droits, dévoués et être doués d'un bon jugement et d'une bonne éducation. Votre cercle d'études vous aidera à acquérir ou à conserver ces qualités si nécessaires à votre noble mission.

"Montaigne disait: Je voudrais qu'on fût soigneux à lui, l'enfant, choisir un professeur qui eût la tête mieux faite que bien pleine, faite de telle manière qu'il pût travailler à l'éducation de l'enfant".

Monseigneur parla aussi d'harmonie qui devait règner entre les maitres et les maitrésses.

"Ces harmonies sont nécessaires à l'enfant, dit-il, au point de vue de l'autorité. Si vous avez les mêmes principes, les mêmes méthodes, les mêmes sanctions, l'enfant verra l'universalité de l'autorité. Il s'apercevra qu'elle ne vient pas de personnes ordinaires mais de Dieu.

"Tout ce que je viens de dire, continua Mgr, ce sont des sujets d'études qui peuvent vous rendre service dans votre noble mission.

"Que de choses il faut connaitre dans l'âme de l'enfant pour en faire sortir ce qu'il y a de bon et pour en retrancher tout ce qu'il y a de mauvais. Vous savez que d'un enfant on peut faire un saint ou un démon. Cela demande beaucoup de science pédagogique que vous acquerrerez avec un cercle d'études."

Après ce dernier discours de Mgr Larouche, M. le professeur Filiol donna quelques conseils pratiques concernant les règlements du nouveau cercle.

On procéda ensuite à la fondation d'un comité spécial qui s'occupera de la formation d'un bureau de diretion.

A 1 heure dimanche prochain, à l'Ecole St-Michel, aura lieu la prochaine réunion du comité.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 3.—S. P. C.—La Bourse fut encore irrégulière hier et la tendance générale à la baisse; des demandes vers la fin de la journée permirent à certaines valeurs de gagner un peu de terrain perdu. S'il faut en excepter les deux vedettes: Brazilian et Nickel, le marché fut absolument terne. Les transactions diminuèrent, les deux valeurs ci-dessus absorbant plus de la moitié des affaires. Les ventes totalisèrent 45,206 actions.

Nickel fut en tête de la liste au point de vue activité et ferma à 56½, une perte fractionnaire. Brazilian fut offert libéralement à la fermeture était coté à 72, un recul d'un demi-point.

Les utilités ne suivirent pas la tendance générale. Montreal Power ne subit aucun changement à 171; tandis que Power Corporation perdait une fraction de point à 119. Shawinigan toutefois ne put résister à la faiblesse générale du marché et perdit 1¼ à 101¾ . Abitibi subit une même perte à 51¾; tandis que Canada Power and Paper était un peu plus faible à 31. La fermeture montra que les pertes dépassaient les gains dans la proportion de 26 à 12.

Sherwin-Williams enrégistra la plus forte avance de la journée, soit 5⅜ à 55; tandis que la plus lourde perte était subie par Forgings qui céda 5 points à 15 et Bank of Nova Scotia qui eut le même sort fermant à 395.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 3.—S. P. C.—Un taux plus bas pour les prêts sur demande fut la cause première d'un certain mouvement vers la hausse, après les reculs prononcés de ces jours derniers. A la fermeture toutefois, les spéculateurs apprirent une mauvaise nouvelle: les prêts aux courtiers augmentèrent de $667,764,553 le mois dernier, atteignant le plus haut record à date.

L'ouverture se fit avec une tendance irrégulière à la hausse, qui devint extrêmement fragile devant de nouvelles liquidations et finalement effectua un ralliement, qui fut arrêté à la dernière heure par de nombreuses ventes de Radio, qui perdit 4½ points. Les ventes de la journée n'atteignirent pas 4,000,000 actions.

Les prêts sur demande débutèrent à 9 pour cent, descendirent à 8 pour cent et ensuite à 7 pour cent, quelques prêts extérieurs se donnant même à 6 pour cent. Les prêts à termes restèrent fermes à 9 et 9¼ pour cent.

Une trentaine de valeurs descendirent à des niveaux extrêmes à la suite de ventes forcées qui se firent sentir sur le marché de temps à autres toute la journée. Parmi cette liste, il faut nommer Studebaker, Jordan and Reo Motors, International Combustion, National Bellas Hess, National Tea, Jewel Tea, Park and Tilford, American Zinc et American Woolen, actions privilégiées.

Quelques valeurs seulement atteignirent de nouveaux sommets, parmi lesquelles: Columbian Carbon, Remington Rand, Myers and Bros., Timken Roller Bearing et General American Tank Car.

Des variations brusques et accentuées furent subies par plusieurs valeurs; mais les actions vendue furent en si petit nombre que ces sautes furent sans conséquence. Ainsi, Midland Steel Products perdit 28¾, International Silver, 6¼, Commercial Solvents gagna 23 et J. I. Case, 15; mais le nombre d'actions échangées ne dépassa pas 700.

U. S. Steel ferma à 223, un gain de 1¼; General Electric à 363¾ gagna 3¾; Westinghouse Electric ne conserva que 2 points d'une avance de 6¾. Standard Gas and Electric en gagna 5.

Les unités monétaires étrangères subirent peu de changements.

Missionnaires

(Suite de la 1ère page)

ment, mais il s'occupe de tous les champs de colonisation au pays. Il est en mesure de renseigner ceux qui veulent aller dans Québec tout autant que ceux qui regardent vèrs l'Ontario ou l'ouest.

Comme organe , les missionnaires-colonisateurs ont La Voix Nationale revue fort populaire qui en deux années a atteint ses 30,000 abonnés.

Le bureau des missionnaires-colonisateurs travaille sous la direction exclusive de NN. SS. les évêques et pourvoit par lui-même à sa propre subsistance, sans rien recevoir du dehors.

IMPORTANCE DES MINES ET DU PETROLE

Le développement de ces ressources naturelles compensent cette année dans l'Ouest canadien les pertes dues aux récoltes peu satisfaisantes.

Le pays est en voie de devenir un des grands producteurs miniers du monde.

Encouragez ce progrès. Achetez des valeurs canadiennes.

PLACEZ VOS ORDRES CHEZ

MAURICE J. BOULIANNE

COURTIER

154, RUE RACINE, TEL., 909

Membre du Curb Market de Montréal

TORONTO, MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE, CHICOUTIMI.

MINES PETROLES VALEURS INDUSTRIELLES

D'UN BOND A L'ECOLE
PRET POUR LE TRAVAIL ET LE JEU

SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Si facile à donner aux enfants comme déjeuner nourrissant. Contient tous les éléments nutritifs dont leur jeune corps a besoin, sous une forme délicieuse et digestible. Epargne à la mère beaucoup de travail et d'ennui.

CALENDRIER

Jeudi, 3 septembre 1929
Ste SERAPIE, V. et M.

Sainte Sérapie ayant refusé de renoncer à la foi, on voulut lui ravir son innocence avant de lui arracher la vie. Mais Dieu vint au secours de sa servante, et ceux qui voulaient attenter à sa vertu tombèrent à ses pieds à demi-morts de frayeur. "Par quel charme, lui demanda le tyran, avez-vous réduit ces deux hommes dans l'état où je les vois? — Je n'ai point d'autre charme, répondit Sérapie, que la prière et la confiance en Dieu." Le tyran, voyant ses menaces inutiles, la fit flageller, et enfin décapiter l'an 125.

LES PRIX A L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE

(Suite de la 5ème page)

SECTION 152.—TABAC EN PIEDS 1929. — 1er, M. Francis Hudon, Hébertville, $1.00; 2e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Ludger Jauvin, St-Bruno, $0.25.

8ème CLASSE — INDUSTRIE DOMESTIQUE

SECTION 153.—CONSERVES SOUS VERRE COLLECTION. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $2.50; 2e, M. Ovide Roy, Hébertville, $2.00; 3e, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $1.50.

SECTION — 154 CONFITURES SOUS VERRE. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.50; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.25; 3e, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $1.

SECTION 155.—PAIN DE MENAGE. — 1er, M. Georges Langevin, St-Gédéon, $1.00; 2e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 156.—SAVON. — 1er, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $0.50.

SECTION 156.—SAVON. — 1er, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $0.50; 4e, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $0.25.

SECTION 157. —FILASSE. — 1er, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $1.00.

SECTION 158. — VIN CANADIEN. —1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.50; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.25; 3e, M. Orscar Gagnon, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 159.—MIEL EN POT.— 1er, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $1.25; 3e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 160.—MIEL EN RAYON —1er, M. Emilien Gagnon, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. John Gagnon, St-Jérôme, $0.75; 3e, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $0.50.

SECTION 161.—FLEURS EN POT COLLECTTION. — 1er, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $1.00.

Section 162.—FLEURS COUPEES EN BOUQUET. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 2e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Thomas Savard, Sta. Hébertville, 0.50.

SECTION 163— FROMAGE.—1er, M. Paul-Hector Tremblay, St-Bruno, $2.00.

SECTION 164.—BEURRE DE FERME.—1er, M. Paul-Hector Tremblay, St-Bruno, $1.00.

SECTION 165.—BEURRE DE BEURRERIE. 1er, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $1.00; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $0.75.

SECTION 166.—OBJETS D'ART. —1er, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $3.00; 2e, M. Georges Langevin, St-Gédéon, $2.00; 3e, M. Joseph-Louis Tremblay, St-Bruno, $1.50; 4e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $1.00

9ème CLASSE—LINGERIE

SECTION 167. — ETOFFE DU PAYS POUR HABITS D'HOMMES. —1er, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $1.25; 3e, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $1.

SECTION 168. — ETOFFE A CHEMISES. — 1er, M. Francis Hudon, Hébertville, $1.50; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.25.

SECTION 170.—FLANELLE BLANCHE.— 1er, M. Georges Maltais, Sta. Hébertville, $1.50.

SECTION 171.—TOILE DU PAYS, (TOILE SUR TOILE). —1er, M. Joseph Dallaire, Ste-Croix, $1.50.

SECTION 172.—TOILE DU PAYS, (TOILE SUR COTON). — 1er, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.50; 2e Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.25.

SECTION 173.—COUVERTES EN LAINE. — 1er, M. Jean-Joseph Maltais, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.25; 3e, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $1. 4e, M. Georges Maltais, Sta. Hébertville, $0.75.

SECTION 174. — DRAPS LAINE ET COTON

1er, M. Osias Tremblay, St-Bruno, $1.50; 2e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $1.25.

SECTION 175.—DRAPS TOUT LAINE.—1er, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.50; 2e, M. Thomas Savard. Sta. Hébertville, $1.25; 3e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $1. 4e, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $0.75.

SECTION 176. — COUVRE-PIEDS AU CROCHET. — 1er, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $1.50.

SECTION 177. — COUVRE-PIEDS DE FANTAISIE. — 1er, M. David Ouellet, Sta. Hébetrville, $1.50; 2e, M. Georges Langevin, St-Gédéon, $1.25.

SECTION 178.— COUVRE-PIEDS AU METIER. — 1er, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Bélonie Maltais, Sta. Hébertville, $1.-25.

SECTION 179. — TRICOTS EN LAINE. — 1er, M. David Ouellet, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $1.25; 3e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $1.00.

SECTION 180. — OUVRAGE AU CROCHET COLLECTION. — 1er, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $1.25. 3e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $1.00.

SECTION 181. — OUVRAGE AU CROCHET COLLECTION. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.50.

SECTION 182.— TAPIS CROCHETES. — 1er, M. Joseph-Louis Tremblay, St-Bruno; 2e M. Vincent Doré, St-Jérôme, $1.50.

SECTION 183.—TAPIS DE PLANCHER. CATALONGNE—1er, M. Elie Simard, Sta. Hébertville, $2.00; 2e, M. David Ouellet, Sta. Hébertville, $1.50.

SECTION 184.— TRAVAUX DE FANTAISIE. — 1er, M. Georges Langevin, St-Gédéon, $1.50; 2e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $1.25; 3e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, d'Alma, $1.00; 4e, M. Joseph-Louis Tremblay, St-Bruno, $0.75.

SECTION 185. — TRAVAUX AU FIL TIRE. — 1er, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $2.00; 2e, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $1.50; 3e, M. Ernest Tremblay, Alfred, St-Joseph d'Alma, $1.00.

SECTION 186. — SOUS-VETEMENTS TRICOT. — 1er, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Léon-Paul Simard, Sta. Hébertville $1.25; 3e, M. Georges Langevin, St-Gédéon, $1.00; 4e, M. Ernest Tremblay, Alfred, St-Joseph d'Alma, $0.75.

SECTION 187.—ROBE EN LAINE DU PAYS. — 1er, M. Henri Munger, St-Bruno, $2.00; 2e, M. Joseph-Louis Tremblay, St-Bruno, $1.50.

SECTION 188.—HABIT D'HOMME ETOFFE DU PAYS. — 1er, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $2.00, 2e, M. Henri Munger, St-Bruno, $1.50; 3e, M. Amable Turcotte, St-Bruno, $1.00.

SECTION 189. —NAPPE EN TOILE DU PAYS. —1er, M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville, $2.00; 2e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.50; 3e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $1.00.

SECTION 190. — SERVIETTES EN TOILE DU PAYS. — 1er, M. Léon-Paul Simard, Hébertville, $1.50; 2e, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme $1.25; 3e, M. Jules Hartel, Hébertville $1.00; 4e, M. Francis Hudon, Hébertville, $0.75.

SECTION 191. — BONNET BOUDOIR. — 1er, M. Joseph-Louis Tremblay, St-Bruno, $1.00; 2e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $0.75; 3e, M. Ernest Tremblay, Alfred, St-Joseph d'Alma, $0.50; 4e, M. Isidore Plourde, St-Joseph d'Alma, $0.25.

SECTION 192. — BRODERIE SUR TOILE OU COTON. — 1er, M. Bélonie Maltais, Sta. Hébertville, $1.50; 2e, M. Pitre Bégin, Sta. Hébertville, $1.25; 3e, M. Vincent Doré, St-Jérôme, $1.00; 4e, M. Georges Langevin, St-Gédéon, $0.75.

SECTION 193. —BRODERIE FINE AU TRICOT. — 1er, M. Pitre Bégin Sta. Hébertville, $1.50.

SECTION 194. — BRODERIE EN SOIE. — 1er, M. David Ouellet, Sta Hébertville, $1.50.

SECTION 195. — CHALE EN LAINE FAIT AU METIER. — 1er, M. Ovide Roy, Hébertville, $1.50; 2e, M. Henri Munger, St-Bruno, $1.25; 3e, M. Albert Bouchard, St-Gédéon, $1.00.

SECTION 196—CHALE EN LAINE DU PAYS AU CROCHET

1er prix, M. B. Maltais, Station d'Hébertville, $1.50; 2e prix, M. D. Ouellet, Station d'Hébertville, $1.25; 3e prix, M. I. Plourde, St-Jos. d'Alma, $1.00.

SECTION 197—CENTRE DE TABLE BLANC OU COULEUR

1er prix, M. G. Langevin, St-Gédéon, $1.50; 2e prix, M. Ths Savard, Sta. Hébertville, $1.25; 3e prix, Mme L.-A Grenier, St-Jérôme, $1.00.

SECTION 198—COUSSINS OU DESSUS

1er prix, M. D. Ouellet, Sta. Hébertville, $1.50; 2e prix, M. J. L. Tremblay St-Bruno, $1.25; 3e prix, M. P. Bégin, Sta. Hébertville, $1.00; 4e prix, M. G. Langevin, St-Gédéon, $0.75.

SECTION 199—ECHARPE EN LAINE

1er prix, M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville, $1.25; 2e prix M. A Dallaire, Sta. Hébertville, $1.00; 3e prix, M. A. Turcotte, St-Bruno, $0.75.

SECTION 200—NAPPE BRODEE OU TRICOTEE

1er prix, M. P. Bégin, Sta Hébertville, $1.50; 2e prix, M. G. Langevin, St-Gédéon, $1.25; 3e prix. M. D. Ouellet, Sta. Hébertville, $1.00; 4e prix, M. V. Doré, St-Jérôme, $0.75.

SECTION 201—CHANDAILS

1er prix, M. A. Turcotte, St-Bruno, $1.50.

SECTION 202—OUVRAGE EN LAINE FAIT A LA BROCHE

1er prix, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.50; 2e prix, M. J. Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $1.25; 3e prix, M. A. Turcotte, St-Bruno, $1.00 4e prix, M. A. Dallaire, Sta. Hébertville, $0.75.

SECTION 203—OUVRAGE EN LAINE FAIT AU CROCHET

1er prix, M. Ern. Tremblay, Alfred, St-Jos. d'Alma, $1.50; 2e prix, M. I Plourde, St-Jos. d'Alma, $1.25.

SECTION 204—ROBE EN TOILE DU PAYS

1er prix, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.50.

SECTION 205—LAINE FILEE

1er prix, M. J. Martel, Hébertville, $1.25; 2e prix, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00; 3e prix, M. A. Dallaire, Sta. Hébertville, $0.75; 5e prix M. J.-J. Maltais, Sta. Hébertville, $0.75.

SECTION 206—LIN FILE

1er prix, M. J. Martel, Hébertville, $1.25; 2e prix, M. J. Dallaire, Ste-Croix, $1.00.

SECTION 207—BAS, MITAINE, TRICOT A LA MAIN

1er prix, M. A. Dallaire, Sta. Hébertville, $1.25; 2e prix M. A. Turcotte, St-Bruno, $1.00; 3e prix, M. Ed. Gagnon, St-Jérôme, $0.75.

CONCOURS DE VEAUX

1er prix, M. Alph. Fortin, Hébertville, $5.00; 2e prix, M. D. Gagnon, St-Gédéon, $5.00; 3e prix, M. W. Fortin Hébertville, $5.00; 4e prix, M. W. Fortin, Hébertville, $5.00; 5e prix, M. David Gauthier, Sta. Hébertville, $5.00; 6e prix, M. D. Gauthier, Sta. Hébertville, $5.00; 7e prix, M. Alph. Fortin, Hébertville, $5.00; 8e prix, M. E. Gagnon, St-Jérôme, $5.00; 9e prix, M. D. Gauthier , Sta. Hébertville, $5.00; 10e prix, M. Alph. Fortin, Hébertville, $5.00; 11e prix M. J. Martel, Hébertville, $4.00; 12e prix, M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville, $4.00; 13e prix M. E. Gagnon, St-Jérôme, $4.00; 14e prix, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $4.00; 15e prix M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $4.00; 16e prix, M. O. Tremblay, St-Bruno, $4.00; 17e prix, M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville, $3.00; 18e prix M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $3.00; 19e prix, M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville, $3.00.

PRIX SPECIAUX
GRACIEUSEMENT OFFERTS PAR:

Premiers: $5.00, par R. J. Gagnon, curé de St-Wilbrod, pour l'exposant d'Hébertville Station qui aura la plus belle vache Ayrshire , mérité par L.-P. Simard.

$5.00, par M. J.-R. Desbiens, maire d'Hébertville Sta., pour l'exposant d'Hébertville Sta. qui aura le plus grand nombre d'exhibits , mérité par M. D. Gauthier, Hébertville Sta.

$5.00, par M. Armand Sylvestre, député au fédéral, pour le meilleur troupeau Ayrshire, mérité par M. Alph. Fortin, Hébertville.

$5.00, pour le meilleur troupeau Canadien, mérité par M. Osias Tremblay St-Bruno.

$5.00 par M. Gagnon et Frère, épicerie, M. L.-P. Desbiens, gérant, pour l'exposant d'Hébertville Sta., qui aura le plus beau boeuf Ayrshire , mérité par M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. L.-P. Desbiens, gérant de Gagnon et Frère, pour le meilleur agneau Leicester, mérité par M. Joseph Gervais, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. Eugène St-Gelais, épicerie Gagnon et Frère pour le meilleur exhibit de tomates, mérité par Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme.

$1.00, par M. Joseph Paradis, commis Gagnon et Frère, pour la plus belle taure Canadienne, mérité par M. O. Tremblay, St-Bruno.

$1.00, par M. Edmond Deschesne, marchand, Hébertville Sta. pour le plus beau couple d'oies de l'année, mérité par M. Ths-Ls Côté, St-Bruno.

$2.00, par M. Alphonse Couture, agent de machines agricoles, pour le plus beau poulain de l'année, mérité par M. O. Tremblay, St-Bruno.

$2.00, par M. Elzéar Morin, forgeron, pour le meilleur taureau Canadien, mérité par M. E. Gagnon, St-Jérôme.

$2.00 par M. Joseph-E. Tremblay, Sta. Hébertville, pour le meilleur exhibit de fromage , mérité par M. P.-H. Tremblay, St-Bruno.

$2.50, par M. Lucien Gagné, marchand, pour la plus belle taure Canadienne, de 2 ans, mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

$1.50, pour la plus belle pièce d'étoffe du pays, mérité par M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville.

$1.00 pour la plus belle pièce de toile du pays, toile sur tole, mérité par M. J. Dallaire, Ste-Croix.

$2.00, par M. Armand Lemay, propriétaire de l'Hôtel Commercial, Hébertville Sta., pour le plus bel oignon rouge mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. Joseph Ratté , cordonnier, Sta. Hébertville, pour la plus belle paire de couvertes en laine , mérité par M. J.-J. Maltais, Sta. Hébertville.

$2.00, par M. J.-Bte Goderre, boulanger, Sta. Hébertville, pour la plus belle collection de tricot en laine, mérité par M. David Ouellet, Sta. Hébertville.

$2.00, par M. Théodore Dufour, inspecteur de fromage pour la plus belle genisse Canadienne, mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. Fernand Dufour, Sta. Hébertville, pour le plus beau veau mâle de l'année, Canadien, mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

$2.00, par M. Alfred Lavoie, ferblantier, Sta. Hébertville, pour l'exposant d'Hébertville Sta, qui aura la plus belle paire de serviettes en toile du pays, toile sur toile, mérité par M. L.-P. Simard , Sta. Hébertville.

$5.00, par M. Joseph Giguère, Sta. Hébertville, pour l'exposant d'Hébertville, qui aura la plus belle taure enregistrée Ayrshire 1 an, mérité par M. L.-P. Simard, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. Eugène Emond, Hébertville Sta., pour la plus belle pouliche de 2 ans, mérité par M. D. Gagnon, St-Gédéon.

$2.50, par M. Alphonse Blouin, surintendant de la Coopérative Fédérée, pour couple d'oie de 1 an, mérité par M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. Bruno Dery, restaurateur, Sta. Hébertville pour la plus belle vache au livre d'or, mérité par M. John Gagnon, St-Jérôme.

Un dessus de coussin, par M. Gabriel Beauchamp, pour robe en laine du pays, mérité par M. Henri Munger, St-Bruno.

$1.50, par M. Philippe Houde, pour le meilleur taureau âgé, mérité par M. E. Gagnon, St-Jérôme.

$1.50, par M. Alphonse Fortin, Hébertville.

$2.00, par M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville, pour trio de plymouth rock mérité par M. E. Lavoie, Sta. Hébertville.

$1.00, par M. Georges Déry, Sta. Hébertville, pour le plus beau couple d'oies de 1 an, mérité par M. Albert Bouchard, St-Gédéon.

$2.00, par G. Guénard, notaire, Sta. Hébertville, pour tricot en laine, mérité par M. David Ouellet, Sta. Hébertville.

$2.00 par M. Edgar Lavoie,, gérant de P.-T. Légaré, pour la meilleure jument poulinière, mérité par M. A. Bouchard, St-Gédéon.

$2.50, par M. Alphonse Blouin, surintendant de la Coopérative Fédérée pour couple de Plymouth Rock de 1 an, mérité par M. Ths Savard, Sta. Hébertville.

$2.50, par M. Thomas Côté, gérant de la Coopérative Fédérée, pour la meilleure brebis de 2 ans, Oxford, mérité par M. L. Jean, Sta. Hébertville.

$3.00, par M. David Gauthier, Sta Hébertville, pour le plus beau miel en rayon, mérité par M. E. Gagnon, St-Jérôme.

$2.50, par M. Auguste Gagné, père pour l'exposant de Sta. Hébertville, qui aura le plus beau veau de l'année, mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

$2.50, par M. Joseph Angers, agent d'assurance, pour les beaux porcs à bacon, mérité par M. L. Jean, Sta. Hébertville.

$2.50, par M. Léopold Angers, Sta. Hébertville, pour les plus belles échalottes blanches, mérité par M. J. Dallaire, Ste-Croix.

$3.00 par le Conseil d'Hébertville paroisse, pour l'exposant d'Hébertville paroisse qui aura le meilleur taureau Ayrshire, mérité par M. Alphonse Fortin, Hébertville.

$3.00, pour l'exposant d'Hébertville qui aura la plus belle vache Ayrshire mérité par M. A. Fortin, Hébertville.

$1.50, pour l'exposant d'Hébertville qui aura le plus beau veau Ayrshire mérité par M. A. Fortin, Hébertville.

$1.50, par M. T.-L. Lamarre , médecin, pour le plus beau veau Ayrshire, mérité par M. D. Gagnon, St-Gédéon.

$2.00, par M. Ephrem Gauthier, instructeur avicole, pour la meilleure pondeuse Plymouth Rock, mérité par M. J.-H. Bois, Sta. Hébertville.

$1.00 pour le plus beau couple de dindes de l'année, mérité par M. Béloni Maltais, Sta. Hébertville.

$5.00, de la municipalité de Hébertville Sta., pour l'exposant d'Hébertville Sta., qui aura le plus d'exhibits dans la lingerie , mérité par M. Adélard Dallaire, Sta. Hébertville.

$5.00, pour l'exposant d'Hébertville Sta. qui aura le plus de bétail, mérité par M. L. Jean, Sta. Hébertville.

$5.00, pour l'exposant d'Hébertville Sta., qui aura le plus d'exhibits dans les légumes, mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

$2.00, par M. Théodore Gagnon, restaurateur, pour la plus belle paire de draps, tout laine, mérité par M. A. Bouchard, St-Gédéon.

$1.00 par M. Charles Tremblay, greffier, Sta. Hébertville, pour le plus beau céleri d'été mérité par Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme.

$1.00 par M. A.-J. Gagnon, marchand, Sta. Hébertville, pour l'exposant d'Hébertville Sta., qui aura les plus belles fèves, mérité par M. Frs Hudon, Hébertville.

$1.00, par M. Eugène Fortin, restaurateur, Sta. Hébertville, pour le plus bel oigno blanc, mérité par M. J. Martel, Hébertville.

$1.50, par M. Edmond Gagnon, marchand, Sta. Hébertville, pour les plus beaux choux, mérité par M. L. Jauvin, St-Jos. d'Alma.

$5.00, par M. J.-Emile Simard, Sta. Hébertville pour le meilleur étalon, mérité par M. D. Trépanier, l'Ascension.

$3.00, par M. Francis Hudon, Hébertville, pour le plus beau poulain Ardennais de 2 ans, mérité par M. Frs Hudon, Hébertville.

$5.00, par Charles Lavoie, gerant de la Banque Canadienne Nationale pour la meilleure vache laitière, Ayrshire, mérité par M. Jos. Martel, Hébertville.

$3.00, par M. Thomas Boudreau, directeur de la Société d'Agriculture division A, pour la plus belle génisse Canadienne, mérité par M. D. Gauthier, Sta. Hébertville.

Une montre valeur $7.00, par M. Laurent Hudon, bijoutier, pour le meilleur étalon Ardennais, par M. Francis Hudon, Hébertville.

$1.00, par M. Eugène Ouellet, Sta. Hébertville, pour la plus belle broderie en soie , mérité par M. D. Ouellet, Sta. Hébertville.

$5.00. prix provenant des prix spéciaux non donnés pour chevaux de traits, mérité par M. O. Tremblay, St-Bruno.

SPECIAUX

Special pour table, Mme L.-A. Grenier, $2.50.

Spécial objet d'art, M. Ern. Tremblay, St-Jos. d'Alma, $2.00.

Spécial, souiller, M. L. Tremblay, St-Jos. d'Alma, $2.00.

Spécial, ceinture fléchée, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $1.00 .

Spécial, travail à la peinture, M. Ths Savard, Sta. Hébertville, $1.00

Spécial, écrin en toile, Mme L.-A. Grenier, St-Jérôme, $2.00.

Spécial, chemises en laine du pays, M. Joseph Lavoie, Petit, Sta. Hébertville, $1.00.

Spécial, Bantans jeune, 1er prix, M. Ern. Bégin, St-Jérôme, 0.75; 2e prix, M. D. Gagnon, St-Gédéon, 0.50;

Spécial, Bantans jeunes, 1er prix, M. P. Bégin, Sta. Hébertville, 0.75; 2e prix, M. H. Tremblay, St-Bruno, 0.50.

Spécial, Ayvington, M. Eé Bégin, St-Jérôme, $1.00.

Spécial Ayvington, vieux, M. E. Bégin, St-Jérôme,, $1.00.

Spécial, Ayvington, jeunes, M. E. Bégin, St-Jérôme, $1.00.

Spéciale, poules argentées, M. E. Bégin, St-Jérôme, $1.00.

VOS SERVITEURS,
LES EMPLOYEZ-VOUS?

Profitez-vous de l'avantage des serviteurs électriques que vous avez à votre disposition ? Réalisez-vous le grand nombre de moyens, que l'électricité possède, pour faciliter vos devoirs de ménagère et de maîtresse de maison ?

Les développements de l'industrie électrique, depuis les dernières quarante années, ont révolutionné les maisons, les industries, les transports et les communications.

Les accommodations des compagnies de pouvoir et les nombreux accessoires, maintenant sur le marché, permettent d'employer des serviteurs électriques à des prix raisonnables.

Ces serviteurs n'ont pas besoin d'être gâtés. Vous n'avez pas à leur accorder de "jour de congé". Ils travaillent pour vous, avec la même efficacité, toute la journée, et chaque [illegible]. Profitez-vous de leurs services ?

La Compagnie Electrique du Saguenay

Chicoutimi Arvida Roberval

LA REPRISE DES COURS DE DESSIN

M. Guy Taché en fera l'ouverture le 15 octobre prochain.

NOUVEAU LOCAL

L'automne se signale, chaque année, par une reprise d'activités que la saison d'été a interrompues. Au retour des vacances, toute une foule de projets reprennent vie. Les hommes d'affaires, tout aussi bien que la gent écolière, reviennent à leurs bureaux pour se remettre à la besogne un peu négligée au cours de la belle saison.

Les cours de dessin se ressentent eux aussi de cette influence. De nouveau, ils s'ouvriront le 15 octobre prochain. Ces cours comme par les années passées, sont gratuitement offerts au public. Il y aura deux séances par semaine, de 8 hrs à 10 hrs du soir, du 15 octobre au 1er avril prochain. Cette année, les cours seront donnés par M. Guy Taché, et probablement dans l'école Saint-Michel, (école du centre). Les élèves y trouveront plus de confort. On objectait autrefois que le local mis à la disposition du public était trop froid. Cette objection n'aura donc plus de raison d'être, et les promoteurs espèrent obtenir ainsi plus d'encouragement de la part des élèves.

Par le passé, on a remarqué l'inconstance de quelques-uns dans la fréquentation des classes. A l'ouverture, on compte ordinairement une quarantaine d'élèves, et c'est à peine s'il en reste quinze à la fermeture. La saison du gouret cause toujours une baisse dans l'assiduité au cours. Il serait donc bon de s'inscrire immédiatement, afin de pouvoir retirer tout le bénéfice possible, d'ici l'ouverture du gouret.

Les jours de la semaine que l'on fixera comme jours de classe, ne sont pas encore déterminés. Ce choix sera fait lors de la première réunion, le 15 octobre, par le professeur et ses élèves. Il est donc dans l'intérêt de tous d'être présents dès la première séance.

DE JONQUIERE A QUEBEC... SANS ESCALE

Jonquière, 3. — D. N. C. — MM. Alfred Dallaire et Ovide Leblanc ont effectué, samedi, avec succès, le trajet de Jonquière à Québec "sans escale" — si l'on peut dire — par la route Chicoutimi-St-Siméon.

De Québec où ils sont arrivés aux premières heures de la nuit de dimanche, M. Leblanc a téléphoné à M. Philippe Dallaire, père de son compagnon de voyage, pour lui apprendre que le parcours s'était accompli sans accident et dans des conditions relativement heureuses. Cependant on ne conseillait pas à d'autres amis laissés à Jonquière, de s'aventurer immédiatement sur leurs traces

MM. Alf. Dallaire et Ovide Leblanc ont traversé les Laurentides dans une voiture "Essex" appartenant à M. Dallaire.

EN VOYAGE

ST-FULGENCE, 3. — M. et Mme Eugène Bolduc, accompagnés de M. Eliphe Bolduc, père, et de Mme Xavier Gobeil, sont partis mardi pour Montréal. Le trajet doit s'effectuer en automobile. Sur leur parcours les voyageurs doivent s'arrêter à la Baie St-Paul, à Petite-Rivière St-François, à Québec et à Ste-Anne de Beaupré.

LE SERVICE DES POSTES

Depuis le retour à l'heure solaire, la levée de la matière postale aux boîtes de la ville, se fait sur semaine à 5 h. 15, p.m., et le dimanche à 5 h. 30, p.m.

MEMORANDUM

AU BASSIN

Cet après-midi, à 3h. 30, et ce soir à 7h. 30, confessions des grandes personnes.

Demain matin, à 5h. 15, distribution de la sainte communion.

A 7h., A.M., grand'messe pour les souscripteurs de l'église.

A 7h. 15, le soir, heure d'adoration sermon, salut.

VENTE DE FROMAGE

Demain, à 2h., vente de fromage à l'endroit ordinaire.

MARCHE

Demain est jour de marché sur la place de l'hôtel de ville.

SYNDICAT

Demain soir, assemblée du syndicat des charpentiers menuisiers, à 77 rue Bossé.

PREMIER VENDREDI

Demain, à l'occasion du Premier Vendredi du mois d'octobre, exposition du T. S. Sacrement toute la journée à la cathédrale et au Bassin.

A LA CATHEDRALE

Cet après-midi et ce soir, audition des confessions des grandes personnes à l'occasion du Premier Vendredi du mois.

Demain après-midi, à 3h., heure d'adoration pour les dames et les dames et les demoiselles.

A 7h. 15, le soir, pour les hommes et les jeunes gens.

MARIAGE

On annonce pour le 9 octobre le mariage de M. J.-A. Alain, gérant de la circulation au "Progrès du Saguenay", fils de M. et Mme Alphonse Alain, de Québec, avec Mlle Gabrielle Tremblay, fille de M. et Mme Jean Tremblay, de Chicoutimi. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Chicoutimi. Pas de faire-part. 1 3 et 5 oct.

NOS CULTIVATEURS S'UNISSENT DANS UNE ASSOCIATION NOUVELLE

Ils sont les premiers à bénéficier de l'aide offerte par le Gouvernement provincial aux cultivateurs désireux d'avoir un agronome à leur service exclusif.

M. DELISLE ORGANISE CE GROUPE

Il se fait depuis quelque temps dans notre comté et plus spécialement dans la paroisse de Chicoutimi un mouvement intéressant chez notre classe agricole.

M. Gustave Delisle, député à la Législature, s'occupe activement lui-même d'organiser ce mouvement, qu'il espère voir prendre de l'ampleur.

C'est chez notre classe agricole et dans son intérêt que se déploie cette activité. Il s'agit de sociétés coopératives agricoles qui s'organisent ici et là. La paroisse de Chicoutimi, la première entrée dans le mouvement, se verra bientôt dotée d'une association de ce genre.

Qu'est-ce que cette société coopérative agricole? C'est un groupement de cultivateurs du même district, légalement formé, ayant un bureau de direction pour surveiller ses intérêts. C'est ainsi que les cultivateurs des rangs St-Thomas, Ste-Famille, St-Louis, St-Jean-Baptiste, St-Joseph et St-Martin se sont groupés avec un total de 97 membres. Cette société s'assure ensuite les services exclusifs d'un agronome, qui deviendra pour ainsi dire son commis-voyageur. Il s'occupera, en effet, de l'achat et de la vente des produits agricoles, donnera aux membres les leçons nécessaires pour les aider à tirer de leurs terres le plus grand profit possible. Le travail de l'agronome, étant restreint à un plus petit territoire pourra devenir plus fructueux et plus avantageux pour les associés.

Le but de cette organisation est donc d'aider les fermiers dans la culture du sol. On ne peut nier que nos terres produisent moins qu'autrefois. Une étude technique et scientifique du sol et des méthodes de culture remédiera à ce mal. Ce sera là le travail de l'agronome que les cultivateurs aient un marché local à leur porte, la distribution des produits ne se fait pas d'une manière satisfaisante. Une organisation de distribution devient presque indispensable pour remettre l'agriculture sur une base florissante. L'agronome, en étant pour ainsi dire, le gérant d'affaires ou encore le commis-voyageur des associés, verra ainsi à la vente des produits sur les marchés locaux.

Que d'avantages offre aux cultivateurs semblable association! Ils ont été en quelque sorte résumés dans les lignes précédentes. C'est d'abord une culture de la science agricole de chacun des membres, culture faite par les conférences plus fréquentes de l'agronome, c'est une augmentation dans le rendement des terres, augmentation obtenue x la suite des soins spéciaux que chacun donnera à ses champs, sous le conseil de l'agronome, c'est un surplus de bénéfices obtenus par le meilleur écoulement des produits, et enfin, c'est une diminution dans le coût de production, à la suite du prix moins élevé des grains de semence des machines aratoires et des autres accessoires, que l'agronome peut obtenir en achetant toutes ces choses en plus grande quantité.

Par dessus tous ces avantages, il en est un plus grand encore qui se présente d'une façon spéciale aux sociétés de ce genre dans notre comté. Le gouvernement désire beaucoup l'organisation de semblables associations. Il s'engage à payer la moitié du salaire et des dépenses de l'agronome. C'est déjà là une aide très appréciable. Mais, en plus, les sociétés coopératives agricoles en voie de formation dans notre région sont les premières du genre dans toute la province. Et comme l'hon. M. Perron en désire vivement l'établissement, il a promis de faire l'impossible pour assurer la survivance de ces associations. C'est donc dire qu'on peut s'attendre à recevoir de la part du ministère de l'Agriculture tout l'appui nécessaire. C'est un avantage qui mérite considération et que tous nos cultivateurs devraient mettre à profit.

On pourrait croire que les conditions sont difficiles. Et c'est pourtant le contraire. Chaque fermier qui entre dans l'association signe son adhésion pour un an libre ensuite de la renouveler ou de se retirer. Il s'engage à payer sa part du salaire de l'agronome. Donnons ici quelques exemples. La société coopérative agricole de la paroisse de Chicoutimi compte jusqu'ici 87 membres. On fixe le salaire de l'agronome au montant de $3,500, dépenses comprises. Le gouvernement, de son côté, s'engage à payer la moitié de cette somme. Il reste donc $1,750. que les cultivteurs doivent solder. Cela veut dire qu'il en coûtera $20. à chaque membre par année. C'est une souscription tout à fait minime. C'est un placement qui rapportera du cent pour cent, car les occasions de reprendre cette cotisation sont multiples, soit lors de l'achat des objets nécessaires à la culture, soit, lors de la vente des produits.

Plusieurs ont compris le réel avantage de ces sociétés. Le groupement de Chicoutimi est très florissant. A Bagotville et à la Grande-Baie, où M. Delisle, M.P.P., exposait dernièrement le fonctionnement des coopératives agricoles, on a déja formé une liste de noms et adressé une demande à l'hon. M. Perron, ministre de l'Agriculture, pour obtenir la formation légale de cette société.

M. Delisle se propose de faire connaitre ici et là le mécanisme de son organisation et ses multiples avantages, appuyant surtout sur le fait qu'étant les premières dans la province les sociétés pourront obtenir de grands avantages de la part du Gouvernement et peuvent être assurées d'en recevoir toute l'aide possible.

UNE HEUREUSE TRAVERSEE DES LAURENTIDES

Jonquière, 3. — D. N. C. — MM. Taschereau, Bouliane, Rodolphe Tremblay, Lindsay, Lemoine et Georges Boilat, tous de la Malbaie, étaient de passage avant-hier à Jonquière au cours d'une promenade autour et dans la région du Lac St-Jean où ils comptent de nombreux parents et amis.

Ces messieurs ont traversé de façon heureuse et dans l'espace de 4 heures et demie la région des Laurentides par le chemin de Chicoutimi-St-Siméon.

Favorisés d'une belle température qui avait d'ailleurs amélioré les conditions de la route actuellement en construction, les voyageurs n'ont subi, durant tout le trajet, aucun incident fâcheux et se sont déclarés enchantés de leur course.

Après avoir fait le tour du lac St-Jean, ils repartiront lundi matin pour la Malbaie par le même chemin.

UN VOL EST COMMIS A LA PTE-AU-PIC

La Malbaie, 3. — D. N. C. — Ces jours derniers des voleurs se sont introduits dans les hangars du C. N. R. à la Pointe-au-Pic et se sont emparés d'une certaine quantité de boisson. Les voleurs ont brisé une vitre et ont ouvert une fenêtre pour pénétrer dans les hangars. Le vol fut constaté le lendemain par M. Jos. Belley, agent de la Station, qui avertit immédiatement les autorités. Une enquête se tient actuellement et on espère sous peu découvrir ces visiteurs nocturnes.

Serait-ce la série de vols de l'automne dernier qui recommence?

HONNEUR AU MERITE

Métabetchouan, 3. — Spéciale. —

Il nous fait plaisir de mentionner d'une manière tout à fait spéciale, le brillant succès remporté par nos institutrices de Métabetchouan durant la récente année scolaire; succès que M. M. les Commissaires ont su apprécier à leur valeur, en gratifiant de primes de divers montants quelques-unes des meilleures institutrices. Prime de $45.00, méritée par Mlle Cécile Haddad, Institutrice de l'Ecole Modèle.

Pour les "Ecoles Elémentaires":

Prime de $45.00 méritée par Mlle Jeanne Couture.

Prime de $30. méritée par Mlle Dorilda Ouellette.

Prime de $20. méritée par Mlle Laurette Potvin.

Prime de $10. méritée par Mlle Alberta Gauthier.

A toutes ces vaillantes institutrices vont nos plus sincères félicitations, ainsi qu'à Messieurs les Commissaires qui savent si bien encourager leur personnel enseignant.

LE TRAVAIL D'ASSAINISSEMENT SE POURSUIT

JONQUIERE, 3. — D. N. C. — Deux filles de joie ont été appréhendées ces jours derniers par la police de Jonquière, sous les ordres du chef Marquis, rue St-Dominique où elles habitaient chez un particulier et son fils qui, eux-mêmes ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre. Le procès de ces derniers est fixé au 3 octobre à Chicoutimi.

Le tenancier est accusé en outre d'avoir vendu de la boisson sans permis légal et l'audition de sa cause inscrite pour le 2 courant a été appelée hier à Chicoutimi. Le prévenu a été condamné à un mois de prison.

Quant aux deux hirondelles prises aux pièges dans leur nid de passage, elles ont été condamnées chacune à $30 d'amende et les frais et à défaut de payer à 1 mois et demi de prison.

Comme, à ce moment elles ne possédaient en propre que leurs nippes et leurs beaux yeux elles ont dû prendre tristement le chemin de la geôle.

Un citoyen de St-Nazaire, appréhendé il y a une quinzaine de jours par l'inspecteur Lizotte de la Commission des liqueurs pour vente illégale de liqueurs alcooliques et qui avait jugé à propos de répondre par un plaidoyer de non culpabilité à l'accusation portée contre lui, a changé son fusil d'épaule durant son incarcération préventive.

Lors de sa comparution pour entendre son procès, il fut invité de nouveau à dire s'il se reconnaissait coupable ou non.

"Coupable", répondit-il.

La cause se trouvait ainsi réglée, ce qui prouve une fois de plus que la méditation a du bon.

DEUX CAUSES ENTENDUES PAR LE MAGISTRAT

Le magistrat Bergeron a repris, hier après-midi, l'audition des causes de la cour de magistrat, qu'il avait ajournée hier midi. La commission des Liqueurs a continué de faire comparaitre les accusés, que ses inspecteurs avaient pris en défaut, avec la loi des ventes de boissons.

Un individu de la Grande-Baie dut entendre deux accusations portées contre lui, à ce sujet. La première offense aurait été commise le 17 dernier et la deuxième le 19. A la lecture de la première offense, le prévenu plaida coupable. Mais le témoignage des inspecteurs justifia la plainte et le magistrat Bergeron porta une sentence de 1 mois de prison, plus les frais, et à défaut de paiement, à 3 mois de prison.

Puis on passa à la deuxième accusation. L'inculpé plaida d'abord non coupable, mais dès l'audition du premier témoignage il rectifia sa décision et s'en remit à la clémence de la cour. Le magistrat combina les deux sentences et obligea le coupable à faire trois mois de prison.

Les autres causes, qui devaient paraitre ce jour-là, furent ajournées au 15 octobre.

LA FORMATION D'UN CERCLE D'ETUDES PEDAGOGIQUES

Il est décidé ce matin au cours d'une assemblée des instituteurs et institutrices laïcs de Chicoutimi. — Conseils de Mgr Larouche.

MOUVEMENT A CONTINUER

Lors de la dernière journée pédagogique qui a eu lieu récemment à Ste-Anne de Chicoutimi, on a émis des voeux de voir se former des cercles d'études pédagogiques ici et là, dans notre région.

M. D. Samson, le dévoué directeur de l'Ecole St-Joseph de Chicoutimi-Ouest se fit l'instigateur du premier cercle d'études. Après avoir fait part de ses intentions aux autorités religieuses et à la Commission Scolaire de Chicoutimi. Il réunissait aujourd'hui dans une salle de l'école St-Michel, tous les instituteurs et les institutrices de la ville et de la paroisse. Environ 50 professeurs avaient répondu à l'appel qui leur avait été fait dimanche dernier du haut de la chaire et hier, par la voix de notre journal.

Mgr Larouche, P.A., V.G., curé de la cathédrale, qui s'intéresse de façon spéciale à tout ce qui regarde l'instruction et l'éducation des enfants, étant lui-même un pédagogue averti, avait tenu à présider cette assemblée.

Après avoir demandé les lumières du Ciel, Mgr se réjouit de voir réunie en cette fête de Ste-Thérèse l'élite des instituteurs et des institutrices laics de cette ville. "C'est une coïncidence remarquable, dit Mgr, et nul doute que cette petite sainte qui n'était elle-même qu'une enfant saura faire porter des fruits précieux à cette réunion".

Mgr dit un mot sur le but de la réunion : la formation d'un cercle d'études pédagogiques et laissa à M. le Directeur de l'Ecole St-Joseph le soin d'exposer à l'auditoire le projet qu'il a tant à coeur et avec combien de raison.

M. D. SAMSON

M. Samson prit la parole à peu près en ces termes:

"Je vous remercie, Messieurs et Mesdemoiselles, d'être venu en grand nombre à cette réunion qu'ont annoncée Mgr le curé de la Cathédrale et le R. P. curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin.

"A la dernière journée pédagogique à laquelle vous avez presque tous assisté, on a donné plusieurs bons conseils et parmi ces conseils on remarquait celui de former des cercles pédagogiques, dans nos municipalités.

"Le but de ces cercles d'études, c'est de développer au point de vue moral et même pédagogique et je dirai: surtout pédagogique, les connaissances que nous avons déjà et que nous devons communiquer à ceux dont nous avons la charge.

"Le personnel enseignant laïc étudie-t-il assez? C'est une question qui fait réfléchir."

Venant à parler de son projet, M. Samson affirme qu'ayant ici à Chicoutimi un personnel enseignant de premier choix, un cercle d'études serait vite fondé et rapporterait des avantages considérables à l'institu-

(Suite à la 7ième page)

LA ROUTE HEBERTVILLE-QUEBEC

MM. Desbiens et Lemay d'Hébertville établissent un record en franchissant ce trajet en six heures.

ETAT DE LA ROUTE

Il s'est fait beaucoup de rapports, souvent contradictoires sur l'état de la route que le gouvernement est à construire entre Québec et le Lac St-Jean, le long de la ligne de transmission de la Cie Shawinigan.

Voulant connaitre la vérité, à son sujet, pour en avoir le coeur net, MM. J.-Raoul Desbiens, maire d'Hébertville Station, et M. Armand Lemay, hôtellier du même endroit, ardents promoteurs tous deux de cette route partaient jeudi matin, à 5h., accompagnés de M. J. C. Tremblay, agent-vendeur de renards, pour se rendre à Québec. M. Lemay était au volant de son automobile qui compte 5 ans de bons services. Six heures après leur départ, c'est-à-dire à 11h. précises de l'avant-midi, nos touristes étaient rendus à Québec et téléphonaient à leurs concitoyens. M. Jos. Samson, député de Québec Centre, un autre des plus tenaces propagandistes de ce chemin, avec qui ils avaient l'honneur de prendre le diner au Château Champlain, ne leur ménagea pas ses chaleureuses félicitations.

En effet, ces messieurs venaient d'établir un record, qui mérite d'être signalé. Le retour s'est opéré par le même chemin, sous un ciel pluvieux. Il nous fait plaisir de vous transmettre les constatations de ces explorateurs.

Les nombreux lacs et rivières enchâssés dans des montagnes aux formes variées donnent au panorama un attrait incomparable, qui ne manquera sûrement pas de charmer les touristes les plus exigents. Le chemin luimêm, en temps sec, est bien carrossable, sur tout son parcours. Le record établi durant la traversée l'établit d'ailleurs d'une façon définitive. C'est dire qu'il s'est fait un travail considérable au cours de l'été. Il convient d'en donner le crédit au Ministère de la Voirie et à son Surintendant, M. Lévesque. Ils réussirent en une espace de temps relativement court à donner à cette route de solides fondations sur cette future route nationale.

Bien praticable en temps sec, ce chemin est loin d'être recommandable en temps de pluie. Bien imprudent serait le chauffeur inexpérimenté qui s'y aventurerait après une pluie de 24 heures.

C'est dire qu'il reste encore passablement d'ouvrage pour la rendre carrossable en tout temps. Il s'agirait de poser du gravier sur la terre jaune limoneuse qui recouvre les fondations sur une bonne distance. Et nos voyageurs furent des plus étonnés de constater que nombres de cheminots "descendaient" après avoir été congédiés.

Convaincus que si le nombre de travailleurs demeuraient au poste pour parfaire leur tâche, la route pourrait être ouverte à la circulation assez tôt l'été prochain, ils décidèrent de faire une forte pression auprès des autorités pour que la couche de gravier soit posée cet hiver. Tout le monde y trouverait son profit.

Espérons que leurs démarches obtiendront les résultats tant désirés de tous.

OPERATION SUBIE AVEC SUCCES

Jonquière, 3. — D. N. C. —

M. Grégoire Leblanc, fils de M. Emile Leblanc est de retour de Québec où il avait dû se rendre pour subir une opération de l'appendicite d'un caractère assez sérieux.

L'opération a été effectuée avec succès et au bout de neuf jours passés à l'hôpital, M. Leblanc était assez bien pour entreprendre le voyage de retour à Jonquière.

Ses amis l'ont revu avec plaisir et lui souhaitent une heureuse convalescence

BURT McCONNELL REUSSIRA-T-IL DANS SON ENTREPRISE?

Le major Brewster qui connaît la rude vie de la forêt ne croit pas à la réussite.

CE QU'IL EN DIT

Burt McConnell a réussi à passer une première semaine dans la forêt. Mais résistera-t-il jusqu'au bout? Parviendra-t-il à reconstituer la vie adamique comme il le croit?

Quelques-uns en doutent; le major Brewster est de ceux-là et c'est un homme d'expérience.

D'après lui,—il est guide attaché à Jasper Park Lodge, l'hôtel du Canadien National dans les Rocheuses Canadiennes, — la tentative de Burt McConnell, écrivain new-yorkais et explorateur, de passer quelque temps dans les bois du nord de Québec sans armes, sans nourriture autre que celle qu'il se procure lui-même et sans vêtements, est condamnée à la défaite.

Le major Brewster dit que McConnell doit se procurer des vêtements avant la nourriture afin de se protéger contre le froid et que le feu lui sera de toute nécessité. Il s'est apporté à cet effet du cèdre et du chêne. Le major Brewster ajoute encore que lui-même s'est procuré du feu en frottant ensemble du bois mou avec du cèdre, mais qu'il avait alors de la ficelle pour faire tourner son petit morceau de bois mou assez rapidement pour produire la chaleur essentielle à la flamme.

Plus loin, le major Brewster raconte qu'en 1905, alors qu'il était à la tête de la rivière Finlay, dans le Nord de la Colombie Britannique, les munitions vinrent à manquer et n'ayant pas de trappes, il dut se servir de pièges qu'il fabriqua avec du fil de fer pour se procurer de la nourriture d'animaux.

McConnell n'a pas de fil de fer, et le froid l'aura rendu trop faible et ses pieds brisés par les épines et les pierres l'empêcheront de courir dans la forêt. Il a réussi à faire un feu mais devra l'entretenir et cela lui prendra tout son temps, ce qui l'empêchera de chasser les animaux.

D'après le Major Brewster, guide fameux des Rocheuses Canadiennes et du Parc National Jasper, McConnell a trop entrepris et pas un homme à l'état primitif n'aurait entrepris ce qu'il vient d'entreprendre. Il aurait d'abord commencé dans des régions plus chaudes où poussent des fruits sauvages et des légumes, et, après s'être assuré un vêtement et des armes, il serait parti pour des régions plus froides telles que celles où McConnell s'est rendu.

NOMME CURE A STE-HEDWIDGE

La Malbaie, 3. — D. N. C. — C'est avec regret que nous avons vu partir notre psemier vicaire, M. l'abbé Alphonse Tremblay, récemment nommé curé à Ste-Hedwidge, comté de Lac Saint-Jean. Actif et dévoué à toutes les oeuvres, M. Tremblay s'était attiré l'affection de tous les paroissiens qui garderont un bon souvenir de son trop court séjour parmi nous. Nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau ministère.

MAGISTRAL COUP DE LIGNE

ROBERVAL, 3. — D. N. C. — L'autre jour, nous donnions comme une chose exceptionnelle à Roberval la capture d'un brochet de 12 livres.

M. Onésime Pilote vient de briser tous les records de la saison. Il fit miroiter si bien sa "trôle" aux yeux des poissons du lac qu'un brochet de 15 livres s'y laissa prendre, à la grande joie et à la gloire du maitre pêcheur.

M. Pilote est le roi des pêcheurs de Roberval, seuls les contrebandiers savent le surpasser.

A ST-PRIME

Le 26 sept., décédait, à l'Hôtel-Dieu de Roberval, M. Henri Leboeuf, de St-Prime, époux de feu Marie-Anna Guillemette, à l'âge de 35 ans et 8 mois.

Les funérailles ont eu lieu en l'échanté par M. l'abbé Bergeronetaoin glise de St-Prime, le 30 sept. dernier. Le service fut chanté par M. l'abbé Bergeron.

Le défunt laisse un fils, Adrien, âgé de 5 ans.

Nos plus sincères sympathies.

UNE VISITE A ARVIDA, LA VILLE DE L'ALUMINIUM

Avec les membres de la Galerie de la Presse — La découverte de l'aluminium; les propriétés de ce métal, son utilité; les méthodes d'exploitation.

L'ORGANISATION D'ARVIDA

(par Jean-Thomas Perron)

Au cours de leur voyage au Royaume du Saguenay, les membres de la Galerie de la Presse à la Législature de Québec ont eu l'avantage de visiter les grandes usines de l'Aluminum Company of Canada, à Arvida. Disons donc un mot aujourd'hui de cette industrie et de la ville qu'elle a fait surgir.

L'aluminium dont on parle tant de nos jours est connu de longue date. C'est un métal blanc, tirant sur le bleu, qui se polit facilement. Il est maléable, ductile et se moule bien; il se forge à chaud et se débite en feuille comme l'or et l'argent. Il est le plus léger des métaux usités. Laminé, il résonne comme une lame de verre. Il est bon conducteur de l'électricité et de la chaleur.

L'individualité de l'aluminium fut déterminée par Hoffman, en 1722. Il fut obtenu pour la première fois en 1827, par le chimiste allemand Wohler, en décomposant le chlorure d'aluminium et le potassium. La connaissance de ses propriétés et des moyens de le préparer industriellement est due à Henri Sainte-Claire Deville, et date seulement de 1854.

S'il faut en croire le Dr C.-F. Chandler, professeur de Chimie à l'Université de Columbia, oux Etats-Unis, l'aluminium rendit son premier service à l'humanité en protégeant la personne de Louis-Napoléon Bonaparte, lors de l'attentat Orsini. En effet, Napoléon III avait confié à M. Deville la direction d'expériences scientifiques qui devaient produire industriellement du métal pur d'aluminium, et ce en vue de doter ses brillants cuirassés de casques et de plastrons en aluminium. Deville ne réussit pas ses expériences au complet. Il contribua toutefois à la construction d'un carosse royal qui était muni d'un plancher en aluminium, et c'est précisément dans cette voiture nouveau genre que se trouvait l'Empereur des Français lors de l'attentat. Plusieurs personnes furent tuées par la bombe d'Orsini, mais l'empereur fut sain et sauf. L'un des plus légers de tous les métaux avait donné une preuve irréfutable de son sérieux.

Au fur et à mesure que la science industrielle se perfectionne, l'aluminium gagne du terrain dans tous les champs d'action. Ce merveilleux métal qui s'allie aux métaux de vieilles et solides réputations pour les embellir, les améliorer, les assouplir ou les renforcer, est appelé à jouer un rôle prépondérant dans la métallurgie de demain.

Dans une chronique précédente, nous avons dit qu'au royaume du Saguenay, comme dans la région du Lac St-Jean, les puissants cours d'eau qui y coulent se prêtent admirablement à un développement considérable de forces hydrauliques. C'est cette raison qui a déterminé l'Aluminum Company of Canada à établir une usine au Saguenay. On sait que le succès de l'industrie de l'aluminium dépend essentiellement de deux conditions: d'abord l'existence du minérai de bauxite et ensuite la présence de sources abondantes et puissantes d'énergie hydraulique en vue de la génération de la chaleur excessive requise, premièrement pour l'affinage de la bauxite et ensuite pour la réduction de l'alumine en aluminium.

Si on utilise le charbon, pour l'affinage de la bauxite en alumine, il faut une tonne et demie de charbon par tonne de minérai, ce qui donne une idée de la chaleur nécessaire au cours de ce procédé. Si, au lieu du charbon, on utilise les pouvoirs hydrauliques, l'eau constitue, pour l'industrie de l'aluminium, une matière première.

L'Aluminum Company of Canada a donc établi, sur les rives du Saguenay une usine et une ville: une usine pour la préparation de l'aluminium et une ville pour loger ses ouvriers et leurs familles.

La ville d'Arvida, incorporée en 1926, a tiré son nom de ceux de l'ancien président de l'Aluminum Limited, ARthur VIning DAvis. Cette ville, construite selon un plan bien déterminé, présente un joli coup d'oeil. Ses maisons au nombre de 290, sont bien construites, proprettes et entourées de verdure. Il y a de l'air et de la lumière et on y a planté des arbres. Tous les services d'utilité publique ont été installés dès le début par la compagnie qui a elle-même construit la ville et qui offre maintenant en vente, à ses ouvriers, les maisons qu'ils occupent. Environ le tiers (exactement 30 p.c.) de ces ouvriers se sont portés acquéreurs et sont maintenant définitivement établis à Arvida pour y travailler au développement de *leur* ville et de l'industrie qui lui a donné naissance.

Le plan définitif de la ville d'Arvida pourvoit à une population de 50,000 âmes. Le territoire acheté par la Compagnie pour l'établissement de cette "grande ville" industrielle comprend 10 milles carrés. La ville actuelle couvre environ 500 acres.

Arvida possède un Conseil municipal qui est dirigé par le Dr. A. E. Riddell. Les échevins sont MM. J. A. Whitaker et Ed. Perron. Le gérant de la ville est M. H. R. Wake, surintendant des constructions de l'Aluminum Co. Le maire, le Dr Riddell, est le directeur de l'Hôpital d'Arvida. M. Whitaker est l'assistant de M. Wake et M. Perron est un des contremaitres de l'Aluminum Co.

On peut donc constater que la vie de la ville d'Arvida est intimement liée à celle de l'Aluminum Company of Canada. Disons toutefois que cette ville, petit à petit, se libère des obligations imposées au début par la charte spéciale qui en faisait une ville quasi fermée. M. Whitaker nous disait à ce sujet: "La ville d'Arvida n'est pas une ville fermée. Nous invitons tous les bons citoyens à venir s'y établir. Ils y vivront librement à condition qu'ils respectent les règlements locaux." Un bon nombre de citoyens de la ville d'Arvida, nous faisait-on également remarquer, sont des étrangers à l'usine, ce qui démontre qu'il est aussi facile de s'y établir qu'ailleurs.

La population actuelle d'Arvida est d'environ 2,800 âmes. L'usine emploie 800 personnes dont 70 p.c. sont de race canadienne-française et de la région.

En traversant la ville, nous avons remarqué plusieurs beaux magasins et quelques banques. Signalons aussi le bel hôpital construit par l'Aluminum Co. Cet hôpital est aménagé selon toutes les exigences de la science moderne et il est considéré comme un des meilleurs hôpitaux du pays. Y reçoivent des soins, non seulement les employés de l'Aluminum Co., mais encore toutes les personnes de la région qui veulent y aller. Comme tout centre canadien bien organisé, la ville d'Arvida possède une école et une église.

L'Ecole Saint-Joseph, érigée en 1927 (en 62 jours) est sous la direction des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. Avec l'aide d'institutrices laïques, les Religieuses y donnent l'instruction à 280 enfants, garçons et filles, répartis en dix classes. Le président de la Commission scolaire d'Arvida, M. Whitaker, nous disait que le salaire des institutrices laïques est d'au moins $60. par mois et que les Religieuses reçoivent ici plus qu'ailleurs. Cette magnifique école est déjà trop petite.

L'église, construite en brique et en béton, n'est pas complétée, à l'intérieur. Le coût de la construction a été de $120,000. dont $45,000. ont été données par la Compagnie. L'église peut loger 1,000 personnes assises. La paroisse n'est pas encore érigée canoniquement. Demande vient d'être faite à l'autorité religieuse pour l'érection canonique de la paroisse d'Arvida sous le titre et le vocable de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Lisieux.

Quelques mots maintenant de l'industrie qui a donné naissance à cette ville. L'aluminum Co. of America s'occupe, comme son nom l'indique, de l'industrie de l'aluminium. Elle extrait l'aluminium de son minérai, la Bauxite (ce nom lui a été donné parce qu'il fut trouvé pour la première fois près de la petite ville de Beauce, en France), le traite, le prépare en lingots ou en barres et le vend tel pour les besoins de certaines industries, ou le travaille dans ses usines spécialisées, pour en faire des cables métalliques, des ustensiles de cuisine, des peintures, etc.

La matière première, la bauxite, minérai variable de composition, est un hydrate d'aluminium. Ce minérai se trouve dans les Etats du Sud des Etats-Unis, en Amérique du Sud (Guyane), en France, en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Norvège et en Irlande. L'Aluminum Company of Canada va chercher sa matière première en Guyane anglaise ou une filiale, la Demerara Bauxite Co., a fait l'acquisition de vastes terrains contenant des gisements de bauxite. Rappelons ici que quelques uns de ces terrains furent achetés de ou par l'office du gouvernement britannique qui imposa comme condition l'érection d'une fabrique d'aluminium en territoire britannique. C'est pour exécuter cette clause du contrat que l'usine d'Arvida a été construite.

L'alumine est ensuite traitée sépateau, de la Guyane anglaise à Port-Alfred, ou l'Aluminum Co. a construit d'immenses quais ou est déchargé également le charbon de pétrole, qui vient du Texas et du Mexique, et qui est utilisé dans l'affinage de la bauxite.

Pour le transport de la bauxite et de ce charbon, de Port-Alfred à Arvida, la Compagnie a acheté le chemin de fer Roberval-Saguenay.

Une visite aux usines d'Arvida est très intéressante. Nous l'avons faite et tout ce que nous y avons vu était du nouveau pour nous. Nous avons vu d'abord d'immenses amoncellements de bauxite. Sous la direction des officiers de la Compagnie, nous nous dirigeâmes d'abord vers la partie de l'usine ou se fait l'affinage. La bauxite est mêlée, en parties égales, avec du charbon de pétrole, de la pierre à chaux et de la silicate. Ce mélange est broyé et chauffé dans un four qui dégage une chaleur intense. L'alumine, plus légère, monte à la surface et le résidu forme de qu'on appelle le "ferro-silicon". Ce résidu est vendu aux usines qui s'occupent de la fabrication du fer.

L'alumine est ensuite traitée séparément afin de la purifier et de la réduire en une poudre très fine. Il s'agit ensuite de la transformer en aluminium. Ceci se fait, au moyen de l'électricité, dans des fours ou des électrodes, fabriqués à Arvida, développe une chaleur de 30,000 ampères. Chaque four, et il y en a 416, a 18 électrodes. Une électrode dure de 7 à 9 jours. C'est dire le nombre considérable d'électrodes employées à l'usine d'Arvida. La fabrique d'électrodes en opération à Arvida est la plus considérable qui soit au monde. Chaque four fond 1,000 livres d'aluminium en gueuse par trois jours.

L'aluminium en gueuse est conservé en ébullition dans un immense four d'où se fait la coulée dans les moules. La production de barres ou de lingots d'aluminium est d'environ 1,000,000 de livres par semaine. Nous avons vu sept millions de livres d'aluminium en lingots prêtes à être expédiées soit à Toronto, soit en Allemagne ou encore au Japon.

L'usine d'Arvida s'approvisionne d'énergie électrique à l'Ile Maligne qui lui fournit 100,000 chevaux-vapeur. Lorsque l'usine sera terminée, selon les premiers plans, elle utilisera au moins 700,000 c.v. Elle emploiera alors environ 6,000 ouvriers.

Une filiale de l'Aluminum Company of Canada, l'Alcoa Power, est actuellement à faire de grands travaux à la Chûte à Caron pour fournir l'énergie électrique à l'usine d'Arvida, soit 240,000 c.v. Ces travaux ne sont que les préliminaires de la construction d'une vaste usine qui développera 800,000 chevaux-vapeur à l'embouchure de la Rivière Shipshaw, à Val-Racine. Nous reviendrons sur ce sujet dans une prochaine chronique.

L'HON. HEENAN VEUT SUSPENDRE CETTE GREVE

Sudbury, 3. — S. P. C. — Les employés de la Great Lakes Paper Company, Fort William, menacent de se mettre en grève, si leurs salaires ne sont past augmentés. L'hon. Peter Heenan, ministre du Travail, dans le gouvernement fédéral, leur a demandé de ne pas recourir à ce moyen de conciliation. Il lui a proposé de soumettre l'affaire à une commission d'arbitrage, dont tous les frais seraient payés par le gouvernement.

De passage à Fort William, il fut abordé par un comité des ouvriers. On lui annonça que la majorité des employés étaient en faveur de la grève. Il leur demanda de se soumettre à l'arbitrage. Les délégués des ouvriers promirent de transmettre ses demandes aux employés.

RAFLE

Le magnifique châle mis en loterie par Mme Philippe Vézina de Port-Alfred a été gagné par Mme Edgar Simard de Port-Alfred, portant le numéro "80".

A VENDRE OU A LOUER

A vendre ou à louer, un joli "Bungalow" 15 rue Lévesque, 8 appartements, bien fini, chambre de bain, eau chaude. A visiter à toutes heures du jour. S'adresser au Dr Philippe Gagnon, dentiste, 308 rue Racine ou à L.-Henri Dufour, 6 rue Ste-Famille, Chicoutimi. 3-10-29.

BOITES DE FAPETERIE

La librairie du "Progrès" est certainement l'endroit idéal pour l'achat de votre papeterie. Vous y trouverez des boites atrayantes de papier toile, papier vellum, papier filigrané, papier toile filigrané, papier vélin, vélin filigrané, avec enveloppes de différentes dimensions, doublées en soie, doublées de fantaisie ou non doublées.

Nous avons un assortiment très complet de boites de papier et de cartes pour la correspondance. Ces jolies papeteries constituent un cadeau idéal pour fête, anniversaire, etc.

Jetez un coup d'oeil sur nos vitrines; voyez notre bel assortiment; entrez voir de plus près.

La Librairie du "Progrès du Saguenay", 195 rue Racine, Chicoutimi.

PERDU

PERDU.—Six rubans à clavigraphe Underwood, marque "Maple Leaf", ont été perdus de la Librairie du PROGRES à la Quebec Pulp. Quiconque trouvera ces rubans est prié de les remettre à la Librairie du Progrès.

Un conseil à suivre

Si vous avez de la difficulté à lire, à conduire ou à bien voir au loin, il y va de votre intérêt de consulter comme toujours d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'une vue faible ou de lunetterie.

L.-P. TROTTIER
Optométriste-Opticien
Spécialiste pour la vue

A la pharmacie Dubuc, 130, rue Racine, Chicoutimi, tous les jours de 9 h. de l'avant-midi, à 8 h. du soir.

J.N.O.

Vous qui avez l'Asthme

Sans doute vous avez du fûmer toutes sortes de cigarettes, en plus d'avoir pris toutes les sortes de remèdes sur le marché, écrivez et demandez "Esperantos" $2.00. Sera envoyé sur réception de bon poste ou chèque. Garanti. Certificat sur demande. Boite postale: 121, Chicoutimi.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS : —On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie
Jonquière, P. Q.

Achetez
Sirop Speedol
Contre votre Rhume
50c
INCOMPARABLE